aidq
ASSOCIATION DES INTERVENANTS
EN DÉPENDANCE DU QUÉBEC




# RAPPORT ANNUEL

## 2020 2021

*Rassembler les communautés*

TABLE DES MATIÈRES


## À propos de l'AIDQ ..... 5

La mission ..... 5
Les objectifs ..... 5
Les cinq grands axes qui définissent la mission de l'AIDQ ..... 5
Les valeurs ..... 6

## Les membres de l'AIDQ ..... 7

Portrait des membres ..... 7
Témoignages de membres ..... 10

## Le conseil d'administration ..... 12

## L'équipe ..... 14

## Le mot du président du C.A. et de la directrice générale ..... 15

## 1. L'INFORMATION ..... 16

La voix de l'AIDQ ..... 17
Communications ..... 20
Plateformes numériques de l'AIDQ ..... 20
AIDQ.org ..... 21
*Point de rencontre* ..... 23
Les médias sociaux de l'AIDQ ..... 24
Relations publiques ..... 26
Renouvellement et développement de l'identité ..... 28
20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses ..... 29
Flash *Tendances* ..... 32
*International Journal Of Drug Policy* ..... 33
Portail *COVID-19 Ressources en réduction des méfaits* ..... 34
Revue *Addiction(s) : recherches et pratiques* ..... 36

## 2. LA FORMATION ..... 37

Formations sur mesure ..... 39
Formation *Cannabis : la loi de l'effet comme outil d'intervention auprès des jeunes* ..... 39
Formation *Décriminalisation : terminologie, enjeux et perspectives* ..... 40
Formation *Jeu excessif* ..... 40
Formation *Facultés affaiblies et possibles dépendances en milieu de travail* ..... 41
Formation *Tenue de dossiers* ..... 42
PROFAN 2.0 ..... 43
Programme de formation continue en toxicomanie AIDQ — UdeS ..... 50
Série IEP+ ..... 54
Manuel pratique sur la réduction des méfaits et la transmission d'informations en contexte d'analyse de substances ..... 57

## 3. LE RÉSEAUTAGE ..... 58

Échanges virtuels sur l'intervention en temps de pandémie ..... 59
L'Intervention… en pratique ..... 61
34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits ..... 64
Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses ..... 71
3e Sommet international francophone ..... 74
Club Health 2021 ..... 75
Stimulus : Drogues, politiques et pratiques au Canada ..... 76
Comités internes ..... 80
Comité Troubles concomitants, santé mentale et dépendance ..... 80
Concertation sur l'intervention en milieu festif (CIMF) ..... 82
Concertation pour les intervenant·e·s communautaires en ITSS et en réduction des méfaits auprès d'une population judiciarisée ..... 83
Comité valorisation et intégration des personnes ayant un savoir expérientiel dans les milieux œuvrant en dépendance ..... 84
Forum des partenaires en dépendance ..... 86

## 4. L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL ..... 87

Des projets novateurs et engageants ..... 88

Catie ..... 88

Liberté de choisir ..... 88

Nourri-Source Laurentides ..... 89

InterseXion ..... 89

## 5. LA GOUVERNANCE ET LE POSITIONNEMENT ORGANISATIONNEL ..... 90

Conseil d'administration ..... 91

Comité permanent ..... 91

Comités *ad hoc* ..... 91

L'AGA de l'AIDQ ..... 91

Démarche d'orientation stratégique ..... 92

Télétravail et synergie d'équipe ..... 94

## LA COALITION QUÉBÉCOISE POUR LE CONTRÔLE DU TABAC (CQCT) ..... 96

## ENGAGEMENTS COMMUNAUTAIRES, COLLABORATIONS, PARTICIPATIONS EN ÉVALUATION ET RECHERCHE ..... 102

6e Colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes (TDO6) ..... 104

Convergence Recherche Intervention | CRI 2021 ..... 105

Symposium interactif 2021 ..... 105

2e Sommet sur les dépendances ..... 106

Comité scientifique de la « *formation sur les notions de base sur les opioïdes, la polyconsommation et les surdoses de substances psychoactives* » de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) ..... 107

Programme de formation croisée sur les troubles de santé mentale et de toxicomanie ..... 108

Conseil des partenaires de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD) ..... 109

Recherche et intervention sur les substances psychoactives — Québec (RISQ) ..... 109

*ChemStory: Community Produced Podcasts to Spark Conversations About Chemsex and HIV Prevention* ..... 110

*Évaluation de l'applicabilité de Stop-Cannabis et développements futurs* ..... 111

Évaluation du programme, de la perspective des participant·e·s, ainsi que de l'implantation de PROFAN 2.0 ..... 112

*Gender-ARP Addiction, pratiques à risque et rétablissement en contexte de précarité sociale : comment mieux intervenir en tenant compte du genre et des stades de la vie ?* ..... 113

*L'intervention psychosociale à distance dans les services de première ligne offerts aux hommes : Quelles sont les bonnes pratiques ?* ..... 114

*Visualiser les expériences et les perceptions des jeunes LGBTQ2S+ consommant du cannabis et vivant avec des problèmes de santé mentale au Québec* ..... 114

Prix partenariat — Michel Landry ..... 115

Chaire de recherche sur l'étude du jeu de l'Université Concordia ..... 115

Groupe Programme de recherche, science de l'application des connaissances portant sur les menaces émergentes pour la santé et axé sur les interventions et les services relatifs aux opioïdes (*EHT Drug Checking*) ..... 116

(RÉ)SO 16-35, mobilisation et coproduction des connaissances ..... 117

OpioDoute ..... 118

Comité carcéral ..... 118

Groupe canadien sur l'analyse des substances ..... 119

Groupe de discussion sur les drogues ..... 119

Collectif pour une stratégie nationale en prévention du suicide ..... 120

Groupe de travail sur la décriminalisation des drogues au Canada — *Systems Change: Building a Strategy for Decriminalization in Canada* ..... 120

TABLE DES MATIÈRES

**Rencontres des associations communautaires québécoises liées au réseau de la dépendance et de la réduction de méfaits** ..... **122**

**Implications ministérielles** ..... **122**

Comité d'experts de la Table interministérielle en dépendance ..... 122

Comité de vigilance sur le cannabis ..... 122

**Présentations, panels et conférences** ..... **123**

Alliance for Collaborative Drug Checking (ACDC) Virtual Learning Summit ..... 123

Colloque 2000 ..... 123

1ère édition du Colloque en allaitement de Nourri-Source Laurentides ..... 124

Midi-conférence *Les services en dépendance du point de vue des personnes judiciarisées de 16 à 35 ans* de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD) ..... 124

**MEMBRES DES COMITÉS ET FORMATEUR·TRICE·S EXTERNES** ..... **125**

**Comité aviseur du programme national de formation PROFAN 2.0** ..... **126**

**Comité consultatif à la programmation — Programme de formation continue en toxicomanie AIDQ – UdeS 2020-2021** ..... **127**

**Comité de la 34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits** ..... **127**

Sous-comité de personnes concernées de la 34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits ..... 128

**Comité sur la valorisation et l'intégration des personnes ayant un savoir expérientiel dans les milieux œuvrant en dépendance** ..... **128**

**Comité troubles concomitants, santé mentale et dépendance** ..... **129**

**Concertation pour les intervenant·e·s communautaires en réduction des méfaits auprès d'une population judiciarisée** ..... **130**

**Concertation sur l'intervention en milieu festif (CIMF)** ..... **130**

**Forum des partenaires** ..... **131**

**Club Health 2021 — Comité des Amériques** ..... **131**

**Stimulus : Drogues, politiques et pratiques au Canada — Comité national de mise en œuvre et de planification de Stimulus (*SNIP*)** ..... **132**

**Formateur·trice·s externes pour l'AIDQ** ..... **133**

Présentatrices externes ..... 133

**REMERCIEMENTS** ..... **134**

# À PROPOS DE L'AIDQ

## Une organisation qui donne une voix à l'intervention

L'Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ), une **association provinciale engagée** qui place la personne et l'intervention au cœur de ses priorités et de ses actions.

## LA MISSION

L'Association des intervenants en dépendance du Québec a pour **mission de valoriser et de soutenir l'intervention dans la prévention, la réduction des méfaits, le traitement et la réinsertion sociale des personnes aux prises avec une dépendance ou à risque de le devenir**, par le développement des compétences, l'information, la concertation et la mise en commun des expertises.

## LES OBJECTIFS

### Les actions de l'AIDQ poursuivent les objectifs suivants :

- **Regrouper les personnes et les organismes intéressés ou œuvrant dans le domaine des dépendances.**
- **Promouvoir le développement ou le maintien des compétences.**
- **Informer et mettre à niveau les connaissances, diffuser et promouvoir les approches reconnues dans l'intervention.**
- **Favoriser la concertation et le réseautage.**
- **Accompagner ses membres dans le développement de bonnes pratiques.**

## LES CINQ GRANDS AXES QUI DÉFINISSENT LA MISSION DE L'AIDQ



## Une organisation centrée sur l'humain et la communication

L'AIDQ **soutient le milieu** de la dépendance au Québec **en développant des collaborations** intersectorielles et pluridisciplinaires et en **prêtant l'oreille aux communautés** !

## LES VALEURS

**L'AIDQ base ses actions sur les valeurs suivantes :**

- **ENGAGEMENT**
- **ESPRIT DE PARTENARIAT**
- **INNOVATION**
- **EXCELLENCE**
- **RECONNAISSANCE PROFESSIONNELLE**

**Environ**
**6 300 participant·e·s**
**aux activités offertes**
**par l'AIDQ**

# LES MEMBRES DE L'AIDQ

## Un réseau dynamique et engagé

### Des membres mobilisé·e·s pour une Association à leur image

Cette année encore, la force du réseau de l'AIDQ s'est appuyée sur la diversité de ses membres. Provenant de milieux variés, les membres ont joué un rôle unique, partageant les savoirs en dépendance en matière de prévention, de réduction des méfaits, de traitement et de réinsertion sociale, consolidant la pratique, et se mobilisent autour d'enjeux du milieu, devenant partie prenante de transformations sociales au Québec.

## PORTRAIT DES MEMBRES

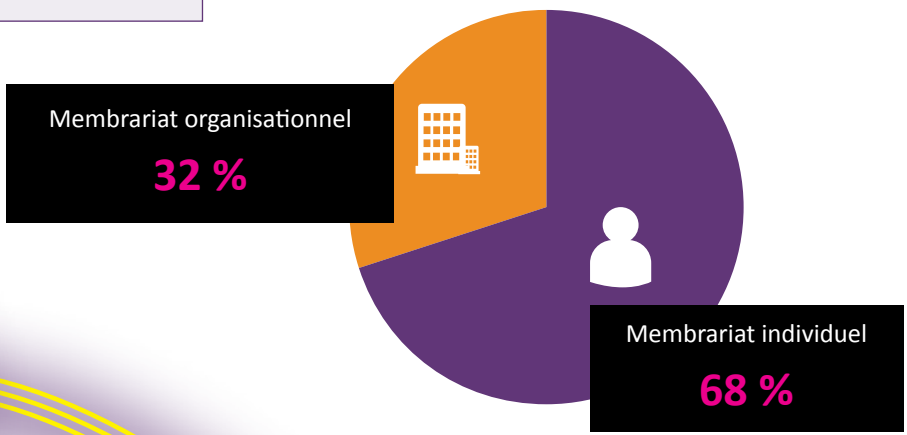
Données recueillies entre le 1er avril 2020 et le 31 mars 2021

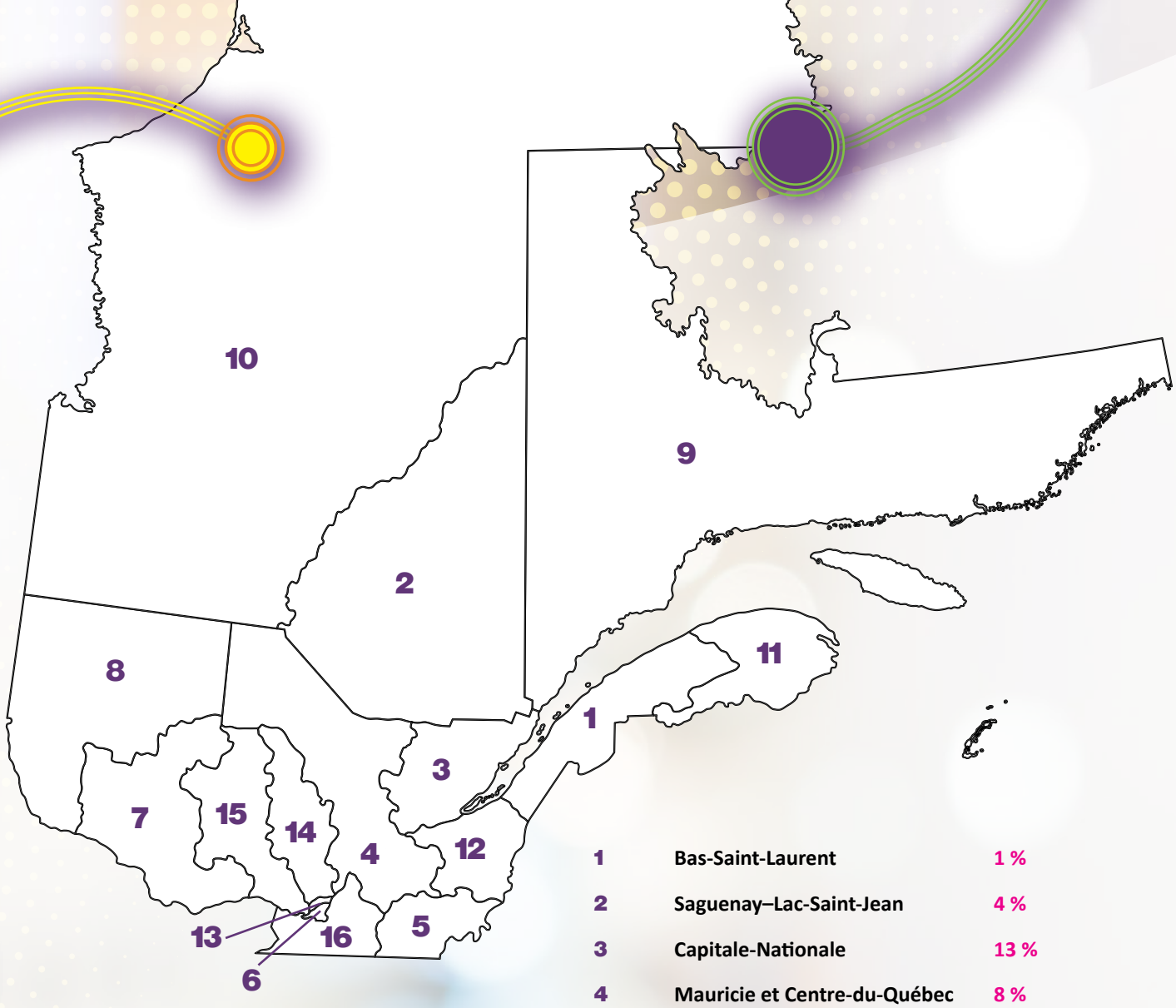
### Membrariat individuel

Au nombre de **175**, le membrariat individuel a été représenté par des travailleur·euse·s, des étudiant·e·s et des retraité·e·s ayant à cœur la mission de l'Association et souhaitant s'impliquer dans ses actions.

### Membrariat organisationnel

Au nombre de **83**, les organismes membres proviennent entre autres, du milieu communautaire, du secteur de la santé publique, du milieu de l'éducation, du milieu de la recherche, du milieu correctionnel et de la sécurité publique, ainsi que du secteur privé.






## MEMBRARIAT ORGANISATIONNEL PAR RÉGION SOCIOSANITAIRE DU QUÉBEC

| | | |
|---|---|---|
| 1 | Bas-Saint-Laurent | 1 % |
| 2 | Saguenay–Lac-Saint-Jean | 4 % |
| 3 | Capitale-Nationale | 13 % |
| 4 | Mauricie et Centre-du-Québec | 8 % |
| 5 | Estrie | 8 % |
| 6 | Montréal | 23 % |
| 7 | Outaouais | 2 % |
| 8 | Abitibi-Témiscamingue | 1 % |
| 9 | Côte-Nord | 2 % |
| 10 | Nord-du-Québec | 0 % |
| 11 | Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine | 7 % |
| 12 | Chaudière-Appalaches | 4 % |
| 13 | Laval | 4 % |
| 14 | Lanaudière | 5 % |
| 15 | Laurentides | 4 % |
| 16 | Montérégie | 13 % |

## RÉPARTITION DU MEMBRARIAT INDIVIDUEL PAR FONCTION

**Intervenant·e·s/Travailleur·euse·s sociaux·sociales/ Agent·e·s de relations humaines/Travailleur·euse·s communautaire·s 52 %**

**Psychoéducateur·trice·s/Éducateur·trice·s spécialisé·e·s/ Psychologues/Sexologues/Criminologues 15 %**

**Directeur·trice·s/Président·e·s 8 %**

**Professeur·e·s/Chargé·e·s de cours/Enseignant·e·s 7 %**

**Infirmier·ère·s/Préposé·e·s aux bénéficiaires 6 %**

**Délégué·e·s sociaux·ciales/Délégué·e·s syndicaux·cales/ Responsables de programme d'aide aux employé·e·s/ Consultant·e·s en ressources humaines 6 %**

**Autre 6 %**

## RÉPARTITION DU MEMBRARIAT ORGANISATIONNEL PAR TYPE D'ORGANISATION

**Maison de thérapie avec hébergement 30 %**

**Autre 23 %**

**Groupe communautaire 18 %**

**Centre de réadaptation 10 %**

**Maison de transition 7 %**

**Association ou regroupement 7 %**

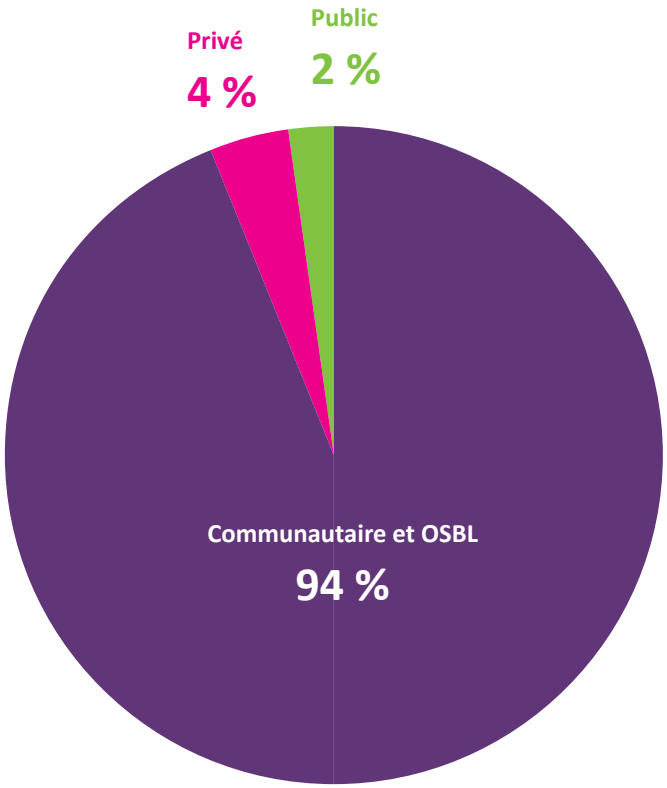
**Programme d'aide aux employés (PAE) 2 %**

**Maison de thérapie sans hébergement 2 %**

**CLSC — CH — CHSLD 1 %**

**Institution d'enseignement 1 %**

## RÉPARTITION DU MEMBRARIAT ORGANISATIONNEL PAR SECTEUR D'ACTIVITÉS



## TÉMOIGNAGES DE MEMBRES

**« J'ai débuté mon travail comme directrice générale d'une ressource d'hébergement en dépendances en pleine pandémie. Alors que toutes les rencontres de représentations se passaient en ligne, créer des liens et un sentiment d'appartenance avec mes partenaires de la problématique de la dépendance n'était pas chose simple. L'AIDQ, par l'intermédiaire de sa directrice générale et son équipe, a été d'un grand soutien. J'ai obtenu plusieurs réponses avec rapidité, réel intérêt et professionnalisme. En peu de temps, j'ai été orientée vers les formations appropriées pour mon équipe et les outils pertinents pour le développement de notre organisation. Comme membre, le soutien et l'accompagnement reçus de l'AIDQ ont été d'une aide précieuse dans cette année extraordinaire. Merci ! »**

— Gabrielle Champagne, CRHA, directrice générale, Déclic Action — Laval

**« Les formations de l'AIDQ sont toujours très collées à la réalité du terrain. Au cours de la dernière année, nous avons particulièrement apprécié tous les efforts déployés pendant la pandémie pour que les intervenants aient un espace pour exprimer ce qu'ils vivaient pour trouver des solutions et ainsi mieux répondre aux besoins des jeunes. »**

— Émilie Poisson, directrice générale, Action Toxicomanie — Centre-du-Québec

**« J'ai été agréablement surpris par les formations offertes par l'AIDQ aux intervenants dans divers domaines. La CSSSPNQL m'a référé à l'Association et j'ai trouvé intéressantes les formations qu'ils offraient, et les connaissances appropriées dans chaque domaine. Ce fut d'excellentes formations que j'ai suivies tout au long de l'année. »**

— Bradley Jacob, fondateur, Regroupement des hommes autochtones du Québec — Capitale-Nationale et Centre d'hébergement en santé autochtone — Côte-Nord

**« Nous remercions l'AIDQ de nous avoir permis de partager notre expertise avec les partenaires et acteurs des milieux de la dépendance au Québec. On nous parle encore de la formation Télépratique : intervention et gestion, s'adapter pour mieux aider. Nous espérons qu'elle a aidé plusieurs organismes et intervenants dans leur orientation vers la pratique à distance, en cette année si particulière de pandémie. L'AIDQ a organisé le tout d'une main de maître et nous saluons leurs équipes pour leur travail colossal. »**

— Hélène Hamel, directrice des lignes spécialisées en dépendance, Centre de Référence du Grand Montréal

**« Nous étions si heureux que l'AIDQ nous ait contacté pour participer à leur travail significatif. Nous sommes une petite organisation mais nous avons un grand message et nous avons eu l'occasion de le montrer à notre province grâce à l'AIDQ et ses membres. En tant que province, nous devons nous comprendre pour aller de l'avant. Nous sommes très honorés d'être membre de l'AIDQ et de pouvoir jouer un rôle dans la représentation de la population des Premières Nations, des Inuits et des Métis du Québec. »**

— Kayla Gedeon, conseillère clinique, Centre Walgwan — Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

**« Pour ma part, il est très important de faire partie d'une association professionnelle. Et l'AIDQ me permet de me tenir au courant des dernières recherches, de l'actualité, des dernières pistes à privilégier en intervention et de me tenir à jour grâce aux formations qu'elle offre. Ce qui amène, par la même occasion, des conversations avec d'autres membres qui sont toujours enrichissantes. J'aime beaucoup ce sentiment de communauté que l'AIDQ nous donne. »**

— Julie Mayer, coordonnatrice de la campagne sociétale PAUSE – Volet Familles

**FIÈRE DE SOUTENIR LE TRAVAIL ET LES INITIATIVES DE SES MEMBRES, L'AIDQ LEUR DONNE UNE VOIX, CONTRIBUANT AINSI À LA RECONNAISSANCE DE L'INTERVENTION EN DÉPENDANCE À L'ÉCHELLE PROVINCIALE.**

# LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

## Une gouvernance de cœur

## Une vigilance sans pareille en temps de pandémie

**Représentatif de la collectivité** qu'il sert, **le conseil d'administration** de l'AIDQ **est composé de membres issu·e·s du milieu de la dépendance au Québec**, offrant entre autres le point de vue des personnes aux prises avec une dépendance.

Ces **membres proviennent de différents secteurs d'activités, rassemblant des profils d'expertises variées**, **alignées sur les services** de l'organisme.

**Le conseil et ses comités** permanents et *ad hoc* **ont assuré** en cette période toute particulière de pandémie, le **maintien de bonnes pratiques de gouvernance, un engagement et un professionnalisme** d'exception, démontrés tant dans ses communications avec l'équipe, que par le développement de la vision de l'AIDQ pour les années à venir.

**Les membres ont fait rayonner l'Association** par leurs riches contributions, que ce soit par des actions ayant pour but l'avancement de la pratique ou encore, en agissant à titre de porte-parole sur des dossiers d'actualités.

En ce sens, la section *La gouvernance et le positionnement organisationnel* de ce rapport présente un aperçu des démarches posées par le conseil, visant la pérennité de l'AIDQ.

## Officier·ère·s



### Président

**Claude Soucy**
Consultant



### Vice-président

**Miguel Therriault**
Coordonnateur des services professionnels, Le Grand Chemin



### Trésorier

**André Aubin**
Directeur général, Maison d'aide Villa Saint-Léonard



### Secrétaire

**Sandhia Vadlamudy**
Directrice générale, AIDQ

## Administrateur·trice·s*



**Natacha Brunelle**
Professeure titulaire, Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)



**Benoît Lefrançois**
Vice-président corporatif, Jeu responsable, communications et engagement sociétal, Loto-Québec



**Louis Letellier de St-Just**
Avocat en droit de la santé, Cofondateur et Président du conseil d'administration, CACTUS Montréal



**François Ouellet**
Conseiller syndical, Service de la santé et de la sécurité du travail, Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec



**Isa-Belle St-Sauveur**
Psychosociologue, agente d'aide socio-économique, Mi-Chemin de Gaspé et personne avec vécu expérientiel lié à l'usage de substances

* Merci à **Anne Gauvin**, directrice générale chez Les Maison Péladeau dont le mandat a pris fin en janvier 2021.

# L'ÉQUIPE

## Une capacité d'agir exceptionnelle pour l'AIDQ

### Une équipe aux multiples talents et expertises qui porte la mission de l'organisme avec efficience et passion

**2020-2021 s'est déroulée** au sein de l'AIDQ **sous le signe de la vivacité, de l'imagination et de la collectivité**. En effet, c'est une **équipe soudée qui a su composer avec l'incertitude** amenée par la pandémie et **se mobiliser, afin d'accomplir** avec détermination et force **la mission** de l'Association.




*Célébrations de la période des fêtes avec quelques membres de l'équipe — 16 décembre 2020*

## Équipe permanente

**Flory Doucas**, codirectrice, CQCT

**Margaux Klein-Henia**, adjointe administrative, CQCT

**Pierre-Olivier Macé**, technicien en communication, CQCT

**Julie-Soleil Meeson**, responsable, contenus et valorisation de la pratique

**Marilyn N'goma**, responsable de bureau

**Vanessa Nonat**, conseillère en communication et développement

**Nicolas Perron-Trudel**, agent de soutien au développement (depuis juillet 2020) et formateur PROFAN 2.0

**Heidi Rathjen**, cofondatrice et codirectrice, CQCT

**Sandra Taniga**, coordonnatrice de projet, CQCT (depuis février 2021)

**Jessica Turmel**, chargée de projets

**Sandhia Vadlamudy**, directrice générale

## Équipe contractuelle

**Chantale Brisson**, consultante en gestion financière et **Sarah Hadji-Doudou** (depuis octobre 2020), Comptabilité Nomade

**Sarah Chouinard-Poirier,** formateur·trice PROFAN 2.0 (depuis janvier 2021) et assistant·e à la coordination (depuis mars 2021)

**Julie Laflamme-Desgroseilliers**, formatrice PROFAN 2.0 et co-animatrice des *Échanges virtuels sur l'intervention en temps de pandémie* (depuis mars 2021)

**Kelly Neil**, formatrice PROFAN 2.0

**Camille Sabella-Garnier**, formatrice PROFAN 2.0 (depuis janvier 2021)

**Le succès de l'année 2020-2021 se doit aussi à deux anciennes membres de l'équipe contractuelle. Un grand merci à :**

**Tazime Akbaraly**, technicienne comptable (jusqu'en septembre 2020)

**Andréanne Tremblay**, formatrice PROFAN 2.0 (jusqu'en janvier 2021)

# LE MOT DU PRÉSIDENT DU C.A. ET DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

## RASSEMBLER LES COMMUNAUTÉS POUR ADAPTER L'INTERVENTION

Autant le nommer d'entrée de jeu, l'année 2020-2021 ne peut se comparer à aucune autre. La pandémie mondiale nous a maintenus dans l'incertitude et l'adaptation tout au long des douze derniers mois. Cette situation exceptionnelle a par ailleurs fait ressortir le meilleur de notre équipe.

Les **forces de l'AIDQ se sont déployées en continu** : agilité, créativité et disponibilité. L'équipe a maintenu le formidable élan qui l'avait propulsée au début de la crise. Ainsi, les **activités et services offerts par l'Association ont été remaniés** pour mieux répondre aux enjeux provoqués par le confinement et les mesures sanitaires qui ont fluctué et se sont prolongées au fil des mois.

À pareille date l'an dernier, **nous formulions le souhait de nous rapprocher de vous** malgré la distance imposée. Pour y arriver, nous avons multiplié les astuces pour déjouer les obstacles du virtuel et faire ressortir une dose de chaleur humaine des pixels de nos écrans. **Notre principal atout a été de vous placer au centre de notre démarche.** Ainsi, votre implication s'est reflétée partout dans notre programmation, que ce soit par les événements en ligne, les activités de mobilisation politique ou encore les comités de travail.

Ce sont vos innovations pratiques et vos réflexions sur l'intervention qui ont guidé et alimenté les contenus proposés en cours d'année. Ainsi, grâce à votre formidable apport, **les outils, le soutien et les espaces de participation** offerts tout au long de cette année hors du commun, **ont été branchés sur les enjeux** auxquels a été confronté le milieu de la dépendance.

Au moment d'écrire ces lignes, les sujets d'inquiétudes sont nombreux et l'incertitude subsiste pour les mois à venir. Nous ne pouvons prédire comment la prochaine année se passera, mais nous pouvons nous engager à **utiliser l'expérience acquise** avec vous ces derniers mois **pour accroître la force du réseau de la dépendance au Québec**.

## UNE VISION RÉAFFIRMÉE

C'est également avec cette intention que l'**Association a réalisé une démarche d'orientation stratégique** pour faire suite à la refonte interne effectuée l'an dernier. Ce travail n'aurait pu être possible sans vous, membres, partenaires et allié·e·s, qui y avez participé, soit par le biais d'un sondage envoyé à l'ensemble des membres et des abonné·e·s à notre infolettre, soit par une contribution plus personnalisée lors de groupes de discussion.

Nous vous partageons avec beaucoup d'enthousiasme un aperçu des résultats de la démarche dans la section *La gouvernance et le positionnement organisationnel* du présent rapport. La mise en action des nouvelles orientations est en préparation. Dès l'automne, vous serez à même de constater comment celles-ci se concrétiseront dans notre offre et dans nos communications.

En rétrospective, nous portons un **regard fier sur le chemin qui a été parcouru** « sans carte ni mode d'emploi ». Cependant, la fierté ressentie n'occulte en rien la reconnaissance du contexte difficile et de toutes les inégalités engendrées par plus d'un an de mesures sanitaires et de restrictions sociales. C'est pourquoi nous **demeurons à l'écoute des besoins du milieu, pour créer des espaces de partage et de développement** qui soient enrichissants et branchés sur les courants qui affectent l'intervention au quotidien.

C'est à vos côtés que nous ferons face aux défis de la prochaine année. Animé·e·s par des objectifs de reconnaissance et de mieux-être des personnes touchées par la dépendance, nous serons vigilant·e·s et bienveillant·e·s !

**Claude Soucy**
Président du C.A.

**Sandhia Vadlamudy**
Directrice générale

# 1

# L'INFORMATION

## Une année marquée par le virtuel

### L'inclusion au cœur des préoccupations

Depuis l'apparition de la pandémie, le milieu de l'intervention en dépendance a vécu comme bien d'autres secteurs, une adaptation, voire une révolution de la pratique et de ses services. Une évolution à laquelle l'Association n'a pu échapper et a su s'adapter, continuant de **jouer un rôle de premier plan dans la diffusion d'informations et la mise à niveau des connaissances**, toutes deux cruciales dans cette crise, tant auprès des intervenant·e·s que de la population.

La veille et la vigie effectuées par l'AIDQ ont mené une fois de plus, à la diffusion et à la promotion de contenus pertinents, **suscitant la réflexion**, **le partage de savoirs et le soutien de divers projets et pratiques.**

La multiplication et la combinaison d'**actions soutenues ont permis à l'organisme de joindre plus largement les publics à qui elle s'adresse, de maintenir une proximité avec ses membres, partenaires et ami·e·s, et de renforcer son rôle d'influenceuse, dans un but : engager les communautés vers des changements significatifs.**



Image extraite des capsules vidéo réalisées à l'occasion de la 20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses — Août 2021

# LA VOIX DE L'AIDQ

## OUVERTURE, TRANSPARENCE ET LEADERSHIP PARTAGÉ

L'année 2020-2021 a été difficile pour la société, de même que pour le milieu de la dépendance. La pandémie de la COVID-19 a eu des effets considérables, tant sur la pratique que sur la vie des personnes œuvrant dans le milieu et bien entendu, sur la vie des personnes qu'elles servent.

Dans la foulée de la crise sanitaire, l'AIDQ a, dès le printemps 2020, **placé la reconnaissance des intervenant·e·s et organismes du milieu au cœur de ses réflexions et de ses actions, par le biais de représentations politiques et communications publiques** diverses.

Puis, **en juin 2020, l'Association**, préoccupée par l'impact de la COVID-19 sur les personnes aux prises avec une dépendance ou à risque de le devenir, et sur leur entourage, **a joué un rôle phare et mobilisateur** au sein du milieu **en appelant à la collaboration divers organismes clefs**, autour d'enjeux criants tels que l'approvisionnement sécuritaire, la stigmatisation et la marginalisation, ou encore la judiciarisation.

**L'AIDQ et ses partenaires** ont dès lors **multiplié leurs efforts pour sensibiliser les citoyen·ne·s** aux enjeux de la double, voire triple crise en cours, soit celle de la COVID-19, celle du logement et celle des surdoses.

Parmi les actions posées, **la diffusion en juin 2020 d'une lettre ouverte** non reprise par les médias, intitulée *Déconfinement : pas pour tout le monde*. Rédigée en mai avec la collaboration de plusieurs membres du *Forum des partenaires*, la lettre diffusée dans diverses plateformes de communication de l'AIDQ et de ses partenaires fut **destinée à faire entendre** en cette période de pandémie, **la voix de personnes trop souvent oubliées**.



Montréal, 9 décembre 2020

Monsieur Simon Jolin-Barrette
Ministre de la Justice
Ministère de la Justice du Québec
Édifice Louis-Philippe-Pigeon
1200, route de l'Église
Québec (Québec) G1V 4M1

**Objet :** intérêt à collaborer à la définition des mesures de rechange et de déjudiciarisation des infractions reliées à la possession simple

Monsieur le Ministre,

Extrait d'une lettre adressée au ministre de la Justice du Québec

Plus encore, l'**AIDQ, en collaboration avec ses partenaires**, l'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID), l'Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD), le Centre associatif polyvalent d'aide hépatite C (CAPAHC) et la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA), auxquels se sont greffés à l'occasion d'autres organisations, **ont utilisé dès décembre 2020, les tribunes à leur disposition et ont fait valoir auprès des instances politiques, l'importance d'une collaboration avec le milieu de la dépendance et de la réduction des méfaits, pour la définition des mesures de rechange et de déjudiciarisation des infractions reliées à la possession simple.**

La rubrique *Rencontres des associations communautaires québécoises liées au réseau de la dépendance et de la réduction de méfaits* de la section *Engagements communautaires, collaborations, participations en évaluation et recherche* de ce rapport présente davantage le travail effectué à ce jour par ce regroupement d'organismes.

**« Durant cette année hors du commun, je me réjouis d'avoir participé aux rencontres récurrentes, de l'AIDQ, de l'AQCID, de l'AQPSUD et de la COCQ-SIDA. Cela a empêché mon isolement en tant que dirigeante d'organisme communautaire, cela m'a permis d'adapter et d'harmoniser mes pratiques en conséquence, de faire des actions communes et d'améliorer le soutien à nos membres, mais aussi à nos collègues de travail qui ont eu besoin d'un support sans égal. Nous avons pu faire face à l'adversité en joignant nos compétences et nos forces, c'est un bel exemple de partenariat dans une situation difficile. »**

– Laurence Mersilian, directrice générale, Centre associatif polyvalent d'aide hépatite C (CAPAHC)

Bien que des **lettres et suivis auprès des élu·e·s**, notamment du ministre de la Justice du Québec, soient **demeurés sans réponses, la démarche concertée a su attirer l'attention des médias**, dont celle du journal *Le Devoir*.



LE DEVOIR

**Pressé de déjudiciariser la possession simple, Québec fait la sourde oreille**

[Accueil] / [Société] / [Consommation]

Photo: Spencer Platt Getty Images via Agence France-Presse Le couvre-feu de 20h pose aussi problème. Les utilisateurs de drogues n'osent plus se rendre dans les sites de consommation supervisée, de peur de se faire arrêter en route pour possession simple. La consommation se fait donc en solitaire ou dans un endroit peu sécuritaire, déplorent des associations.

Marie Vastel
*à Ottawa*

**« Nous souhaitons que des travaux concrets s'entament pour faire redéfinir les mesures de rechange et de déjudiciarisation de ces infractions. […] « L'urgence est encore plus présente qu'elle ne l'était. Et on considère maintenant qu'il n'y a plus rien qui justifie l'inaction. »**

— Sandhia Vadlamudy, directrice générale, AIDQ

Citation et images extraites de l'article *Pressé de déjudiciariser la possession simple, Québec fait la sourde oreille* — *Le Devoir* — 2 février 2021

**Ces actions entreprises dès décembre 2020** et toujours en cours **ont été les premières d'une série de démarches politiques, médiatiques et stratégiques** menées par l'AIDQ et ses partenaires, l'Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogue (AQPSUD), les Étudiant.es canadien.nes pour les politiques éclairées sur les substances psychoactives (ÉCPÉSP), Moms Stop the Harm (MSTH), le Réseau juridique VIH, ainsi que la Table des organismes communautaires montréalais de lutte contre le sida (TOMS).

**Parmi ces démarches, en lien avec le dépôt et l'acceptation d'une motion à la Ville de Montréal, pour la mise en œuvre d'actions concrètes visant la décriminalisation de la possession simple de drogue pour usage personnel** : l'envoi de **lettres aux élus** le 7 décembre 2020, la tenue d'une **conférence de presse** le 19 janvier 2021 et la diffusion de **communiqués** aux médias les 19 janvier, 26 janvier et 18 février 2021. Les communiqués de presse, ainsi qu'un aperçu de la couverture médiatique en découlant, sont disponibles sur le site Internet de l'AIDQ.




— Richard Elliott, directeur général, Réseau juridique VIH

Image extraite du reportage *Pushing to Decriminalize Simple Drug Possession* — CityNews — 19 janvier 2021

En lien avec les préoccupations mentionnées plus haut, **l'Association a tenu à exposer en février dernier, *les effets de la pandémie sur la santé mentale des personnes aux prises avec une dépendance ou à risque de le devenir, ainsi que des personnes qui travaillent auprès d'elles***, par le biais d'un **mémoire déposé dans le cadre d'une consultation** du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, accessible dans la section *Avis et mémoires* du site Internet de l'AIDQ.



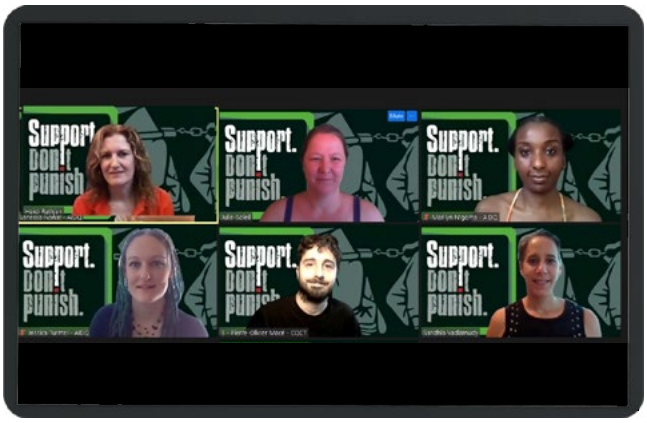

**En mai 2021, l'AIDQ a poursuivi son leadership en matière de décriminalisation en dénonçant, à titre de membre d'une coalition nationale** composée de personnes qui font usage de drogues, d'organisations de défense des droits de la personne et d'organisations communautaires, **les failles du « modèle de Vancouver »**. Une **déclaration publique**, un **communiqué** et **une conférence de presse**, de même qu'une **campagne sur les médias sociaux** intitulée ***#DecrimDoneRight,* sont parmi les actions qui ont été posées dans le cadre de cet appel au changement**.

La rubrique *Groupe de travail sur la décriminalisation des drogues au Canada* de la section *Engagements communautaires, collaborations, participations en évaluation et recherche* de ce rapport présente davantage la coalition et le travail effectué par celle-ci à ce jour.




Bannière Internet de la campagne *#DecrimDoneRight*

Enfin, tout comme l'an dernier, l'Association a **démontré son engagement social en appuyant et en défendant divers enjeux et débats de société** par la diffusion de pétitions d'influence dont elle est signataire, de même qu'en apportant son soutien à des projets structurants réalisés par ses membres et partenaires, tel qu'il l'est présenté dans les articles *Relations publiques* de cette section du rapport, de même que dans la section *Engagements communautaires, collaborations, participations en évaluation et recherche*.




L'AIDQ soutient la Journée d'action mondiale *Support. Don't Punish* — 26 juin 2020

# COMMUNICATIONS

## Des stratégies rassembleuses…

### Des contenus vivifiés et innovants

Alors que l'année s'est déroulée presque exclusivement de façon virtuelle, l'**AIDQ a dû** user d'audace et d'originalité afin de **renouveler** certaines de **ses stratégies et actions de communication**.

Cette **flexibilité et cette créativité lui ont permis de demeurer engagée avec ses communautés et d'en poursuivre le développement**, et ce, malgré l'absence d'occasions de rencontres en présentiel.

Les prochaines pages de ce rapport donnent un aperçu de ce que l'Association a pu accomplir en 2020-2021.




Page Facebook de l'AIDQ

## PLATEFORMES NUMÉRIQUES DE L'AIDQ

### Des outils essentiels

La **révision des diverses plateformes numériques** de l'AIDQ entamée l'an dernier **s'est poursuivie** en 2020-2021, **dans le but** non seulement **de permettre le développement de contenus, mais aussi d'en améliorer l'accessibilité**.

Toutefois, en regard des adaptations de l'Association au contexte sanitaire actuel, des activités et services en développement, et de la récente démarche d'orientation stratégique présentée dans la section *La gouvernance et positionnement organisationnel* du présent rapport, l'**AIDQ a dû mettre en pause certaines actions envisagées**, reportant celles-ci à l'année 2021-2022.

**L'un de ces projets toujours en développement est la construction d'un nouvel outil centralisé de gestion des données**, visant un gain d'efficacité en matière d'organisation des activités et services offerts, l'optimisation de l'expérience utilisateur·trice·s sur les plateformes de l'AIDQ, l'élaboration et la diffusion de nouveaux contenus, de même que la création de lieux d'échanges et de réseautage.

Cette **démarche d'envergure s'inscrit également dans la refonte du site Internet** de l'Association, **de son Espace membres et autres plateformes de communication**, dont l'infolettre *Point de Rencontre* et le portail de la communauté de pratique *InterseXion*, tel que présenté dans les prochaines pages de ce rapport et dans la rubrique de la section *L'Accompagnement professionnel* qui y est dédiée.

Fort de l'accroissement de son réseau lors de la dernière année, l'Association entend poursuivre au cours des prochains mois le travail de refonte entamé à l'été 2019. **Cette démarche permettra à l'AIDQ d'offrir à ses membres, partenaires et ami·e·s, des plateformes de communication agiles et co-constructives et ainsi, contribuer à la fidélisation et à l'engagement de ses communautés**.

#SensibilisationAuxSurdoses

#RéductionDesMéfaits

#SoutenezNePunissezPas

#DecrimDoneRight

#JISS2020

#AllerDeLAvant

#GettingToTomorrow

#StimulusConnect

#34RQRDM

#34QHRC

#PlusDAccèsPasDeDécès

#PréventionSuicide

#ApprovisionnementSécuritaire

#RienNArrêteLEntraide

#IDURD

#OnNeLaissePersonneDerrière

## AIDQ.ORG

### Un site Internet en profonde réflexion

La **révision du site Internet** et de l'**Espace membres** entamée l'an dernier **se poursuit** et est **au cœur d'une démarche visant à faire des plateformes de l'AIDQ, une référence en matière d'intervention dans le milieu des dépendances**.

En vue des actions de mobilisation priorisées cette année, de même que de la transformation de ses activités liées à la virtualisation et le développement de ses services, l'Association a dû en 2020-2021, **limiter les améliorations sur ces plateformes, dans une optique d'engager des démarches** en ce sens **dans les mois à venir**.

L'Association a toutefois **multiplié le développement de contenus et veillé à l'optimisation de certains menus et à la mise à jour de pages**, telles les activités de formation, la section *Nouvelles* et la page d'accueil. À noter que certaines pages ont également vu le jour en langue anglaise, bien que le site Internet actuel ne soit pas conçu en ce sens, une démarche que l'AIDQ continuera de développer dans l'année à venir.

**Cette année, les internautes se sont connecté·e·s au site aidq.org, entre autres pour en savoir plus** sur les programmes et activités de formation de l'AIDQ, sur ses événements en lien avec des thématiques précises ou encore sur des enjeux spécifiques au milieu de la dépendance, telle la réduction des méfaits. La section offres d'emploi, qui a diffusée cette année plus de **85 postes** à combler au sein des organismes membres de l'Association, et les pages contenant les différentes publications disponibles pour consultation ou téléchargement ont également été visitées en grand nombre.

POUR LA PÉRIODE DU 1er AVRIL 2020 AU 31 MARS 2021

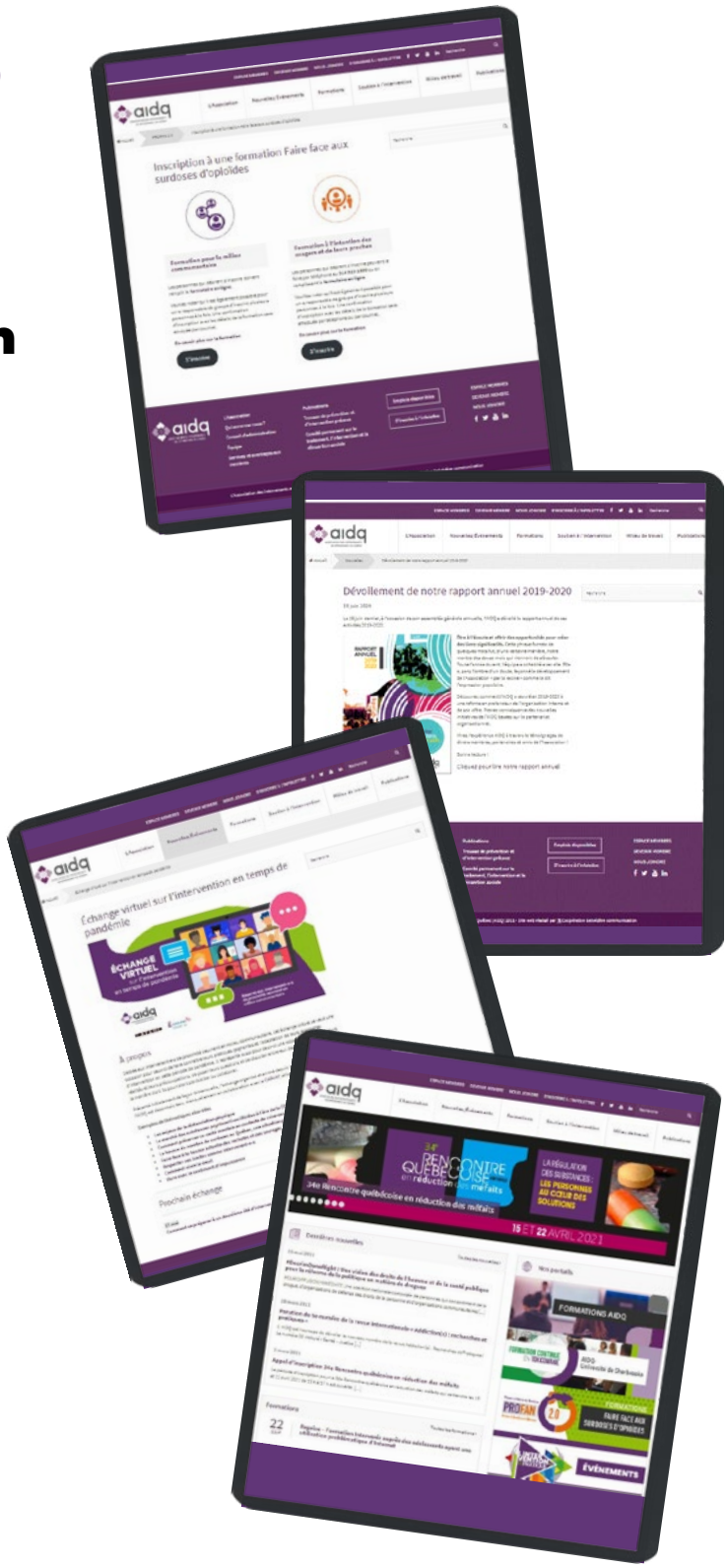
**2 475 consultations en moyenne par mois**

**29 706 utilisateur·trice·s de 13 provinces et territoires canadiens et d'une dizaine d'autres pays —**

**+ 38 % par rapport à 2019-2020**

**95 371 pages vues —**

**+ 18 % par rapport à 2019-2020**




Aperçu du site Internet aidq.org

## *POINT DE RENCONTRE*

### Une infolettre en évolution

Cette année, l'AIDQ, qui a œuvré presque uniquement en mode virtuel a **mis de l'avant son infolettre *Point de Rencontre***, afin de joindre le plus grand nombre de personnes concernées par la mission, les valeurs et les enjeux qu'elle défend.

**Publiée une dizaine de fois** en 2020-2021, **l'infolettre a continué son évolution**, sa forme et son contenu étant revus et bonifiés, une démarche qui se poursuivra dans l'année.

**L'infolettre a offert** cette année encore **une multitude de ressources**, lectures scientifiques et autres outils pratiques, **en plus d'être le relais des actualités** des membres et des informations d'intérêt provenant de ses partenaires, tels les événements à venir, appels de participation à des projets de recherche, campagnes de financement ou offres d'emploi.

Elle a bien entendu permis la diffusion des événements, formations et services de l'Association et la promotion des participations de l'équipe à des conférences, colloques et autres activités du milieu.

**2148**
**nouveaux abonné·e·s —**

**8 x + que 2019-2020**

**4127 personnes inscrites en date du 31 mars 2021**

**+ 68 % par rapport à 2019-2020**

L'Association a également acheminé, via ses listes d'envoi, une **trentaine d'invitations et de communications spéciales** en lien avec ses activités, et ce, tout au long de l'année. Il est à noter que cette année, plusieurs de ces communications ont été bilingues.



# LES MÉDIAS SOCIAUX DE L'AIDQ

## Favoriser l'engagement en informant et en fédérant

Les **médias sociaux ont été** en 2020-2021, **des supports de communication privilégiés** par l'Association pour atteindre ses publics et diffuser un contenu dans l'air du temps.

Depuis la mise à jour de la plateforme Facebook et de son algorithme à l'été 2020, l'AIDQ comme beaucoup de partenaires œuvrant dans le milieu, a vu la portée de ses publications réduire considérablement, et par le fait même le taux d'engagement de celles-ci.

L'année a tout de même été marquée par le **développement de la stratégie de contenus pour les plateformes Facebook et Twitter**, notamment par le biais de la diversification des sujets. Cette stratégie qui continuera d'évoluer au cours des prochains mois a inclus une **utilisation accrue de ces deux médias sociaux, permettant** à l'Association **d'informer, de sensibiliser et de mobiliser** les milliers de personnes qui la suivent, par des partages vibrants, stimulants et solidaires en cette année toute particulière de pandémie.

Reconnaissance du travail des membres et partenaires, promotion de projets novateurs, recrutement pour des études scientifiques, appels et partages de témoignages, actions de sensibilisation et de mobilisation, appels de participation à des activités, veille de l'actualité médiatique et diffusions d'événements en direct, ne sont que quelques-uns des **contenus mis de l'avant** sur les réseaux sociaux de l'AIDQ.

De plus, l'Association a œuvré au **développement et à la promotion de nouveaux contenus** accessibles sur sa chaîne YouTube. Celle-ci, tout comme sa page LinkedIn, a vu son nombre d'abonné·e·s s'accroître, tout comme le taux d'engagement.

## Une communauté grandissante

**1946 abonné·e·s au 31 mars 2021**

POUR LA PÉRIODE DU 1ER AVRIL 2020 AU 31 MARS 2021

**358 publications, dont 20 vidéos**

**37 % nouveaux *J'aime* par rapport à 2019-2020**

**+ 550 abonné·e·s**

**Une portée de publications de 100 060**

**7 071 réactions, commentaires et partages de publications**

**4 583 clics**

**562 vues des vidéos**

**352 abonné·e·s au 31 mars 2021**

POUR LA PÉRIODE DU 1ER AVRIL 2020 AU 31 MARS 2021

**+ 56 abonné·e·s —**

**+ 19 % par rapport à 2019-2020**

**71 gazouillis (*tweets*)**

**42 898 impressions**

Engagements :

**166 clics sur lien**
**204 retweets**
**252 *J'aime***
**4 réponses**

**75 abonné·e·s au 31 mars 2021**

POUR LA PÉRIODE DU 1ER AVRIL 2020 AU 31 MARS 2021

**+ 58 abonné·e·s —**

**+ 77 % par rapport à 2019-2020**

**5 481 vues**

**29 820 impressions**

**259 abonné·e·s au 31 mars 2021**

POUR LA PÉRIODE DU 1ER AVRIL 2020 AU 31 MARS 2021

**+ 61 abonné·e·s**

**+ 31 % par rapport à 2019-2020**

# RELATIONS PUBLIQUES

## Un rayonnement et un ralliement public au-delà des frontières

L'ensemble des activités et actions posées par l'AIDQ, associées à **l'augmentation de sa notoriété, de son engagement et de son leadership** dans le milieu, **ont mené à des retombées médiatiques sans pareilles** pour l'organisme.

Au total, l'**AIDQ a accordé** en 2020-2021, **près d'une cinquantaine d'entrevues** dont près d'une dizaine pour la télévision et une vingtaine pour la radio, soit **cinq (5) fois plus que l'année précédente**. Par ailleurs, les **reprises dans les médias ont été encore plus importantes et se sont démarquées par la diversité des supports de diffusion**.

Cette couverture médiatique appréciable dont les retombées se mesurent encore aujourd'hui a permis à l'Association de **mettre de l'avant, avec un éclairage propre au milieu de la dépendance, des enjeux spécifiques** liés au contexte sanitaire et social actuel, à la crise des surdoses, ou encore à la décriminalisation de la possession simple de drogues, et ce, auprès d'un vaste public, au plan local, que régional ou national, voire international.

**« Il y a une ouverture, une volonté très claire de décliner des politiques basées sur une approche de dignité, de santé et de droits humains. Par contre, est-ce qu'on ose vraiment aller vers ce qui devrait être l'évidence même, soit la décriminalisation ? Pour l'instant, force est d'admettre que non, il n'y a pas cette audace. »**

— Sandhia Vadlamudy, directrice générale, AIDQ

Citation tirée de l'article *Décriminaliser la possession simple* *Le Journal de Montréal* — 27 février 2021

Enfin, l'AIDQ a, à de nombreuses reprises, **fait appel à des ambassadeur·drice·s de la cause de la dépendance, organismes membres et partenaires du milieu**, pour prendre part à ses activités de relations publiques et pour répondre aux demandes des médias, **contribuant ainsi au rayonnement de ces organisations et à la mise en valeur de leur expertise et de leur mission**.




Image extraite de l'article *Une mère endeuillée veut diminuer les surdoses* — *Le Journal de Montréal* — 31 août 2020

D'**autres exemples** d'activités de relations publiques sont décrits aux rubriques *La Voix de l'AIDQ* et *20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses* de cette section du rapport, de même que dans la rubrique *Groupe de travail sur la décriminalisation des drogues au Canada — Systems Change: Building a Strategy for Decriminalization in Canada* de la section *Engagements communautaires, collaborations, participations en évaluation et recherche*.

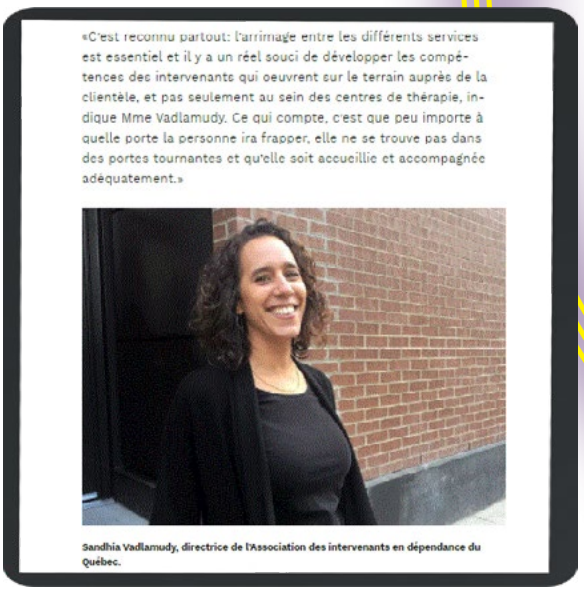
**« Les différentes activités mises de l'avant en 2020 par l'AIDQ auront permis à notre organisation pancanadienne, *Moms Stop the Harm*, d'obtenir une très belle visibilité médiatique au Québec. En effet, après avoir produit une capsule vidéo pour la *Journée internationale de sensibilisation aux surdoses*, plusieurs médias francophones nous ont contactées pour des entrevues, ce qui nous a permis par la suite de faire connaître nos activités et nos implications politiques auprès des familles endeuillées ou vivant avec un proche souffrant de trouble de l'usage de substances. Nous sommes heureux et heureuses d'avoir l'AIDQ comme allié dans notre combat et espérons continuer notre association pour les années à venir, car uni(e)s, nous sommes tous plus fort(e)s. »**

— Isabelle Fortier, leader et responsable régionale — Québec, Moms Stop the Harm (MSTH) — Ambassadrice de l'initiative *20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses : se souvenir, mais surtout agir !*




— Pier-Olivier Paquin, directeur général, Centre d'intervention le Rond-Point — Organisme membre de l'AIDQ

Image extraite d'un reportage diffusé à l'émission Connecté Baie-Comeau à NousTV Baie-Comeau sur le projet de loi C-22 — 24 février 2021


«C'est reconnu partout: l'arrimage entre les différents services est essentiel et il y a un réel souci de développer les compétences des intervenants qui oeuvrent sur le terrain auprès de la clientèle, et pas seulement au sein des centres de thérapie, indique Mme Vadlamudy. Ce qui compte, c'est que peu importe à quelle porte la personne ira frapper, elle ne se trouve pas dans des portes tournantes et qu'elle soit accueillie et accompagnée adéquatement.»

Sandhia Vadlamudy, directrice de l'Association des intervenants en dépendance du Québec.

— Sandhia Vadlamudy, directrice générale, AIDQ

Image extraite de l'article Traitement des dépendances : «On passe encore une fois notre tour» - La Voix de l'Est — 4 novembre 2020

# RENOUVELLEMENT ET DÉVELOPPEMENT DE L'IDENTITÉ

## Une notoriété, une visibilité et un rayonnement en expansion

**Le développement des stratégies, activités et outils de communication s'est poursuivi** en 2020-2021, **dans le but d'accroître la notoriété, la visibilité et le rayonnement** de l'AIDQ, tant localement qu'internationalement.

L'Association a abordé avec dynamisme le **développement et la valorisation de son image de marque** entreprit l'année antérieure, **en dotant ses programmes, séries et événements d'une identité visuelle** qui leur est propre, et **en créant et diffusant** une multitude **de nouveaux outils de communication**.

Cette année, plus que jamais, **les stratégies, outils et supports virtuels ont été privilégiés afin de faire connaître l'offre de service de l'AIDQ** au plus large public, le programme provincial de formation PROFAN 2.0 étant la seule activité en présentiel. En exemple, la production d'une capsule vidéo promotionnelle pour un kiosque virtuel, présentée dans le cadre du *Symposium psychosocial 2021 : Place aux nouvelles réalités* de l'ETIAM.




— Julie-Soleil Meeson, responsable contenus et valorisation de la pratique, AIDQ

Photo extraite d'une vidéo promotionnelle des activités de l'AIDQ, Kiosque virtuel, *Symposium psychosocial 2021 : Place aux nouvelles réalités de l'ETIAM* — 12 mars 2021

Dans une **volonté de modernisation, de positionnement et pour se rapprocher de ses publics** cibles, l'**Association a également poursuivi le virage entrepris l'an dernier dans le style et le ton des communications**, afin de vivifier ses messages et créer des contenus cohérents, harmonisés et accessibles.

En plus d'**accorder une place des plus importantes au service à la clientèle**, l'AIDQ a **multiplié**, en cette période sans précédent, **les lieux d'échanges** avec ses membres et non-membres, afin que tous et toutes puissent s'exprimer sur leurs besoins, leurs attentes et leur appréciation des activités et services, que ce soit via la fonction Q et R et le clavardage d'un événement virtuel, par le biais d'un sondage, un questionnaire d'évaluation ou encore par des appels à communication et à réaction via ses différentes plateformes.

Cette année, une **attention** toute **particulière a été portée aux communautés racisées**, **autochtones**, **LGBTQ2S+**, **anglophones** et aux **personnes avec vécu expérientiel**, afin qu'elles **soient et se sentent écoutées, représentées et incluses** par l'Association.

Ce renouvellement a permis une **mise en valeur sans pareille des informations, projets, activités et causes** que l'AIDQ promeut et défend dans le cadre de sa mission. De surcroît, il a permis d'**assurer une visibilité et une vitrine de choix aux partenaires, membres et autres parties prenantes**, de même que de **valoriser leur engagement exceptionnel et la richesse de leur expertise**.

Un plus grand **aperçu des activités de relations publiques, de marketing et des outils promotionnels** développés en 2020-2021 est offert dans les sections *La Formation* et *Le Réseautage* du présent rapport.

L'année **2020-2021 sera une autre année charnière sur le plan des communications**, alors que l'**AIDQ poursuivra avec grand enthousiasme le développement de ses stratégies, actions et outils de communications** tel que décrit dans ce rapport, et ce, en relation avec la vision établie par les nouvelles orientations stratégiques à découvrir à la section *La gouvernance et positionnement organisationnel*.

# 20e JOURNÉE INTERNATIONALE DE SENSIBILISATION AUX SURDOSES

## Se souvenir, mais surtout agir !

**L'AIDQ et ses partenaires**, l'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID), l'Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) le Centre associatif polyvalent d'aide hépatite C (CAPAHC) et la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA), **se sont associés par des actions médiatiques et de mobilisation grand public pour souligner la 20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses (JISS), en créant et diffusant, du 27 au 31 août 2020, cinq (5) capsules vidéo présentant les témoignages de personnes touchées par la crise des surdoses**.

En plus de **la diffusion d'un communiqué de presse et d'entrevues médias** réalisées par l'Association, ses partenaires, et les ambassadeur·trice·s de cette campagne, l'**initiative qui a également inclus un appel à l'action avait pour but de sensibiliser la population aux surdoses et de contribuer à la mise en place d'actions concrètes visant à prévenir les morts par surdose au Québec**.

**« Je ne connais pas l'histoire d'Isabelle, juste qu'elle a perdu sa fille par surdose et c'est tellement triste et dommage de perdre quelqu'un plein de potentiel […] Mes sympathies à cette maman qui a perdu sa fille, mais au moins sa fille n'est pas morte en vain, sa mère fait une différence et veut changer les choses !! @Isabelle Fortier, je vous trouve incroyablement forte de faire tout ceci en vivant votre deuil. WOW, vraiment je vous félicite […]. Je vous souhaite de continuer le travail de votre fille, car c'est en faisant ce que vous faites qu'on sauve des vies… Merci pour tout le travail que tu fais, je te remercie du fond du cœur !! »**

— Dani L., formatrice du programme de formation PROFAN 2.0 depuis 2015, Méta d'Âme et personne faisant usage de substances — Montréal — 27 août 2020

**« Votre vidéo m'interpelle beaucoup. J'ai été voir le groupe *momsstoptheharm* sur Facebook ainsi que le site web. »**

— Témoignage — 2 septembre 2020

Extraits de témoignages publiés sur la chaîne YouTube de l'AIDQ à la suite des actions médiatiques et de la diffusion de la première capsule vidéo réalisée dans le cadre de l'initiative *20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses : se souvenir, mais surtout agir !* avec Isabelle Fortier, mère dont la fille est récemment décédée, leader et responsable régionale — Québec à Moms Stop the Harm (MSTH)

**Au-delà de la gestion des relations de presse, l'AIDQ a assuré la production et le sous-titrage en langue anglaise des capsules vidéo** diffusées sur les différentes plateformes Internet des organisations impliquées, grâce au soutien de son partenaire Toast Studio.

L'**AIDQ a également créé dans le cadre de cette campagne, une série d'outils de mobilisation**, tels une image de couverture et un cadre Facebook, une bannière pour les sites Internet, des mots-dièse (*hashtags*) et plusieurs messages destinés aux partages sur les médias sociaux et aux communications des citoyen·ne·s auprès des élu·e·s.




Bannières Internet de la campagne #JISS2020 et images extraites des capsules vidéo de l'initiative *20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses : se souvenir, mais surtout agir !*

Le **détail de cette action de sensibilisation et de mobilisation initiée par l'AIDQ et les vidéos réalisées sont disponibles** dans la section ***Nouvelles*** du site Internet de l'AIDQ, de même que via une **liste de lecture** de sa chaîne YouTube. Au total, **les vidéos ont été visionnées 1 174 fois et la liste de diffusion 105 fois**. Les vidéos sous-titrées en anglais, dont la finalisation a été retardée, seront quant à elles diffusées sous peu.

**« J'ai bon espoir, mais il faut agir rapidement, parce qu'il y a des gens qui meurent à tous les jours et ces êtres humains, c'est la proche ou le proche de quelqu'un, qui est peut-être votre voisin, votre ami, votre oncle, votre tante, quelqu'un de la famille, un collègue. »**

— Isabelle Fortier, mère dont la fille est récemment décédée, leader et responsable régionale — Québec à Moms Stop the Harm (MSTH)
— Ambassadrice de l'initiative *20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses : se souvenir, mais surtout agir !*

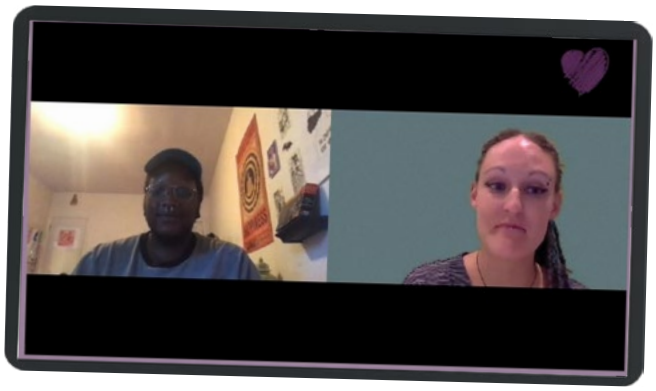
Citation extraite du communiqué de presse conjoint *20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses : se souvenir, mais surtout agir !* — 27 août 2020



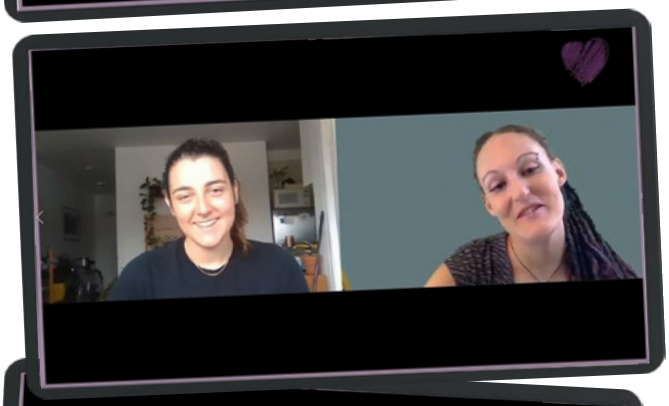
## MERCI AUX AMBASSADEUR·DRICE·S DE CETTE CAMPAGNE !

**Isabelle Fortier**, mère dont la fille est récemment décédée, leader et responsable régionale — Québec, Moms Stop the Harm (MSTH) ; **Frankie Lambert**, responsable des communications, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) ; **Louis Letellier de St-Just**, cofondateur et président, CACTUS Montréal et membre du conseil d'administration, AIDQ ; **Kira London-Nadeau**, présidente du conseil d'administration, Étudiant.es Canadien.nes pour les Politiques Éclairées sur les Substances Psychoactives (ÉCPÉSP) ; **Isa-Belle St-Sauveur**, personne ayant fait l'usage de substances, psychosociologue, auteure et conférencière.














Images extraites des capsules vidéo de l'initiative *20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses : se souvenir, mais surtout agir !*

## UN GRAND MERCI À NOTRE PARTENAIRE TOAST STUDIO !

# FLASH *TENDANCES*

## Une nouvelle publication reflétant les réalités du milieu

Les histoires touchant le milieu de la dépendance rapportées dans les médias, ainsi que les nombreuses communications de l'AIDQ avec plusieurs de ses membres, l'ont amenée à concocter en **novembre 2020**, à l'occasion de la *Semaine de prévention des dépendances*, **Flash *Tendances*, le premier numéro d'une toute nouvelle publication disponible gratuitement** sur ses différentes plateformes.

Faisant échos aux tendances observées dans le milieu et en réponse à des préoccupations actuelles des personnes jointes par l'Association, ces feuillets informatifs reflètent des situations pouvant être vécues dans le contexte d'une intervention et offrent des pistes d'action pour y répondre.

Le **Flash *Tendances* n.1**, publié le 20 novembre 2020, **a exposé une mise en situation de consommation de substances psychoactives**, plus particulièrement les métamphétamines, **dans le contexte de la pandémie de COVID-19**. La publication intitulée ***Les métamphétamines : comment évaluer les risques et intervenir adéquatement ?***, présente quelques facteurs de risque, en plus de proposer des pistes d'intervention, de même que divers ressources et outils de référence.

L'**outil, accessible** notamment **dans la section *Publications* du site Internet**, a connu rapidement un franc succès, amenant l'AIDQ à **produire** en quelques jours **une version anglophone afin de répondre aux demandes** du milieu.

Après plusieurs mois de suspend, l'AIDQ **offrira à l'été 2021, le deuxième numéro de la série**, créé dans le cadre d'une activité Après-34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits à découvrir dans la section *Le Réseautage* de ce rapport.

Le numéro porte cette fois sur l'**impact de la stigmatisation** associée aux substances psychoactives et aux personnes qui en font l'usage. Par le biais du partage d'histoires de vies, ce Flash *Tendances,* rédigé en collaboration avec l'équipe de l'Initiative canadienne de recherche en abus de substances — Pôle Québec-Atlantique (ICRAS), présente des actions et outils d'intervention pouvant contribuer à la réduction des méfaits et à une prise en charge efficace des soins dans le service de santé.



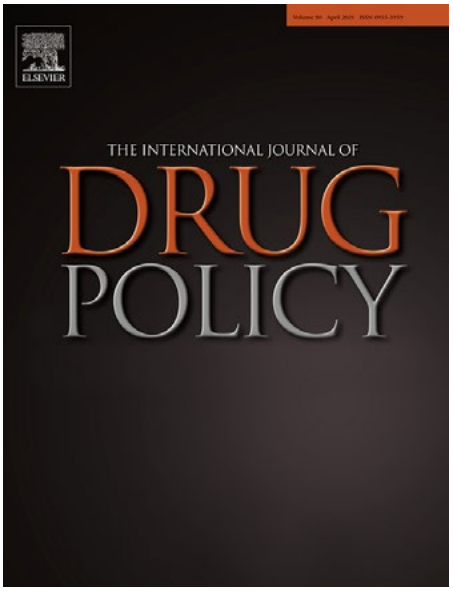

Flash *Tendances* #1 *Les métamphétamines : comment évaluer les risques et intervenir adéquatement ?* — 20 Novembre 2020

# INTERNATIONAL JOURNAL OF DRUG POLICY

## Expertise et rayonnement au Canada comme à l'étranger

**En janvier 2021, après plusieurs rencontres** et quelques heures consacrées à **la révision de contenus**, l'AIDQ a **partagé gratuitement l'article publié dans l'*International Journal of Drug Policy***, intitulé ***A rapid review of the impacts of "Big Events" on risks, harms, and service delivery among people who use drugs: Implications for responding to COVID-19***, auprès des abonné·e·s de son infolettre et des internautes qui la suivent sur ses médias sociaux.

**L'article des co-auteur·e·s** Camille Zolopa, Stine Hoj, Julie Bruneau, Julie-Soleil Meeson (AIDQ), Nanor Minoyan, Marie-France Raynault, Iuliia Makarenko et Sarah Larney, **est disponible** [en ligne et en format pdf pour téléchargement].




**"Current evidence reveals numerous risk pathways and service impacts emanating from Big Events. Risk pathway maps derived from this literature provide groundwork for future research and policy analyses, including in the context of the COVID-19 pandemic. In light of the findings, we recommend responding to the pandemic with legislative and financial support for the flexible delivery of harm reduction services, opioid agonist treatment, and mental health care."**

Conclusion de l'*Abstact*
Article *A rapid review of the impacts of "Big Events " on risks, harms, and service delivery among people who use drugs: Implications for responding to COVID-19. International Journal of Drug Policy* — Janvier 2021

# PORTAIL *COVID-19 RESSOURCES EN RÉDUCTION DES MÉFAITS*

## Une réponse à la crise sanitaire

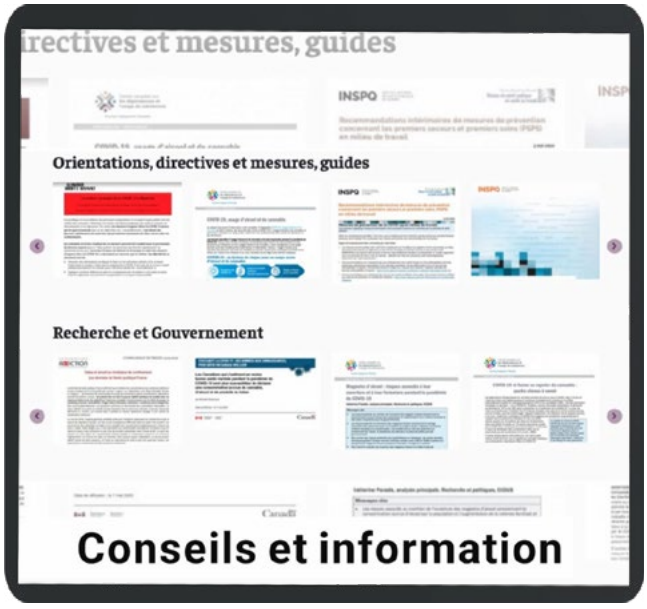
Lancé officiellement en mai 2020, **en partenariat avec la Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPC)**, le **portail Internet *COVID-19 Ressources en réduction des méfaits* s'est développé** afin de devenir l'un des **centres virtuels de ressources les plus importants et complets au Canada pour la réduction des méfaits et des conseils COVID-19, dédié aux prestataires de services de première ligne et aux personnes faisant usage de substances psychoactives**.

**Ressources en ligne**, **actualités**, **webinaires**, **infographies**, **guides**, **publications de recherche**, **cartes interactives** et **plaidoyers se sont ajoutés** de façon mensuelle, voire quotidienne, et ce, dans les deux langues officielles, soit le français et l'anglais.

De juin à décembre 2020, de multiples actions de communication ont été posées par l'AIDQ et son partenaire afin de **faire connaître cette ressource** au plus grand nombre, notamment **par la mise en valeur sur les pages d'accueil des sites Internet, infolettres, et médias sociaux respectifs**, ou encore **par la création de courtes vidéos promotionnelles** des versions française et anglaise du portail.

Il est à noter que la **vidéo en langue française a été visionnée 114 fois** sur les plateformes de communication de l'AIDQ. À cela s'ajoutent les visionnements de la vidéo en français et en anglais sur les médias sociaux de la CCPD.

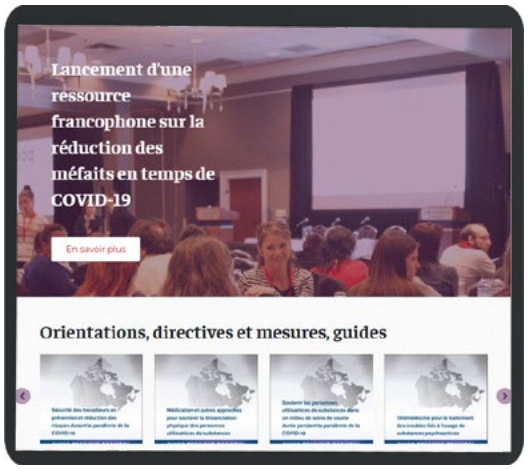



Images extraites de la vidéo promotionnelle du Portail *COVID-19 Ressources en réduction des méfaits* AIDQ — CCPD

**En juillet 2020, l'AIDQ a ajouté au portail, des sections sur la philanthropie, la gestion des ressources humaines, l'ergonomie, le télétravail, la santé mentale et le bénévolat**.

Les projets de l'AIDQ et de la CCPD étant multiples, les **développements du portail ont été mis en pause** au cours des derniers mois. Toutefois, celui-ci demeure une précieuse source de référence. Ainsi l'AIDQ et son partenaire ont le **désir de continuer sa mise à jour et de contribuer à sa pertinence**, notamment en ajoutant des ressources de santé mentale et de soutien pour les personnes œuvrant en réduction des méfaits.




## Le portail en quelques chiffres

### Portail en langue française :

**529 utilisateur·trice·s**

**1 218 pages vues**

### Portail en langue anglaise :

**3 566 utilisateur·trice·s**

**7 441 pages vues**

**Internautes de 12 pays**




Portail *COVID-19 Ressources en réduction des méfaits AIDQ — CCPD*

# REVUE *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*

## Une revue appréciée mettant en valeur des perspectives uniques

En décembre 2020, le milieu de la dépendance a pu découvrir le **5e numéro de la revue internationale *Addiction(s) : recherches et pratiques*** grâce à la **collaboration étroite de divers acteurs de la francophonie** que sont l'AIDQ et Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec (RISQ) au Canada, la Fédération bruxelloise francophone des institutions pour toxicomanes (FEDITO BXL asbl) et la Fédération wallonne des institutions pour toxicomanes (Fedito Wallonne) en Belgique, la Suchtverband Lëtzbuerg asbl au Luxembourg, le Groupement romand d'études des addictions (GREA) en Suisse, et la Fédération Addiction en France.

Comme tous les ans, **la publication a permis de dresser un état des lieux quant à la recherche, les pratiques, les expériences de terrain et les tendances diversifiées, par le regard, l'expérience et le vécu d'usager·ère·s**, de chercheur·euse·s. et de personnes œuvrant dans le milieu.

Cette année, le thème sélectionné fut ***Santé — Justice : Ambiguités et Bricolage***, **offrant un regard unique sur le travail intersectoriel et interdisciplinaire en milieu judiciaire et carcéral** dans les pays de la francophonie.

L'AIDQ salue l'engagement des Canadien·ne·s qui ont offert dans les **articles** suivants une perspective unique au bénéfice des nombreux lecteur·trice·s.

- *Addiction et victimisation : portrait d'une réalité clinique* — Francine Ferland, Maggie-Audrey Bernier, Mélanie Blais, Gabrielle Ehouarne, Nadine Blanchette-Martin, Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN)/ Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux de Chaudière-Appalaches (CISSS-CA) ; Catherine Rossi et Annie-Claude Savard, Université Laval ; Rosalie Genois, Doctorante à l'Université de Sherbrooke (UdeS) ; Chantal Plourde, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

- *Réduction des risques en prison : avancées et limites de l'expérience canadienne* — Daniel Bellemare, Maison Radisson de Trois-Rivières, Cécile Kazatchkine et Sandra Ka Hon Chu, Réseau juridique VIH, Natacha Brunelle, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

La revue publiée en **2 950 exemplaires par la Fédération Addiction est disponible**, selon l'accessibilité, en **format papier pour les membres qui en font la demande**. **Une version électronique est également diffusée** depuis mars dernier **sur le site Internet** de l'AIDQ via le menu *Publications* et sur les sites Internet de ses partenaires.




Numéro 05
*Santé — Justice : Ambiguités et Bricolage*
Revue internationale *Addiction(s) : recherches et pratiques*
— Décembre 2020

# 2

# LA FORMATION

## La formation à l'ère de la pandémie

### Adaptation, transformation et création

L'AIDQ a consacré l'année 2020-2021, non pas à réfléchir et repenser son offre complète de formations comme elle l'avait été prévu initialement, mais plutôt à **développer une offre bien arrimée aux attentes et besoins actuels du milieu** en ce contexte particulier de pandémie. En effet, **la crise sanitaire est venue exacerber les besoins de formation**, **amenant l'équipe à concevoir rapidement des formations spécifiques** liées aux nouveaux et multiples défis qu'elle occasionne.

Pour ce faire, **l'Association a déployé ses antennes et multiplié les occasions d'échanges** avec ses partenaires, membres et non-membres, soit par le biais de communications ciblées ou encore de sondages et questionnaires d'évaluation. Une **démarche qui lui a permis de bien cerner les contenus pouvant contribuer de façon urgente à l'acquisition et à la mise à niveau des connaissances**.

**Cette écoute active avait et a encore aujourd'hui un but précis** : **réduire l'impact de la crise** qui sévit, tant sur les personnes aux prises avec une dépendance et celles à risque de le devenir, sur leur entourage, que sur les personnes œuvrant auprès d'elles.

Malgré l'impossibilité de repenser son programme de formation continue, l'AIDQ a tout de même réussi à **poursuivre le développement de ses programmes conjoints de formation** et à **mettre sur pied une nouvelle série de formations : Intervention… en pratique + (IEP +), de même que des formations sur mesure**.




Formation *Intervenir auprès des adolescents ayant une utilisation problématiques d'Internet*, Série IEP + — 5 mai 2021

Bien que l'**offre** de l'Association a cette année été presque exclusivement numérique, elle fut également **marquée par un calendrier bousculé et un lot d'incertitudes** entourant tout spécialement, le déploiement du programme provincial de formation PROFAN 2.0, comme il est possible de le constater dans les pages qui suivent.

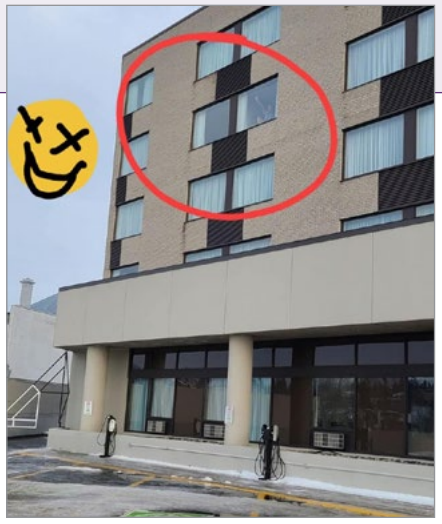
**L'année fut également marquée par le tissage de liens étroits** avec plusieurs membres, partenaires, et un réseau de collaborateur·trice·s et de formateur·trice·s, qui ont contribué par leurs engagements, leurs savoirs et leurs expertises, tant au développement qu'au déploiement et au rayonnement des activités de formation de l'AIDQ.

Cette année fort mouvementée, mais tout aussi exaltante, **a permis à l'AIDQ de recueillir de précieuses indications qui lui permettront de programmer dans la prochaine année, des activités de formation et des outils pédagogiques, accessibles au plus grand nombre**, dont le cadre et les thématiques pourront répondre aux besoins du milieu.

Il est possible de **découvrir certaines des formations en gestation** dans la rubrique *Comités internes* de la section *Réseautage* de ce rapport.



Formation pour le milieu communautaire — Trois-Rivières — 28 avril 2021



L'équipe PROFAN 2.0 en déploiement au Saguenay—Lac-St-Jean — Mars 2021

# FORMATIONS SUR MESURE

## Une offre à distance diversifiée

Cette année, en plus de **personnaliser le contenu et le format de ses formations pour répondre aux besoins, réalités et attentes** des organisations qui la sollicite, l'AIDQ a dû **s'adapter au virage de celles-ci vers le virtuel**.

Bien que le contexte actuel ait mené à certains **reports ou annulations de formations**, l'Association a été en mesure de **développer,** en 2020-2021, **des thématiques et contenus spécifiques aux milieux ciblés**.

Les **nouvelles formations de ce service personnalisé seront offertes plus largement** aux organisations souhaitant contribuer au développement professionnel de leurs employé·e·s, partenaires, membres, bénévoles ou autres parties prenantes, et ce, tous milieux confondus.

## FORMATION *CANNABIS : LA LOI DE L'EFFET COMME OUTIL D'INTERVENTION AUPRÈS DES JEUNES*

### Une formation sur mesure pour intervenir auprès de la génération z

C'est avec fierté que l'AIDQ a ajouté une toute **nouvelle formation sur mesure** à son offre à la carte : ***Cannabis : la loi de l'effet comme outil d'intervention auprès des jeunes***.

La formation a été **offerte en primeur le 27 mai 2021** à la **Municipalité régionale de comté (MRC) d'Abitibi-Ouest** devant un **groupe de 41 personnes.**

Développée pour l'occasion sous un format de **deux (2) heures**, celle-ci a poursuivi les **objectifs** suivants :

- Se familiariser avec les différentes approches de prévention, dont la réduction des risques et des méfaits ;
- Susciter la réflexion sur nos valeurs et croyances ;
- Expliquer l'outil de la *Loi de l'effet* : *Contexte — Personne — Substance ;*
- Mieux comprendre les contextes sociaux et d'usage, les facteurs de risque et les bienfaits liés à l'usage de substances ;
- Déterminer les pratiques efficaces pour communiquer avec des jeunes qui font usage de substances ;
- Favoriser la création et le développement de liens avec les jeunes que l'on joint.

Abitibi OUEST



## FORMATION *DÉCRIMINALISATION : TERMINOLOGIE, ENJEUX ET PERSPECTIVES*

### Une nouvelle formation à la carte pour l'AIDQ

Fort du développement de son expertise et de l'engagement démontré pour la cause de la décriminalisation, l'AIDQ a développé, à la demande de l'organisme **Liberté de choisir**, la formation ***Décriminalisation : terminologie, enjeux et perspective***, qu'elle entend rendre disponible au sein de son offre de services au cours des prochains mois.

La formation d'une durée de trois heures, présentée à deux reprises, soit les **6 et 11 mai 2021,** a offert à un total de **quarante (40) membres provenant des Tables jeunesse de la Montérégie Ouest**, un historique de la criminalisation et ses impacts, de même que des solutions à la prohibition. Elle a aussi traité de la décriminalisation, des modalités à considérer pour en assurer la réussite, ainsi que des défis et bienfaits de sa mise en œuvre.




**« Je tenais à vous remercier, car c'était une des conférences les plus pertinentes auxquelles j'ai assisté ! »**

— Bianca Bourdeau, participante à la formation *Décriminalisation : terminologie, enjeux et perspective* — 11 mai 2021

## FORMATION *JEU EXCESSIF*

### Une activité pertinente en ces temps de pandémie

Les **13 et 20 mai 2021**, l'AIDQ a offert à l'un de ses organismes membres, **Déclic Action**, la **formation *Jeu excessif.***

**La formation d'une durée de six (6) heures tenue devant un groupe de dix-sept (17) employé·e·s a présenté**, entre autres, un historique du jeu, la notion du hasard, le type de joueurs et la prévalence, la définition du jeu excessif, les problématiques associées, les facteurs de risque et phases du jeu excessif et les concepts cognitifs et catégories cliniques des jeux. Les approches privilégiées, l'évaluation du joueur excessif et son traitement ont également fait partie des éléments abordés.

déclic action
DE LA DÉPENDANCE À L'AUTONOMIE

**« La formation est très intéressante. J'en ressors avec une meilleure compréhension et une idée d'approche pour les personnes ayant un problème de jeu. »**

— Naomie Leblanc, intervenante, Déclic Action — Participante à la formation *Jeu excessif* — Laval

# FORMATION *FACULTÉS AFFAIBLIES ET POSSIBLE DÉPENDANCE EN MILIEU DE TRAVAIL*

## Une formation pertinente à actualiser et promouvoir

La formation ***Facultés affaiblies et possible dépendance en milieu de travail,*** a de nouveau été offerte en 2020-2021, aux organisations en faisant la demande.

Celle-ci a été **présentée le 4 novembre 2020 à six (6) chef·fe·s d'équipe de gestionnaires et responsables des ressources humaines de l'Autorité des marchés financiers (AMF)**.

**Adaptée**, en fonction des besoins de ses organisateur·trice·s, **dans un format de trois (3) heures**, elle a porté sur le thème ***Grille de repérage de signes observables de facultés affaiblies et son guide d'utilisation***.

L'**objectif de la présentation** a été le suivant : habiliter les chef·fe·s· d'équipe, les gestionnaires et les responsables des ressources humaines à repérer les signes observables de facultés affaiblies en milieu de travail et à adopter une attitude gagnante pour intervenir au besoin.

**Quelques formations étaient prévues au printemps et** à **l'automne 2020**. Toutefois, seule l'AMF a été en mesure de passer du stade de la demande à celui de la réalisation de la formation dans son milieu. En effet, la situation associée à la pandémie a bousculé un grand nombre d'entreprises. Pour beaucoup d'entre-elles, la priorité a été accordée au maintien des services et de la production dans un environnement sécuritaire.

Ainsi, **l'AIDQ reprendra contact avec les entreprises au moment opportun, une fois les mesures d'urgence levées, et ajustera son offre aux besoins qui seront définis par celles-ci.**

Rappelons que l'Association entend, comme elle l'a mentionné à la même période l'an dernier, **réfléchir à la formule proposée et poursuivre l'actualisation de son contenu**, notamment en vertu de la légalisation du cannabis et la validation, par exemple, de la grille d'observation, afin de **relancer l'engagement des organismes employeurs, et ce, en lien avec les nouvelles orientations stratégiques**.

L'enthousiasme et la satisfaction de l'Autorité des marchés financiers face à cette formation démontrent hors de tout doute que la question de l'usage de substances psychoactives en milieu de travail demeure pertinente.

AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS

## FORMATION *TENUE DE DOSSIER*

### Une activité pertinente en ces temps de pandémie

Les **7 et 14 juillet 2020**, **l'AIDQ a présenté** avec succès **à la Mutuelle de formation des entreprises d'insertion du Québec (MFEIQ)**, **la formation *Tenue de dossier***, ainsi qu'une **rencontre de suivi**.

**La formation d'une durée de trois heures (3) et demie (30), et la rencontre de suivi d'une durée d'une (1) heure et demie (30)** ont été **adaptées à la réalité des entreprises d'insertion et offertes à un groupe de quinze (15) personnes, membres de l'organisation**.

**Les activités offertes ont eu pour visée** d'aider les participant·e·s à mieux comprendre les rôles et les enjeux de la rédaction d'un dossier et de mieux les outiller pour s'acquitter de façon optimale de cette responsabilité, en identifiant les informations pertinentes à inscrire par écrit au dossier dans le meilleur intérêt du client·e et de l'intervenant·e lui-même.

mutuelle
Mutuelle de formation des entreprises d'insertion du Québec

**« C'était une très bonne formation et un très bon suivi, ça permettait de s'analyser en tant qu'intervenant, mais aussi de voir les différentes pratiques. J'ai beaucoup aimé la façon de faire. C'était très dynamique et interactif (puisqu'il n'y avait pas trop de gens). J'ai bien aimé qu'il y eût des exercices. »**

– Un participant à la formation *Tenue de dossier*

**119 participant·e·s aux formations sur mesure**

# PROFAN 2.0

## Face à l'adversité… un programme de formation reconnu et en plein essor




Le programme PROFAN 2.0 [Prévenir et Réduire les Overdoses | Former et Accéder à la Naloxone], est sans nul doute l'activité qui a demandé à l'AIDQ le plus de flexibilité et d'adaptation cette année. En effet, **les développements liés au contexte sanitaire de la pandémie au Québec, ont amené l'AIDQ et son partenaire, Méta d'Âme, à prendre la décision d'interrompre, pendant une période indéterminée, la tenue des formations *Faire face aux surdoses d'opioïdes***, afin de contribuer à l'effort collectif visant à endiguer la propagation de la COVID-19.

C'est ainsi que **l'AIDQ et Méta d'Âme ont reporté les formations en présentiel**, dont le déploiement avait initialement été prévu en avril, puis en octobre 2020. D'arrache-pied, **l'équipe du programme PROFAN 2.0 a œuvré au développement d'un important plan de mesures sanitaires**, validé par le Ministère de la Santé et des services sociaux du Québec (MSSS) **et à la reprise de ses activités**, dans un seul but : sauver des vies !

Des **mesures sanitaires spécifiques aux formations ont été appliquées**, dont une diminution de l'assistance par événement, un déroulement révisé de la journée, et la transmission d'informations aux participant·e·s relatives au contexte sanitaire actuel.

Outre le **plan de mesures sanitaires** et **un résumé** de celui-ci, **des affichettes et du contenu de formation** lié au présent contexte**, ont été développés et traduits vers l'anglais**, afin d'assurer le bon fonctionnement du programme et la sécurité de tous et de toutes.

Il est à noter qu'un processus d'évaluation des mesures sanitaires déployées en raison de la COVID-19 a été mis en place, grâce à la collaboration d'un partenaire essentiel, le Centre de Recherche Douglas.



En vertu du report de la tournée printemps-été et automne-hiver 2020, **l'Équipe PROFAN 2.0 a consacré ses efforts au développement d'outils et de procédures pour le travail à distance, à l'optimisation des processus de suivis et au perfectionnement de la structure organisationnelle et opérationnelle** du programme. Elle a aussi œuvré à **l'accroissement et à la mise à jour des connaissances** par une participation à diverses activités du milieu, de même qu'à l'**ajout de modules complémentaires** à l'offre de formations pour répondre à des besoins particuliers liés à la pandémie.

Cette transformation a permis, malgré les nombreuses annulations, reports de dates et changements de villes et de lieux-hôtes, de tenir **du 3 novembre 2020 à 21 mai 2021**, **68 formations dans 16 des 18 régions sociosanitaires du Québec.**

**Deux formations ont été offertes** soit une à **l'intention des personnes qui œuvrent dans le milieu communautaire** du Québec, et l'autre à toute **personne bénéficiant de services du milieu communautaire et aux personnes faisant ou ayant fait usage de substances, ainsi qu'à leurs proches.**

Ces formations, inscrites dans le cadre de la *Stratégie nationale 2018-2020 pour prévenir les surdoses d'opioïdes du MSSS et y répondre*, sont également **offertes en langue anglaise *(Coping with Opioid Overdoses)*, ou encore adaptées aux réalités autochtones**.

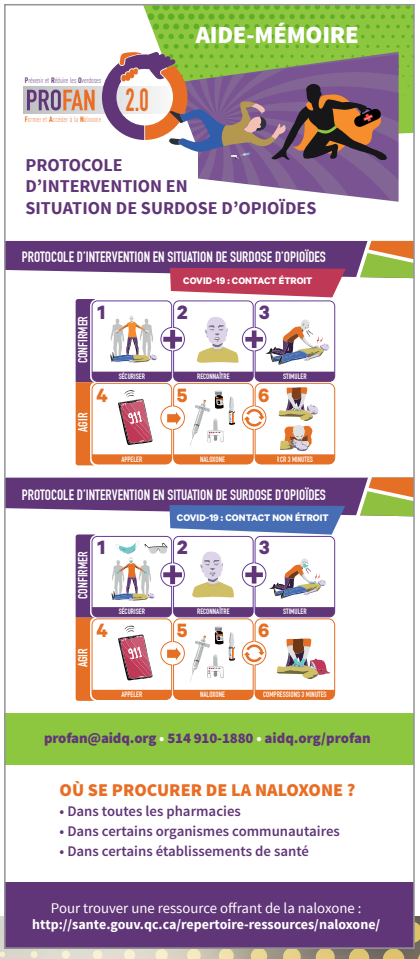
Cette pause n'aura pas été vaine, puisqu'elle a permis au programme de **se consolider par le développement continu de ses outils pédagogiques, ainsi que de ses stratégies et outils de communication**. Cette optimisation comprend notamment **la révision et la mise à jour du contenu des formations existantes, la production d'une série d'illustrations pour ses divers outils, la traduction de la *formation à l'intention des usagers et proches*, et l'actualisation des listes de diffusions et outils promotionnels**.




Trousse de participation aux formations du programme PROFAN 2.0

**À la série** déjà existante **d'outils communicationnels** créés l'an dernier, **arborant la nouvelle identité visuelle du programme, se sont ajoutés des cartes postales promotionnelles, une trousse promotionnelle virtuelle, des pochettes de présentations et divers produits dérivés** tels que des sacs de congrès, des stylos, et des autocollants, visant à faire connaître et faire rayonner le programme PROFAN 2.0 auprès du plus large public.

L'équipe a aussi œuvré à la création et à la diffusion d'un **aide-mémoire** illustré en versions papier et virtuelle, présentant le **protocole d'intervention en situation de surdose d'opioïdes**, visant à outiller les personnes formées tant cette année qu'en 2019-2020. L'outil de référence a été développé et adapté au contexte de la pandémie de COVID-19, afin de démontrer les bonnes pratiques lors d'une intervention en situation de surdose dans deux cas de figure, soit auprès d'un contact étroit, et auprès d'un contact non étroit. Il est à noter que l'ensemble de ces outils ont été intégrés à une trousse de participation, préparée et remise selon les mesures sanitaires en vigueur.



L'AIDQ et Méta d'Âme **ont poursuivi le développement et la mise au point de plusieurs outils pédagogiques** afin de faciliter la création d'un réseau par et pour le communautaire en prévention et prise en charge des surdoses, rendant ainsi les régions de plus en plus autonomes en la matière. Parmi ces ressources visant la passation de cette expertise aux groupes communautaires : **la conceptualisation d'une foire aux questions et d'une boîte d'outils en ligne et la rédaction d'un manuel d'animation à la réanimation cardiorespiratoire (RCR) en situation de surdose**. Ces outils seront finalisés et traduits vers l'anglais en 2021-2022.

L'année a été également marquée par la **poursuite de la production de vidéos et de capsules didactiques en sensibilisation et en prévention des surdoses et usage de substances**, accessibles dans les deux langues officielles, soit le français et l'anglais. Ce projet sous la réalisation vidéo du documentariste Vincent Audet-Nadeau, qui comprend une vidéo didactique de formation et des capsules vidéo extraites de celle-ci sera finalisé à l'été 2021, grâce au soutien du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, d'Emergent BioSolutions Canada Inc. et **à l'engagement exceptionnel** de Toast Studio et de son équipe. Il est à noter qu'une série de témoignages et une vidéo promotionnelle, accessibles dans les deux langues, seront également produites d'ici la fin de l'automne 2021.

Toujours dans un esprit de partage des ressources et des expertises, **l'Équipe PROFAN 2.0 a créé des espaces de concertation** propices à l'échange et à la mobilisation des forces vives, **favorisant le développement de nouveau partenariat**. En effet, **plusieurs comités de gouvernance interne permanents ont été formés**, réunissant des organisations communautaires, associatives, de recherche et institutionnelles agissant pour l'amélioration des conditions de vie et de santé des personnes faisant usage de substances psychoactives.

De plus, **des démarches ont aussi été menées** par l'Équipe PROFAN 2.0, **afin de mettre en place un comité provincial de pilotage ainsi que des comités régionaux pour l'implantation d'une formation de formateurs**, facilitant l'instauration d'un réseau par et pour le communautaire en prévention et prise en charge des surdoses.

L'**apport de membres de l'Équipe PROFAN 2.0 à une dizaine d'instances régionales, provinciales et nationales en réduction des méfaits**, menant à l'émergence d'initiatives structurantes pour lutter contre les surdoses, et **la participation à une série de rencontres, d'échanges, journées de réflexion, webinaires, colloques et congrès** en mode virtuel, dont certaines activités de l'AIDQ est également à souligner.

Enfin, **l'implication de l'équipe de recherche de Michel Perreault du Centre de recherche Douglas**, tel que présenté dans la rubrique *Évaluation du programme, de la perspective des participants ainsi que de l'implantation de PROFAN 2.0* de la section *Engagements communautaires, collaborations, participations en évaluation et recherche* du présent rapport, **a cette année encore eu des retombées d'importance** pour l'AIDQ et son partenaire Méta d'Âme, permettant de faire de ce programme conjoint, une référence dans la prévention des surdoses, non seulement au Québec, mais au Canada et à l'international.

**3 comités de travail**

**3 sous-comités de travail**

**45 rencontres**

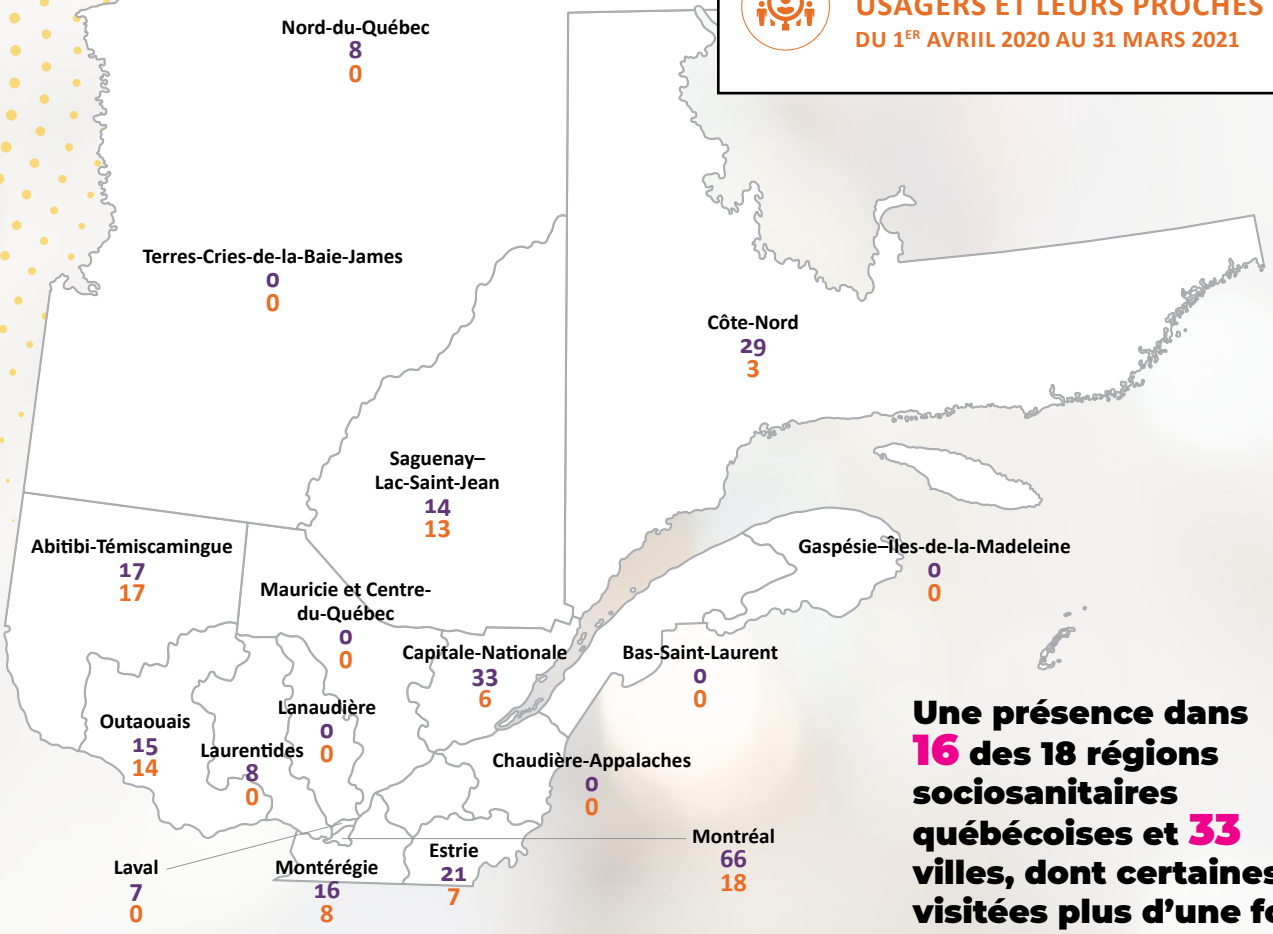
Méta d'Âme
Association de pairs pour les personnes utilisant ou ayant utilisé des opioïdes
PAR LES PAIRS
POUR LES PAIRS

# UN DÉPLOIEMENT MAINTENU DANS L'ENSEMBLE DE LA PROVINCE GRÂCE AU SOUTIEN DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DU QUÉBEC (MSSS)*

## Déploiement du programme PROFAN 2.0

**FORMATION POUR LE MILIEU COMMUNAUTAIRE**
DU 1ER AVRIIL 2020 AU 31 MARS 2021

**FORMATION POUR LES USAGERS ET LEURS PROCHES**
DU 1ER AVRIIL 2020 AU 31 MARS 2021




**Une présence dans 16 des 18 régions sociosanitaires québécoises et 33 villes, dont certaines visitées plus d'une fois**

*Données préliminaires pour la période du 1er avril 2020 au 31 mars 2021.

## UNE FORMATION EN DEMANDE !

**68 formations offertes** **571 personnes formées**

**dont 5 formations offertes dans des communautés autochtones**

**5 formations offertes en langue anglaise**

### FORMATION POUR LE MILIEU COMMUNAUTAIRE

DU 3 NOVEMBRE 2020 AU 21 MAI 2021

**44 formations dans 31 villes**

**400 personnes formées dans le cadre de la *Formation pour le milieu communautaire***

DU 1ER AVRIIL 2020 AU 31 MARS 2021

**162 femmes**

**67 hommes**

**5 personnes non-hétéronormatives**

Âge moyen de 34 ans

### FORMATION POUR LES USAGERS ET LEURS PROCHES

DU 3 NOVEMBRE 2020 AU 21 MAI 2021

**24 formations dans 20 villes**

**171 personnes formées dans le cadre de la *Formation pour les usagers et leurs proches***

DU 1ER AVRIIL 2020 AU 31 MARS 2021

**38 femmes**

**45 hommes**

**5 personnes non-hétéronormatives**

Âge moyen de 40 ans

**Environ 211 organismes communautaires rejoints**

FORMER À RECONNAÎTRE DES SITUATIONS DE SURDOSES D'OPIOÏDES ET À RÉAGIR FACE À CES SITUATIONS = **SAUVER DES VIES !**

## RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES D'ÉVALUATION DES FORMATIONS

## UN BILAN ENCORE UNE FOIS PLUS QUE POSITIF !

**98 % des participant·e·s se disent satisfait·e·s de la formation, et se sentent maintenant en mesure de reconnaître les signes et symptômes d'une situation de surdose et à l'aise d'agir dans une telle situation d'urgence.**

Douglas
CENTRE DE RECHERCHE
RESEARCH CENTRE



Formation pour les usagers et leurs proches — Version adaptée aux réalités autochtones Maniwaki — 23 novembre 2020



Formation pour le milieu communautaire — Gatineau — 25 novembre 2020

Prévenir et Réduire les Overdoses
PROFAN 2.0
Former et Accéder à la Naloxone

aidq
ASSOCIATION DES INTERVENANTS EN DÉPENDANCE DU QUÉBEC

**« Suite à cette formation, je vais être plus à l'affut. Je vais savoir comment agir ! Merci encore pour les gens de la rue. »**

— Participante à la Formation pour les usagers et proches du 20 mai à Québec

**« Très bonne formation, accessible et facile à comprendre. Danielle = Wow, adorer sa participation. Animateurs très accessibles et ouverts. Bravo! Je vais référer cette formation c'est sûr. »**

— Participante à la Formation Milieu communautaire du 4 mars 2021 à Laval

**« Je suis super contente d'avoir assisté à la formation, vous êtes des agents de changement et formateurs généreux de votre temps avec tous le même désir de transmettre le message avec votre cœur, vos yeux, vos tripes et vos expériences. J'étais vraiment excitée de participer. Maintenant, j'ai juste envie de transmettre votre message. Super journée ! Merci ! »**

— Dominique Gravel-Noël, intervenante sociale, Centre d'intervention familiale Le Transit – Saguenay–Lac-St-Jean
Participante à la Formation pour le milieu communautaire du 10 mars 2021 à Chicoutimi

**« PROFAN 2.0 est une des formations les plus intéressantes que j'ai suivi ces dernières année ! Les formateurs étaient passionnés et intéressants ! »**

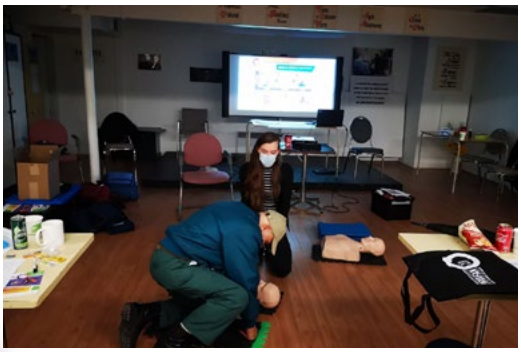
— Fannie Lecours, intervenante psychosociale, Comptoir Le Grenier – Chaudière-Appalache
Participante à la Formation pour le milieu communautaire du 13 mai 2021 à Lévis

**« Merci de rendre un sujet si « tabou » autant ouvert et humain. Vous avez su rendre un sujet difficile, un peu plus accessible et moins effrayant. »**

— Audrey-Ann Thibodeau, intervenante jeunesse, MIELS-Québec – Québec
Participante à la Formation pour le milieu communautaire du 19 mai 2021 à Québec

**« Après 20 ans de pratique, c'est motivant de voir des intervenant(e)s encore passionnées. Bravo aux animatrices ! Très claire, très enthousiastes, ce qui rend la matière moins lourde et agréable ! »**

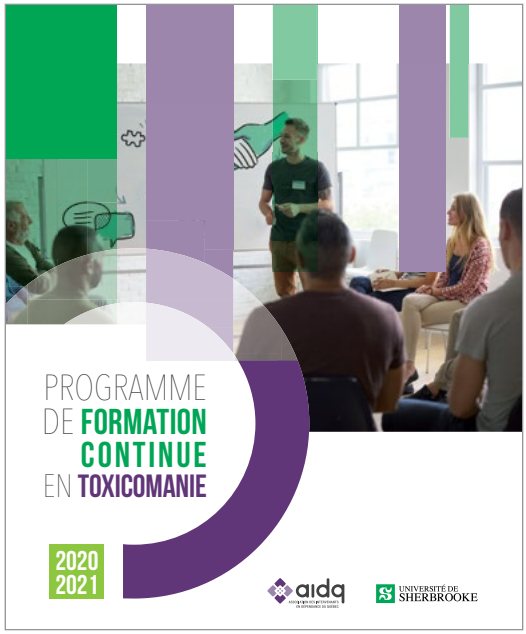
— Participante à la Formation pour le milieu communautaire du 11 février, Longueuil



Formation pour le milieu communautaire — Baie Comeau — 24 mars 2021

# PROGRAMME DE FORMATION CONTINUE EN TOXICOMANIE AIDQ – UdeS

## Développer son savoir-faire et son savoir-être pour faire la différence !




L'**AIDQ et son partenaire** de longue date, **le programme d'études et de recherche en toxicomanie de l'Université Sherbrooke (UdeS), ont proposé au calendrier 2020-2021, 11 formations continues**, soit trois (3) de plus que l'année précédente.

La pandémie de la COVID-19 a donné, aux deux organisations, l'occasion de **concentrer leurs efforts sur une modalité de formation exclusivement en ligne et le développement d'outils promotionnels Internet, favorisant**, cette année encore, **une participation en provenance de l'ensemble des régions du Québec**. À cet effet, les formations ont muté en cours de calendrier, de la plateforme Adobe Connect à la plateforme Zoom, afin de mieux répondre aux attentes des participant·e·s.

Pour une deuxième année consécutive, des **webinaires d'une durée d'une (1) heure et demie (30) ont été offerts** afin de joindre les personnes qui présentent un intérêt pour **des formations de plus courte durée sur un sujet très circonscrit**. En plus de tenir non pas un, mais **deux (2) webinaires** portant respectivement sur les métamphétamines et les dépresseurs, **l'AIDQ et l'UdeS ont aboli leur plafond de soixante (60) participations**, permettant d'accueillir un plus large public.

Par ailleurs, l'analyse des évaluations des participant·e·s aux formations du programme de l'année 2019-2020 a mené, entre autres, **à l'organisation d'une toute première formation avancée**. Dédiée aux personnes ayant suivi la formation sur la pleine conscience offerte l'année antérieure ou ayant une connaissance et une pratique de la présence attentive, l'activité **a permis d'approfondir une thématique abordée lors d'une précédente formation et d'outiller davantage les participant·e·s**, contribuant ainsi au développement de leur pratique.

À l'instar de l'année précédente, **le calendrier 2020-2021 a suscité l'engouement** du milieu **pour plusieurs des formations** au programme, et a permis pour une deuxième année consécutive **l'inscription aux formations des mois à l'avance, et ce, au tarif de préinscription**.

Outre les thèmes mentionnés précédemment, les **sujets des formations** ont été aussi variés que : les troubles de santé et enjeux de consommation, l'intégration des technologies, la tenue de dossiers, les médicaments et consommation de SPA, l'intervention auprès des membres de l'entourage, et l'impact des traumas chez les adolescents aux comportements perturbateurs.

Celles-ci ont été **promues par diverses actions de communication**, notamment par la diffusion de **neuf (9) vidéos promotionnelles vues à 1 215 reprises sur les plateformes**

**de l'AIDQ,** un nombre excluant les visionnements sur les plateformes de l'UdeS. La **liste de lecture** des vidéos hébergée sur YouTube a quant à elle été **visionnée 13 fois**.

Il est à noter que la formation portant sur les cyberdépendances, prévue au calendrier 2019-2020, mais reportée sous l'effet de la crise de la COVID-19, s'est finalement déroulée le 16 octobre 2020, affichant ainsi complet. Dans le droit fil de cette dernière, **six (6) des onze (11) formations offertes cette année ont affiché complet**.

Cette programmation riche et diversifiée offerte par des formateur·trice·s d'exception, combinée à des actions de communications soutenues, et ce, malgré l'absence d'activités de promotion ou de marketing en présentiel, ont permis de joindre un total de **572 participant·e·s**, soit **le double de l'année antérieure**.

Ce succès n'aurait pu être possible sans l'engagement des **onze (11) membres consultatifs du Comité de programmation** présentés dans la section *Membre des comités et formateur·trice·s externes* du présent rapport, et sans l'enthousiasme et le professionnalisme des **formateur·trice·s** de la programmation 2020-2021 et de leurs invité·e·s :

- Philippe Arbour, pharmacien, Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) ;
- Catherine Laurier, Ph. D., psychologie, professeure, département de psychoéducation, Université de Sherbrooke (UdeS), chercheuse, Institut universitaire Jeunes en difficulté (IUJD), chercheuse, Groupe de recherche et d'intervention sur les adaptations sociales de l'enfance (GRISE) ;
- Myriam Laventure, Ph.D., professeure, Programmes d'études et de recherche en toxicomanie, Département des sciences de la santé communautaire, Université de Sherbrooke (UdeS)
  et
  Chantal Plourde, Ph.D., professeure, Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) ;
- Philippe Malchelosse, directeur général, Point de rue ;

  *Invités :*

  *Dr Samuel Blain, chef de médecine générale – volet dépendance et inclusion sociale, Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec (CIUSSS-MCQ)*

  *Chad Badger, travailleur de rue, Point de rue*
- Jean-Marc Ménard, psychologue, chargé d'enseignement, Programmes d'études et de recherche en toxicomanie, Université de Sherbrooke (UdeS) ;
- Julie-Soleil Meeson, M. Sc. Criminologie, chargée de cours, Certificat en criminologie, Faculté de l'éducation permanente (FEP), Université de Montréal (UdeM), responsable contenus et valorisation de la pratique, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) ;
- Natalie Ménard, infirmière clinicienne en santé mentale et dépendance, Centre de réadaptation en dépendance Laval (CRDL) du Centre Intégré de santé et de services sociaux de Laval (CISSS de Laval) ;
- Marianne Saint-Jacques, psychologue, directrice du certificat et des Programmes de 2e cycle en intervention en toxicomanie, Université de Sherbrooke (UdeS) ;

  *Invité·e·s :*

  *Mathieu Goyette , professeur, Département de Sexologie, Université du Québec à Montréal (UQÀM)*

  *Hélène Hamel, directrice des lignes spécialisées en dépendance, Drogue : aide et référence/Jeu : aide et référence, Centre de référence du Grand Montréal — Organisme membre de l'AIDQ*

  *Maxime Miranda, coordonnatrice du développement des lignes spécialisées en dépendance, Centre de référence du Grand Montréal — Organisme membre de l'AIDQ*

  *Julian Rodriguez, coordonnateur Web et Réseaux sociaux, RÉZO — Organisme membre de l'AIDQ*
- Alexis-Michel Schmitt-Cadet, criminologue, formateur, thérapeute, conférencier en développement de la présence attentive et de l'empathie ;
- Amnon Jacob Suissa, Ph. D. en sociologie, formé en thérapie familiale, professeur en service social, Université du Québec à Montréal (UQÀM).

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Depuis le début d'année, les **thèmes et le calendrier de formation 2021-2022 sont en préparation. La programmation sera dévoilée au courant des prochains mois**.



Quelques-uns des formateur·trice·s 2020-2021 : Julie-Soleil Meeson, Alexis-Michel Schmitt-Cadet, Amnon Jacob Suissa, Nathalie Ménard, Philippe Malchelosse, Jean-Marc Ménard, Philippe Arbour, Myriam Laventure

Images extraites des capsules vidéo promotionnelles

## **572** participant·e·s aux formations 2020-2021

**« J'en ressors avec une richesse de connaissance sur les fragilités de personnalités qui me permettra de modifier mes approches lorsque je suis en relation d'aide. Je comprends mieux pourquoi je vis des malaises et comment réagir face à ceux-ci. Merci pour ce généreux partage d'expériences et d'outils d'intervention qui m'aideront grandement dans mes interventions avec mes usagers. »**

– Olivia Gagnon, intervenante en toxicomanie — Montréal
Participante à la formation *Troubles de la personnalité et enjeux de consommation : un cocktail explosif !* — 30 octobre 2021

**« Je mets des mots sur ma pratique. Normalement, je suis plus dans mon senti, mon intuition. Et là, je comprends que c'était bien ce que je faisais dans ma pratique, ça me donne le gout de continuer ! Merci ! »**

— Participante à la formation *Faciliter la présence attentive (pleine conscience) dans l'intervention en dépendance* — 13 novembre 2020

**« Informations bien vulgarisées, exemples concrets, transmission de matériels à utiliser dans la pratique, autant pour la clientèle que pour les intervenants. »**

— Anaelle Depault, intervenante en prévention des dépendances, Impact de Rue Haute-Yamaska — Montérégie
Participante à la formation *Médicaments et consommation de SPA : Quand s'inquiéter et pourquoi ?* — 19 février 2021

**« Les présentations étaient assez interactives et pertinentes. J'avais un peu "peur" d'une formation d'une journée devant un écran, c'est facile de décrocher et de ne plus porter attention, mais les présentateurs étaient super ! »**

– Eva Hovington, pair·e aidant·e, Spectre de rue — Montréal
Participant·e à la formation *Le travail de rue comme levier d'inclusion sociale* — 19 mars 2021

**« Je vais me sentir plus à l'aise avec les proches qui veulent des conseils, mais surtout pour les orienter comment mieux prendre soin d'eux. »**

— Participant·e à la formation *Intervenir auprès des membres de l'entourage des personnes ayant une dépendance* — 16 aril 2021

# SÉRIE IEP +

## Continuité et innovation en pleine pandémie

Suite au succès du webinaire *L'Intervention à distance en temps de pandémie* présenté gratuitement en avril 2020 et des activités subséquentes en découlant, l'AIDQ a perçu une occasion de **développer rapidement une nouvelle offre de formation ciblée, afin de répondre à des besoins actuels** du milieu.

**Un constat a émergé ! La série *L'Intervention… en pratique* (IEP)**, créé à l'automne 2019, présentée dans la rubrique qui y est consacrée dans la section *Réseautage* de ce rapport, **est un tremplin formidable permettant à l'Association de concevoir des activités de mise à niveau des connaissances et de développement des compétences, portant sur des préoccupations du moment**, et ce, de façon ponctuelle.

C'est ainsi que l'AIDQ offre depuis décembre 2020 ses toutes **premières formations issues de la série *L'Intervention… en pratique***. **Plus pointues, les formations offertes dans le cadre de cette nouvelle série intitulée *L'Intervention… en pratique +* (IEP+), permettent aux participant·e·s de revisiter des thématiques abordées** initialement dans la série *L'Intervention… en pratique.*

D'une durée pouvant aller **de trois (3) heures à une journée complète, les formations sont développées dans le même esprit que la série dont elles sont issues, mais avec une approche davantage axée sur la pratique**.

Le **contenu pédagogique** de la série IEP+ est conçu afin de **permettre l'approfondissement de certaines notions de base et l'acquisition de connaissances additionnelles et plus spécifiques** sur les défis, enjeux et opportunités des thématiques abordées. Il **permet aussi le développement de réflexions critiques visant à déterminer les approches et pratiques d'intervention efficaces, et l'accessibilité à des outils et ressources applicables en milieu de travail**.

Pour cette nouvelle série, **l'AIDQ a créé une identité visuelle** inspirée de la série *L'Intervention… en pratique*, **et a développé diverses stratégies et de nombreux outils de communications virtuels**, permettant d'en faire la promotion auprès d'un large public. Parmi ces outils, mentionnons la **diffusion de capsules vidéo promotionnelles qui ont été visionnées 414 fois** et à quelques occasions sur une liste de lecture de la chaîne YouTube de l'Association.

L'AIDQ est fière d'avoir pu **contribuer au rayonnement d'organismes membres et à la mise en valeur de leurs expertises** lors des **deux (2) formations offertes** en 2020-2021 **à guichets fermés**. À la demande générale, l'Association offrira une **reprise de la formation du 5 mai 2021, le 22 septembre prochain**.

**195 participant·e·s de 17 régions sociosanitaires aux 2 formations de la série IEP+**

*9 décembre 2020*

## *Télépratique : intervention et gestion, s'adapter et mieux aider*

**Durée :** 3 heures

**Présentatrices invitées :**



Hélène Hamel**,** directrice des lignes spécialisées en dépendance, Drogue : aide et référence/Jeu : aide et référence, Centre de référence du Grand Montréal



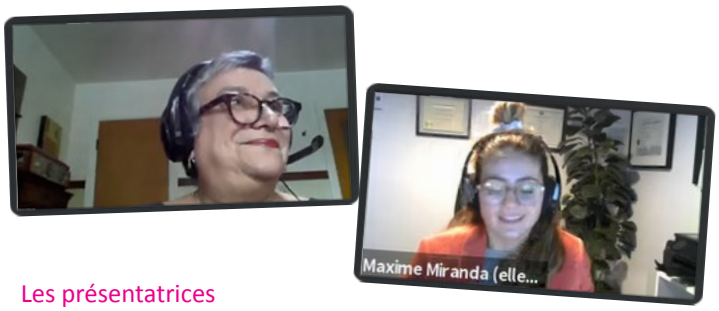
Maxime Miranda**,** coordonnatrice du développement des lignes spécialisées en dépendance, Centre de référence du Grand Montréal



Nancy Rocha, gestionnaire du Programme de TéléCouseling pour joueurs excessifs*

CENTRE DE RÉFÉRENCE DU GRAND MONTRÉAL | 1 800 265-2626 DROGUE AIDE ET RÉFÉRENCE | 1 800 461-0140 JEU AIDE ET RÉFÉRENCE | TÉLÉ COUNSELING

* Pour des raisons d'ordre majeur, Nancy Rocha, n'a pu, à son grand regret, être l'une des présentatrices lors de la journée de formation. L'AIDQ tient cependant à souligner son apport dans le développement de cette formation des plus appréciées par les participant·e·s.




Les présentatrices
Hélène Hamel et Maxime Miranda

**« Nombreux sont les apprentissages réalisés lors de cette formation. J'ai énormément appris sur la manière d'intervenir par le téléphone. Je suis une personne pour qui le contact est primordial lors de rencontres, pour m'aider à comprendre le jeune. Je suis une personne qui déteste parler au téléphone, alors cette formation m'a aidé à comprendre l'importance d'intervenir à distance. »**

— Yannick Bouchard, intervenant-responsable, Le Refuge Jeunesse — Les Méchins — Bas-Saint-Laurent

**« Cette formation a favorisé une meilleure connaissance du téléphone comme outil, m'a permis de constater ses forces et ainsi atténuer mes "préjugés" et mes résistances. Moi qui dois débuter prochainement à travailler en dépendance et à faire de l'intervention téléphonique, je me sens plus outillée. J'ai apprécié la connaissance et l'expérience des animateurs du terrain qui étaient concrets dans leurs exemples. Mon intérêt a été soutenu tout au long de la formation. La rigueur et le respect du temps sont un plus apprécié. »**

— Lyne Demers

*5 mai 2021*

***Intervenir auprès des adolescents ayant une utilisation problématique d'Internet***

**Durée :** 6 h 30

**Formateur invité :**



Miguel Therriault, formateur, conférencier et coordonnateur des services professionnels, Centre Le Grand Chemin

Le Grand CHEMIN
Centres spécialisés pour adolescents
Toxicomanie - Jeu excessif - Cyberdépendance

**« Le formateur est très bon pour vulgariser les méthodes et les pratiques. L'ensemble des informations est bénéfique pour le travail en maison des jeunes et est très très très d'actualités. Je m'attendais à recevoir de l'information concrète et concise, des techniques/pratiques en lien avec l'intervention auprès de cyberdépendants et j'ai été servi ! Merci ! »**

— Guillaume St-Hilaire, animateur intervenant, Maison des jeunes L'Initiative — Estrie

**« Honnêtement, j'ai pratiquement tout aimé ! Le formateur, l'animation, le support visuel et les éléments abordés dans la présentation. Que dire de plus... WOW !! Cela a répondu à ce pour quoi je m'étais inscrite. J'avais des besoins et on y a répondu. MERCI !!! »**

— Marjolaine Croteau, technicienne en travail social, Volet dépendances et toxicomanie, École secondaire du Versant — Outaouais

**« Tout le volet des impacts neurologiques, comment savoir que l'utilisation est problématique, et le comment prévenir, me seront fortement utile dans ma pratique comme intervenante en dépendance dans un milieu scolaire. Le fait de bien comprendre, de maitriser ces aspects permet d'intervenir efficacement. L'information se base sur les meilleures pratiques et distingue la dépendance de l'utilisation problématique, tout en donnant des pistes d'intervention pour motiver le jeune à vouloir effectuer des changements. Contrairement à la première formation qui permettait de mieux comprendre la problématique et les différentes définitions en lien avec la cyberdépendance, aujourd'hui nous avions de bonnes pistes d'interventions et moyen pour aider les jeunes. »**

— Kyla Duval-Huet, intervenante, volet jeunesse, Élixir — Estrie

# MANUEL PRATIQUE SUR LA RÉDUCTION DES MÉFAITS ET LA TRANSMISSION D'INFORMATIONS EN CONTEXTE D'ANALYSE DE SUBSTANCES

## Une référence attendue

**L'AIDQ a poursuivi,** en 2020-2021, **sa contribution à la rédaction d'un manuel pratique sur la réduction des méfaits et la transmission d'informations en contexte d'analyse de substances**. L'outil se veut une référence en matière de meilleures pratiques en analyse de substances et de transmission des résultats, et ce, dans une approche de réduction des méfaits.

Basé sur le reflet des pratiques actuelles, et guidé par les observations et le savoir expérientiel, **ce manuel vise à développer la pensée critique et à rapprocher les théories de la pratique sur le terrain**, et ce, peu importe le lieu d'intervention, qu'il soit en milieu festif ou encore en milieu communautaire.

La publication qui sera **accessible en français et en anglais** est destinée à toute personne désirant accroître ses connaissances sur la pratique de l'analyse de substances, ainsi qu'à toute organisation visant à mettre en place ou à optimiser un service d'analyse de substances dans un site mobile ou stationnaire.

Rédigé par Julie-Soleil Meeson de l'AIDQ, Chlöe Sage de AIDS Network Kootenay Outreach and Support Society (ANKORS) et Jarred Aasen, le manuel qui comprendra des études de cas, des portraits de personnes ou d'organismes reconnus du milieu, des exercices et des outils pratiques, sera divisé en **quatre (4) chapitres** : Les services d'analyse *de substances : espaces inclusifs dans une perspective de réduction des méfaits ; L'implantation des services d'analyse de substances ; La transmission d'informations et la loi de l'effet ; et Guide sur des substances spécifiques.*

La réalisation du guide est rendue possible grâce aux efforts concertés d'une **quinzaine d'auteur·e·s-collaborateur·trice·s** et de l'ensemble des **partenaires**, soit l'AIDQ, AIDS Network Kootenay Outreach and Support Society (ANKORS), Interior Health of British Columbia, le Canadian Institute for Substance Use Research (CISUR) — University of Victoria, le British Columbia Centre on Substance Use (BCCSU), le Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), et plus récemment l'Initiative canadienne de recherche en abus de substances — Pôle Québec-Atlantique (ICRAS).

**Les chapitres du manuel seront diffusés en juin, en août et à l'automne prochain**.

S'en **suivront de 2021 à 2023, une série d'actions** mentionnées dans la rubrique Groupe Programme de recherche, science de l'application des connaissances portant sur les menaces émergentes pour la santé et axé sur les interventions et les services relatifs aux opioïdes (*EHT Drug Checking*) de la section *Engagements communautaires, collaborations, participations en évaluation et recherche* de ce rapport.




Aperçu du manuel pratique sur la réduction des méfaits et la transmission d'informations en contexte d'analyse de substances

# 3

# LE RÉSEAUTAGE

## Pérennité et renouvellement

### Un réseau d'expertise pour le développement d'une vision commune

Innovation, ouverture et partage sont des valeurs qu'a exploitées l'équipe de l'AIDQ afin **d'offrir en cette année toute particulière, une panoplie d'activités visant la mise en lumière des savoirs et le transfert des connaissances, et ce, en concertation avec le milieu**.

L'**envolée vers une offre numérique a amené l'équipe à développer de nouvelles compétences** en matière d'organisation et d'animation d'activités virtuelles, **ainsi que des contenus inédits** au bénéfice de ses publics. Cette résilience lui a permis d'établir une certaine expertise, dont ont pu bénéficier plusieurs membres et partenaires.

Plus encore, le souhait énoncé par l'Association l'an dernier à pareille date, de **créer des liens significatifs**, a dirigé ses actions, **dans un but : créer une communauté plus forte** au bénéfice de l'ensemble des citoyen·ne·s aux prises avec une dépendance ou à risque de le devenir, et leurs proches.

La pandémie n'a pas empêché l'AIDQ de connaître **un grand succès en matière de réseautage**, bien que l'ensemble des activités prévues au calendrier et la poursuite de l'initiative d'une soirée 5 à 7 effectuant un retour sur un événement incontournable du milieu de la dépendance n'aient pu être réalisées, tel que le témoignent les pages suivantes.

Le développement des activités, des événements et des projets fédérateurs tenus en 2020-2021 n'aurait pu être réalisé sans l'**apport d'un fort réseau de partenaires et de collaborateur·trice·s** du Québec, du Canada et de l'étranger, une preuve irréfutable qu'il est possible de réfléchir ensemble aux actions à entreprendre pour un avenir meilleur.

L'année qui vient permettra à l'Association de **développer sur ces activités porteuses**, tout en misant sur la réalisation des événements annulés en 2020-2021.

# ÉCHANGES VIRTUELS SUR L'INTERVENTION EN TEMPS DE PANDÉMIE

## Une initiative qui va perdurer au-delà de la pandémie

Les **Échanges virtuels sur l'intervention en temps de pandémie** lancés en avril 2020, en réaction à la première vague, se sont avérés être **un moyen efficace pour soutenir l'intervention de proximité en milieu communautaire**.

Présenté initialement de façon bimensuelle, les échanges organisés et animés par l'équipe de l'AIDQ sont désormais tenus **mensuellement en collaboration avec le Centre associatif polyvalent d'aide hépatite C (CAPAHC) et la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA)**.

Malgré le report de deux échanges, l'AIDQ a été en mesure d'offrir pas moins de **11 rendez-vous depuis juin 2020**. Un succès inattendu, **la série a mené au développement d'événements, de formation et d'outils de transfert de connaissances**, en lien avec les préoccupations, défis, enjeux et thématiques abordés.

La **nouvelle formule proposée depuis l'automne** comprenant un mot de bienvenue, un tour de table, une brève introduction du sujet et un échange entre les participant·e·s a connu un réel succès.

**D'une durée d'une heure (1) et demie (30), les rencontres ont permis aux personnes présentes de partager en toute intimité leurs réalités et leurs préoccupations, de se questionner sur leur pratique, et de ventiler si besoin est**.

Plus encore, ces échanges mensuels ont offert un **lieu propice à la discussion, menant à des réflexions sur les actions à poser, les avenues d'entraide et de collaboration, les pratiques gagnantes, l'adaptation des approches, ainsi que des astuces et pistes d'intervention**.

La confirmation de la tenue de ces échanges à plus long terme, la nouvelle structure de la rencontre, la confirmation des partenariats et les réflexions entourant les thématiques abordées ont mené à la **création d'une identité visuelle** pour cette série d'événements, ainsi qu'au **développement de stratégies et de divers outils de communications** virtuels, permettant d'en faire la promotion auprès d'un plus large public.

Les **sujets traités sont le reflet des préoccupations du milieu**, et sont issus des discussions avec les membres de l'Association, ses partenaires et les participant·e·s aux échanges virtuels. De ce fait, ils ont su répondre aux enjeux immédiats vécus en ces temps de pandémie par les intervenant·e·s de proximité œuvrant en milieu communautaire.

Parmi les **thématiques abordées** : la distanciation physique, le marché des substances illicites, la santé mentale, la hausse des surdoses, la hausse des rechutes et des sevrages, le respect des limites, le deuil, le sentiment d'impuissance, et l'intervention estivale.

Il est à noter qu'après chaque échange, **les présentations PowerPoint et comptes-rendus des rencontres**, contenant divers ressources et outils de référence, ont été acheminés à l'ensemble des intervenant·e·s de proximité ayant participé depuis les débuts de la série.

Le concept ouvert et sans engagement plaît et les efforts seront poursuivis dans les mois à venir, sous cette forme ou sur une autre, pour **outiller les intervenant·e·s de proximité et favoriser le co-développement de la pratique**.

**« Les échanges virtuels entre les intervenant-es sont un lieu vraiment pertinent et nécessaire pour discuter des difficultés communes fréquemment vécues. La formule a su s'adapter aux besoins changeants des participant-es au fil du temps. Le modèle courant laisse beaucoup d'espace aux intervenant-es pour partager leur vécu, ce qui est fortement apprécié. »**

— Martine Fortin, coordonnatrice des projets, Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA)

## Les Échanges en quelques chiffres

**11 Échanges depuis juin 2020**

**+ de 239 personnes présentes**

**Un total de + de 278 participations**

**25 participant·e·s en moyenne par rencontre**

**30 % des participant·e·s ont pris part à deux (2) échanges ou plus**

**Des intervenant·e·s provenant de 17 régions administratives**




« J'ai adoré mon expérience de partage avec les gens, que ce soit comme panéliste ou comme participant. Je recommencerais si cela m'était demandé, car je crois que le partage entre intervenants inter provincial est un plus pour les gens que nous côtoyons dans notre travail. Nous sommes privilégiés de rencontrer ces gens dans notre approche de proximité et je crois que nos discussions ne peuvent que nous aider à mieux les aider. »

– Jean-François Legault, travailleur de milieu, Carrefour jeunesse emploi Abitibi-Est (CJEAE)— Abitibi-Témiscamingue

Centre Associatif Polyvalent d'Aide Hépatite C
CAPAHC
Le centre d'aide aux personnes atteintes de l'hépatite C

COCQ-SIDA
Membre de la Coalition Internationale Sida

# L'INTERVENTION… EN PRATIQUE

## Une série offrant plein de possibilités

Après le succès l'an dernier de sa toute nouvelle **série *L'Intervention… en pratique***, l'AIDQ s'est activée dès le printemps 2020 afin **d'offrir au plus grand nombre, plusieurs événements proposant une réflexion ouverte et critique sur les enjeux actuels, mettant en valeur des projets et des pratiques probantes, et amenant à repenser la façon de concevoir l'intervention**.

Ainsi, pour faire **suite au webinaire *L'intervention à distance en temps de pandémie de COVID-19***, présenté le 23 avril 2020, **l'Association a partagé en juillet et en septembre**, via son site Internet, son infolettre et ses médias sociaux, **cinq (5) capsules vidéo**, donnant suite aux nombreuses questions étant restées sans réponses en vertu de la popularité de l'événement.

Ces vidéos d'une **durée variant entre 18 et 40 minutes, ont permis d'aller plus en profondeur sur certains éléments abordés lors du webinaire, avec la collaboration de six (6) membres et conférencier·ère·s invité·e·s** à l'événement initial. Depuis leur lancement, **les vidéos ont été visionnées 638 fois** et la **liste de lecture** à **132 reprises**.

La **boîte à outils** diffusée à la suite de l'événement **a été bonifiée** de façon régulière, afin d'offrir aux personnes désirant accroître leurs connaissances, le plus de ressources possible en lien avec la thématique.

Il est à noter que l'**enregistrement du webinaire et la boîte à outils** sont accessibles via le site Internet de l'AIDQ et **continue** hebdomadairement **d'attirer l'attention du milieu**, soit par plus de **cinquante (50) personnes** depuis le 1er juin 2020.



Geneviève Arguin, directrice générale, Maison La Vigile

Renée Dimock, intervenante en toxicomanie et Kayla A. Gedeon, conseillère clinique, Centre Walgwan

Ahmed Benali, intervenant·e Programme Milieu, RÉZO

Sébastien Fortier, coordonnateur des services de soutien à la famille et l'entourage, Portage

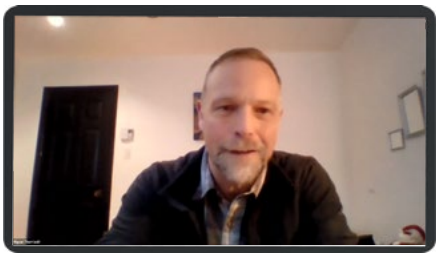
Nancy Rocha, coordonnatrice pour le programme de TéléCounseling pour joueurs excessifs, Centre de Référence du Grand Montréal

**Images extraites des capsules vidéo *L'Intervention à distance en temps de pandémie de COVID-19***

## MERCI AUX CONFÉRENCIER·ÈRE·S INVITÉ·E·S !

Une **seconde boîte à outils a été développée en juillet 2020** pour accompagner **l'enregistrement de la discussion virtuelle *L'approvisionnement sécuritaire en temps de COVID-19, discutons-en !*** présentée le 7 mai 2020. **L'enregistrement** qui a été **visionné depuis par 47 personnes et la boîte à outils sont toujours accessibles** via le site Internet de l'AIDQ.

Puis, l'AIDQ a présenté, en réponse à la demande, une **reprise de la conférence** offerte en février 2020, intitulée ***Utilisation d'Internet chez les jeunes : vers un meilleur équilibre.*** L'activité offerte le **2 décembre 2020**, cette fois en virtuel, a **affiché complet** avec la présence de **44 personnes**.



**Conférence Utilisation d'*Internet chez les jeunes, vers un meilleur équilibre***

**Conférencier invité :** Miguel Therriault, formateur, conférencier et coordonnateur des services professionnels, Le Grand Chemin

**2 décembre 2020**

**« J'ai vraiment apprécié cette discussion virtuelle et le «set up» qui a été fait. La façon de ne pas voir les « x » participants présents m'a beaucoup mise à l'aise dans mon partage. Une très belle expérience pour une de mes premières rencontres/ discussions. »**

— Stéphanie Iserhoff, travailleuse de proximité, Centre de réadaptation Wapan
Panéliste de la discussion virtuelle *Travailler autrement… Quand l'intervention de proximité doit s'adapter aux nouvelles réalités* — 25 novembre 2020

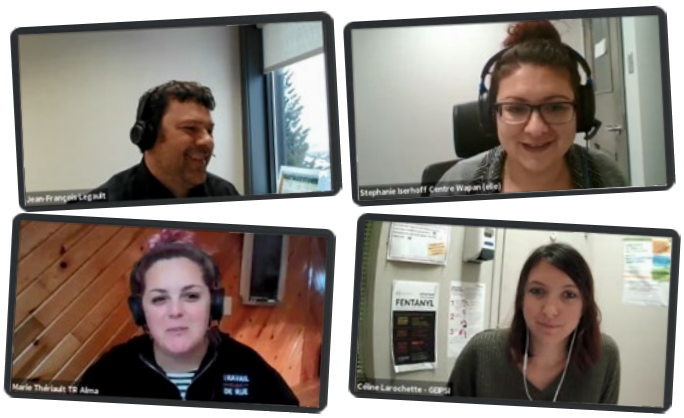
En plus de se baser sur ses récents succès, **l'Association a élaboré sa programmation en vertu de la veille de l'actualité effectuée et de ses échanges avec le milieu**. En exemple, les Échanges virtuels sur l'intervention en temps de pandémie, présentés dans la précédente rubrique de ce rapport, ont cette année donné naissance à des thématiques à aborder dans le cadre de cette série.

C'est ainsi que le **25 novembre 2020**, l'AIDQ a offert la **discussion virtuelle *Travailler autrement… Quand l'intervention de proximité doit s'adapter aux nouvelles réalités*** devant **42 personnes** mettant encore une fois en valeur, l'expertise de certains de ses organismes membres, le Centre de réadaptation Wapan et le Groupe d'entraide des personnes séropositives et itinérantes (GEIPSI).

L'**enregistrement de l'événement** rendu disponible sur la chaîne YouTube de l'AIDQ a été **visionné** quant à lui **à 96 reprises**.

**« J'ai grandement apprécié le temps pris par le conférencier à répondre aux questionnements, ainsi que le sondage effectué, les exemples utilisés et les statistiques évoquées qui facilitaient notre compréhension. En plus, le dynamisme du représentant rend la conférence encore plus intéressante. Cette conférence m'a permis d'acquérir plus de connaissances sur ce sujet, ainsi qu'une base d'intervention pour un contexte d'intervention pareil. »**

— Geneviève Proute, technicienne en assistance sociale, Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS–CSSMTL)
Participante à la Conférence *Utilisation d'Internet chez les jeunes, vers un meilleur équilibre* — 2 décembre 2020




**Discussion virtuelle *Travailler autrement… Quand l'intervention de proximité doit s'adapter aux nouvelles réalités***

Jean-François Legault, travailleur de milieu, Carrefour jeunesse emploi d'Abitibi-Est (CJEAE)

Stéphanie Iserhoff, travailleuse de proximité, Centre de réadaptation Wapan

Marie Thériault, travailleuse de rue, Comité du travail de rue d'Alma

Céline Larochette, intervenante psychosociale, Groupe d'entraide des personnes séropositives et itinérantes (GEIPSI)

**25 novembre 2020**

**« J'ai aimé voir comment les organisations se sont adaptées à la situation. De plus, il a été intéressant de voir qu'il y a eu de bons coups et de moins bons coups. »**

— Une participante à la discussion virtuelle *Travailler autrement… Quand l'intervention de proximité doit s'adapter aux nouvelles réalités* — 25 novembre 2020

**Ces événements gratuits** d'une **durée de deux (2) à trois (3) heures ont, en plus de permettre de dégager des données essentielles et de grands constats, offerts de précieuses pistes d'intervention**, alors que les réalités et problématiques sociales liées à la pandémie sont en constante évolution.

Signe de son potentiel, ***L'Intervention… en pratique*** **a donné naissance à la nouvelle série IEP+**. Une rubrique est d'ailleurs consacrée à cette série inédite dans la section la *Formation* de ce rapport.

En raison du contexte particulier lié à la pandémie de COVID-19 et des priorisations au sein même de l'Association, l'AIDQ a dû malheureusement **reporter certaines des activités annoncées au calendrier** cette année. Néanmoins, depuis mai 2021, l'**Association a relancé certaines actions**, afin d'offrir en 2021-2022 une série d'événements, dont certains seront bilingues et ainsi, inspirer tous ceux et celles qui interviennent auprès de personnes ou communautés à risque et plus encore.

## Événements en direct

**86 participant·e·s de 15 régions sociosanitaires aux 2 événements**

## Événements offerts en rediffusion ou en différé

**1 491 visionnements de 8 événements**

# 34e RENCONTRE QUÉBÉCOISE EN RÉDUCTION DES MÉFAITS

## Une édition toute virtuelle marquée par des initiatives multiples et un public grandissant !

Après un an d'attente, la **34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits (RQRDM) a finalement eu lieu les 15 et 22 avril 2021 de 13 h à 17 h**. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que le **Comité de programmation**, **composé de seize (16) membres**, et l'équipe de l'AIDQ **ont développé une édition toute virtuelle sous le thème *La régulation des substances : les personnes au cœur des solutions***.

Les **objectifs** poursuivis par cet **événement rassembleur ont été les suivants** :

- poser un regard critique sur l'impact des politiques sur les drogues sur les personnes qui en font usage, leurs proches et la société ;
- identifier les besoins de changements de politiques sur les drogues qui respectent les droits des personnes ;
- cerner les actions visant à réduire les méfaits de la prohibition.

Réalisée avec le soutien du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, cette édition tant attendue qui a pu compter pour la toute première fois sur l'engagement d'un **sous-comité de programmation *ad hoc*, composé de trois (3) personnes concernées**, s'est distinguée par de **nombreuses premières**. Parmi celles-ci, un **appel de communication pour la programmation, un appel aux artistes et la présentation d'œuvres en différé, ainsi que des activités offertes en traduction simultanée**.

La 34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits a également été marquée par la **métamorphose de la signature visuelle de l'événement, le développement d'une multitude de nouveaux outils promotionnels Web bilingue et de kiosques virtuels**, des vitrines attrayantes et performantes pour afficher les activités de l'AIDQ, valoriser l'engagement de ses partenaires et collaborateur·trice·s, et joindre un plus large public.




Conversation, panel, discussion, conférences, présentations, diffusion d'une vidéo et ateliers co-construits ont été parmi les **activités offertes** sur la plateforme Hopin, impliquant plus d'une **cinquantaine d'invité·e·s** dont Anne Coppel, sociologue et militante des Droits humains et de la réforme de la politique des drogues et Julie Bruneau, titulaire de la chaire de recherche du Canada en médecine des toxicomanies et professeure au Département de médecine familiale et médecine d'urgence à l'Université de Montréal (UdeM).

**« Un énorme merci de nous avoir sollicité et même créé un panel autour des personnes qui consomment des drogues et s'impliquent dans le communautaire. C'est avec des panels ainsi qu'on pourra continuer de grandir et apprendre ensemble. Merci pour votre travail, je l'apprécie beaucoup. »**

— Mélodie Talbot, organisatrice communautaire, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)

Panéliste de « Rien sur nous sans nous ! », 34e RQRDM, 15 avril 2021 et artiste invitée, 34e RQRDM — 22 avril 2021

**« Il est franchement stimulant de collaborer avec l'AIDQ dans plusieurs dossiers, dont celui de la décriminalisation des drogues. Nos échanges sont toujours respectueux et mettent à profit nos forces complémentaires. »**

— Jean-Sébastien Fallu, professeur agrégé, École de psychoéducation de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal (UdeM) et rédacteur en chef et directeur, revue Drogues, santé et société

Panéliste de l'atelier *Le projet de loi C-22 : des pistes pour donner à la décriminalisation sa pleine mesure*, 34e RQRDM — 22 avril 2021

34e RENCONTRE QUÉBÉCOISE en réduction des méfaits

**« L'AIDQ nous a offert une plateforme pour nous exprimer sur la question de la décriminalisation lors de la 34e Rencontre sur la réduction des méfaits, et nous a permis d'étendre notre réseautage avec plusieurs autres organismes et intervenants du milieu de la réduction des méfaits. »**

— Isabelle Fortier, leader et responsable régionale — Québec, Moms Stop the Harm (MSTH)

Panéliste de l'atelier *Le projet de loi C-22 : des pistes pour donner à la décriminalisation sa pleine mesure*, 34e RQRDM — 22 avril 2021

Les **thèmes abordés** lors de la première journée ont été : l'approche actuelle aux drogues ; la coexistence avec les drogues ; l'approche « Rien sur nous sans nous » ; le contexte légal de la décriminalisation, puis la philosophie et les principes de la réduction des méfaits. La deuxième journée a quant à elle abordé des thèmes aussi variés que : des soins de santé intégrés et sans discrimination ; les projets et programmes d'analyse de substances au Québec ; des pistes de décriminalisation en lien avec le projet de loi C-22 ; la réponse aux surdoses de substances ; la collaboration intersectorielle des centres de prévention des surdoses ; l'approche de santé communautaire et les personnes judiciarisées ; et le système carcéral au Canada.

**À cela s'ajoute la présentation d'une programmation artistique** mettant en valeur le talent et les messages inspirants de **12 personnes engagé·e·s et concerné·e·s** par l'impact de la prohibition des drogues. Parmi ces œuvres, la *Récré*, un **hommage aux intervenant·e·s, commandé par l'AIDQ** au rappeur Simon 16, intervenant jeunesse de Montréal-Nord.

L'inclusion et la diversité ont été au cœur de cette rencontre et ont offert un fidèle portrait des enjeux liés à la régulation des substances, par le biais de l'exceptionnelle participation à la programmation, de personnes concernées, d'intervenant·e·s du communautaire œuvrant en réduction des méfaits et d'expert·e·s provenant de divers milieux.

## Paroles de la 34e RQRDM

**« La prise de conscience de ses droits est une bascule très importante, de même que le rapport que les usagers ont avec leur consommation et leurs produits. Il ne faut pas lâcher prise et continuer d'avoir des militants pour continuer le travail, afin d'espérer une régulation des drogues. »**

Extrait de l'intervention d'Anne Coppel, sociologue et militante des Droits humains et de la réforme de la politique des drogues

Conversation *Coexister avec les drogues : « Ce n'est pas un choix, c'est un fait ! »*, 34e RQRDM — 15 avril 2021

**« La criminalisation des substances et des personnes qui les utilisent, la criminalisation du travail du sexe, le racisme systémique et ses liens étroits avec la guerre contre la drogue sont autant d'exemples non exhaustifs d'oppressions entrelacées, qui affectent notre bien-être et qui s'opposent à nos droits. Il est de notre devoir de construire ici une conversation qui puisse adresser de manière globale les enjeux complexes entourant la régulation des substances. Un récit qui accueille la diversité des expériences et des parcours, qui inclut les intersections de nos identités et qui fait converger nos luttes vers des changements structurels bénéfiques à l'ensemble. Un projet de société tout à fait révolutionnaire, mais surtout, rien sur nous, sans nous. »**

Extrait de l'intervention de Marc-Anciel Gaudette, Intervenant·e en santé et mieux-être GBT2Q, MIELS-Québec

Panel « *Rien sur nous sans nous* ! », 34e RQRDM — 15 avril 2021

**« On n'a rien à craindre de la vérité, on devrait toujours partager que cela. Chaque être humain a le droit de contrôler son propre corps, si on n'a pas cela, on n'a rien. »**

Extrait de l'intervention de Liz Singh coordonnatrice du travail de rue, À deux mains

Discussion *La philosophie et principes en réduction des méfaits*, 34e RQRDM — 15 avril 2021

**« Au Canada […], nous sommes en train d'avoir des dialogues ouverts, intersectoriels, multidisciplinaires qui nous permettent d'avoir une voix qui parle dans la même direction. »**

Extrait de la présentation *La santé, plus qu'une affaire de drogues* par Julie Bruneau, titulaire de la chaire de recherche du Canada en médecine des toxicomanies et professeure au Département de médecine familiale et médecine d'urgence à l'Université de Montréal (UdeM)

34e RQRDM — 22 avril 2021

**« On nous demande souvent ce qu'on peut faire, comment l'on peut travailler ensemble […] Il faut enlever nos lunettes et s'ajuster aux réalités de l'autre, s'ouvrir à ce que l'autre vit, s'informer, pour que la personne puisse être ce qu'elle est et puisse le partager. »**

Extrait de l'intervention de Dr Jean Robert, médecin spécialiste en microbiologie infectiologie et spécialiste en médecine communautaire au Centre Sida Amitié (CSA)

Présentation *La genèse de la santé communautaire au Québec — Atelier Consommation de drogues : comment l'approche de santé communautaire répond aux besoins*, 34e RQRDM — 22 avril 2021

**« Ce sont les inégalités sociales qui sont derrière les surdoses, il y a un profil clair qui se démarque, il faut le dénoncer. »**

Extrait de l'intervention de Chantale Montmorency, coordonnatrice générale, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)

Présentation *Portrait des surdoses* — Atelier *Répondre aux surdoses de substances : stimulants et dépresseurs*, 34e RQRDM — 22 avril 2021

**« On ne réglera pas une bonne partie des problèmes liés aux drogues dans notre société tant que les lois […] continueront à stigmatiser les personnes. »**

Extrait de l'intervention de Jean-Sébastien Fallu, professeur agrégé à l'École de psychoéducation de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal et rédacteur en chef et directeur de la revue *Drogues, santé et société*

Atelier *Le projet de loi C-22 : des pistes pour donner à la décriminalisation sa pleine mesure*, 34e RQRDM — 22 avril 2021

**« La confiance, ça ne se réclame pas, ça ne se prescrit pas, ça ne s'exige pas… ça se mérite ! »**

Extrait de l'intervention de Dr Jean Robert, médecin spécialiste en microbiologie infectiologie et spécialiste en médecine communautaire au Centre Sida Amitié (CSA)

Atelier *Les projets et programmes d'analyse de substances au Québec : Pour qui ? Pourquoi ? et Comment ?*, 34e RQRDM — 22 avril 2021




## La 34e Rencontre en bref

**Une programmation mettant en valeur les savoirs et talents de quelque 70 personnes interpellées par la thématique abordée**

**539 personnes ont participé à l'une ou aux deux journées**

**409 personnes ont pris part à la journée du 15 avril 2021**

**398 personnes ont pris part à la journée du 22 avril 2021**

**Première participation à l'événement pour 81 % des personnes inscrites**

**Une participation représentative de la diversité culturelle et des communautés autochtones**

**69 personnes ont fait appel à la traduction simultanée**

## Provenance des participant·e·s

**17 régions sociosanitaires du Québec**

**Alberta, Colombie-Britannique, Ontario, Nouvelle-Écosse, Belgique, Brésil, France, Suisse**

**Milieux communautaires — 56 %**
**Milieux scolaires — 6 %**
**Milieux carcéraux et judiciaires — 6 %**
**Milieux de la santé publique — 22 %**
**Autres milieux — 10 %**

**« Ce que j'ai aimé le plus, c'est l'avis et l'expertise des divers intervenants sur ce qui se passe concrètement dans leur pratique et dans les diverses régions. 100 % pertinent ! »**

— Catherine Paradis, personne intéressée et touchée par les enjeux de réduction des méfaits — Montréal

Participante à la journée du 15 avril 2021 de la 34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits — 1re participation à l'événement

**« J'ai particulièrement aimé les discussions entre panélistes. Leur militance. Merci de donner une voix aux personnes usagères. Merci pour cet après-midi humanisant. »**

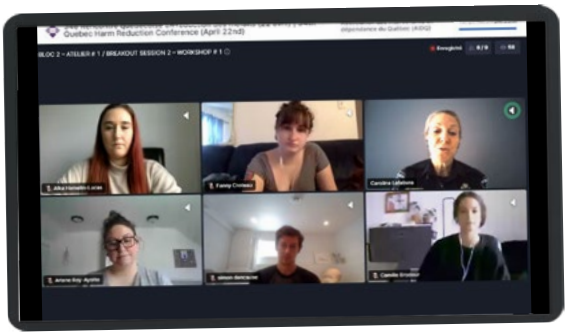
— Jennifer-Mercure, intervenante psychosociale — Capitale-Nationale

Participante à la journée du 15 avril 2021 de la 34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits

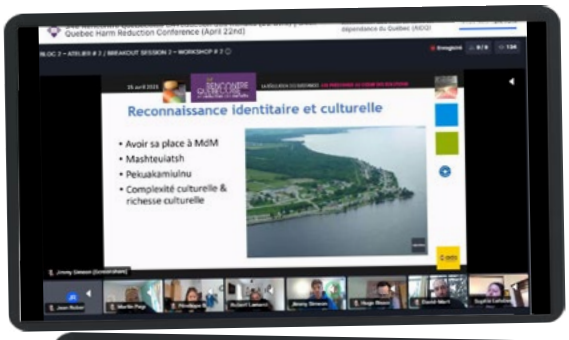
## La 34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits en images

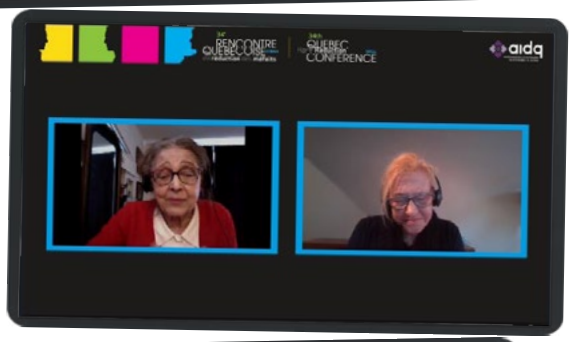


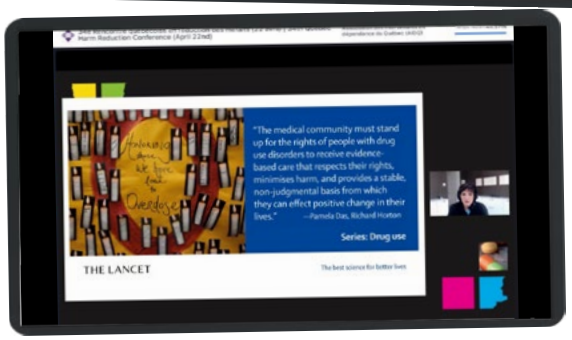




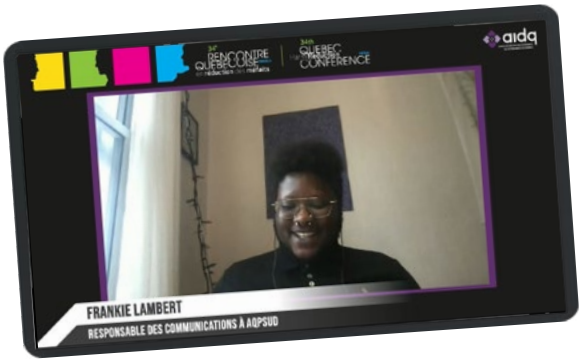









**Merci aux panélistes, conférenciers·e·s, animateur·trice·s et présentateur·trice·s :**

Nicole Alexander, Line Beauchesne, Hugo Bissonnet, Pénélope Boudreault, Alison Bray, Camille Brodeur, Julie Bruneau, Sarah Chouinard-Poirier, Anne Coppel, Pénélope Cormier, Marilyn Coutu, Fanny Croteau, Simon Dancause, Vincent de Maisonneuve, Bianca Desfossés, Kevin Doiron, Jean-Sébastien Fallu, Isabelle Fortier, Dominique Gagné-Giguère, Marc-Anciel Gaudette, Cedric Gray-Lehoux, Aïka Hamelin-Lucas, Karine Hudon, Sandra Ka Hon Chu, Christopher Kucyk, Lindsay Jennings, Robert Lamarche, Frankie Lambert, Alexane Langevin, Louis Philippe Laviolette, Amélie Lechasseur, Caroline Lefebre, Louis Letellier de St-Just, Chris McNab, Julie-Soleil Meeson, Dr David-Martin Milot, Chantale Montmorency, Martin Pagé, André-Anne Parent, Rémi Pelletier, Chantale Perron, Nicolas Perron-Trudel, Émilie Roberge, Dr Jean Robert, Farin Shore, Jimmy Siméon, Liz Singh, Sophie, Claude Soucy, Mélanie Talbot, Natasha Touesnard, Sandhia Vadlamudy.

**Merci aux artistes :** benni, Mélusine Bonillo, Nigel Brundson, Moe Clark, éli del, Zoë Dodd, Daniel Leblanc-Poirier, Mikiki, Mikizi Migona Papatie, Andrea Oliver Roberts, feu Evan Sabourin, Simon 16, Mélanie Talbot.

Et aux 16 membres du Comité de programmation, présenté·e·s dans la section *Membres des comités et formateur·trice·s externes* du présent rapport.

## L'Après-34e RQRDM

Cette année, **l'AIDQ a tenu pour la première fois, des activités Après-Rencontre québécoise en réduction des méfaits**. En effet, au-delà de ces deux (2) après-midi d'échanges et de transfert de connaissances, **l'Association a offert à l'occasion d'un midi-conférence virtuel, le 19 mai 2021, une reprise de la conférence *Contexte légal : enjeux actuels et perspectives de la décriminalisation*** présentée par Line Beauchesne, professeure titulaire au Département de criminologie à l'Université d'Ottawa. **L'événement d'une durée d'une (1) heure a rassemblé 74 personnes.**

**« Cette conférence m'a permis d'accroître mes connaissances sur les enjeux et impacts d'une décriminalisation sans politique de réduction des méfaits. Ces informations vont me permettre de mieux positionner mon organisme face à la décriminalisation et mieux définir nos recommandations et enrichir certaines discussions en concertation avec les forces de l'ordre. Merci! J'adore la formule midi-conférence :) »**

— Une participante de la reprise de la conférence *Contexte légal : enjeux actuels et perspectives de la décriminalisation* — 19 mai 2021

**UN MERCI SPÉCIAL À LINE BEAUCHESNE, JEAN-SÉBASTIEN FALLU ET SIMON 16 !**

Dans le cadre de **l'Après-34e RQDM, l'Association a aussi réalisé** avec la participation de Jean-Sébastien Fallu, professeur agrégé à l'École de psychoéducation de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal (UdeM) et personne faisant usage de substances, **une capsule vidéo en lien avec la thématique de l'événement**. Accessible dans les deux langues, **la capsule présente** aux yeux de celui-ci, **une définition de la stigmatisation, certains de ses impacts, et des actions pour la réduire**. La vidéo est accompagnée du numéro 2 de la publication Flash *Tendances*, tel que mentionné dans la rubrique qui y est dédiée au sein de la section *L'information* du présent rapport.




Images extraites de la vidéo *La stigmatisation vue par Jean-Sébastien Fallu*

Il est à noter que les **présentations PowerPoint, les enregistrements des activités de transfert de connaissance de la 34e Rencontre, la captation de la performance artistique de Simon 16, l'enregistrement de la reprise de la conférence de Line Beauchesne, de même que les outils sur la stigmatisation seront rendus disponibles à l'été 2021** sur le site Internet de l'AIDQ.

# ALLER DE L'AVANT : METTRE FIN À LA CRISE DES SURDOSES

## Travailler avec les communautés pour tenir des conversations évolutives et susciter un changement

**Aller de l'avant**
mettre fin à la crise des surdoses

**Le 7 octobre 2020, l'AIDQ a participé avec fierté au lancement de l'initiative *« Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses »*, avec son partenaire, la Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD)**.

**L'AIDQ a présenté,** à l'occasion de cet événement initialement prévu en mai 2020, **le premier de 18 dialogues sur la santé publique organisés aux quatre coins du Canada sur une période de deux ans**, par la CCPC, en partenariat avec le Morris J. Wosk Centre for Dialogue de l'Université Simon Fraser.

Le **but de cette initiative** : **travailler avec les communautés, afin d'identifier des solutions à la crise des surdoses dans le contexte de la COVID-19 et s'approcher de leur mise en œuvre, par le développement de consensus et d'une compréhension commune.**

Sur invitation seulement, **ce premier dialogue** organisé par l'AIDQ et ses partenaires **a réuni quarante-sept (47) personnes représentant divers secteurs de la communauté montréalaise** : paliers gouvernementaux, organismes en réduction des méfaits et organismes communautaires, sécurité publique, santé, communautés racialisées et des personnes ayant une expérience vécue de l'usage de drogues.




En tant qu'**hôte du premier dialogue et fière partenaire communautaire, l'Association a collaboré de façon importante au développement de divers vidéos et outils pédagogiques et organisationnels** liés à l'initiative, tant pour l'événement montréalais que pour les futurs dialogues. **Certains de ces outils ont d'ailleurs été partagés en amont de la rencontre** afin de préparer les participant·e·s et les collaborateur·trice·s à la conversation.

Au cours de cet événement virtuel soutenu par le Ministère de la Santé et des services sociaux du Québec, **les participant·e·s ont pu s'informer et s'engager dans l'élaboration et l'implantation d'une nouvelle approche face aux drogues**, fondée sur des principes de santé publique, le respect des droits de la personne et l'enrayement de la crise des surdoses.

Canadian Drug Policy Coalition
Coalition canadienne des politiques sur les drogues

SFU MORRIS J. WOSK CENTRE FOR DIALOGUE

Le **désir pour des actions concrètes** a été palpable :

**« Nous avons les données scientifiques, nous connaissons la solution, nous [aurions pu] l'appliquer hier. »**

**« (…) Les gouvernements ont déplacé des montagnes pour répondre à la pandémie de COVID-19, mais n'ont pas encore établi d'approche pancanadienne cohérente après plus de 15 000 décès par surdose au cours des quatre dernières années et demie. »**

**Divisée en deux parties, la journée a débuté par des présentations thématiques de partenaires locaux** :

*Perspective de santé publique*

David-Martin Milot, médecin spécialiste en santé publique et médecine préventive et professeur adjoint, Université de Sherbrooke (UdeS)

*Les impacts de la criminalisation et pistes pour la décriminalisation*

Émilie Roberge, chargée de concertation communautaire sur les surdoses, Table des organismes communautaires de lutte contre le sida (TOMS)

Sandra Wesley, présidente, Table des organismes communautaires de lutte contre le sida (TOMS)

Chantal Montmorency, coordonnatrice générale, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD)

Elle s'est **poursuivie par la tenue d'ateliers thématiques** portant sur l'adoption d'une politique municipale en réduction des méfaits pour Montréal, la crise des surdoses et la stigmatisation et la discrimination

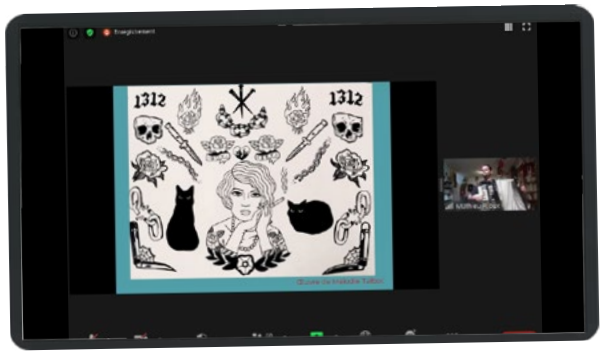
Au cours de la discussion, **plusieurs participant·e·s ont partagé avec respect et émotion, leurs préoccupations** face à une augmentation des surdoses, depuis le début de la pandémie de COVID-19. Aux yeux de l'une de ces personnes, la réponse à la crise des surdoses à Montréal est répressive :

**« À l'heure actuelle, c'est désastreux. La crise n'a pas cessé, mais elle a augmenté depuis la COVID-19. En août, 147 décès par surdose ont été recensés. »**

Parmi les **autres sujets** qui ont fait surface au cours du dialogue : l'utilisation et la distribution de trousses de naloxone, les besoins spécifiques des femmes, l'intervention policière et l'importance de déstigmatiser les perceptions en regard des personnes qui consomment des drogues.

**« En 25 ans de consommation [de drogues], je n'ai jamais été arrêté. Je crains de finir en prison sans méthadone. L'héroïne était la seule drogue qui m'aidait à gérer mon anxiété et à faire face à la vie. Les gens pensent que nous sommes des drogués (sic.). Je veux que les gens comprennent qu'il y a toutes sortes de raisons de prendre des drogues, et il y en a qui en prennent pour survivre. »**

**« La légalisation est la seule voix qui permet d'éviter la stigmatisation. Tant que des lois existeront pour punir la consommation, il y aura de la stigmatisation structurelle inévitable. »**






Quelques souvenirs du premier dialogue présenté à Montréal dans le cadre de l'initiative *Aller de l'Avant : mettre fin à la crise des surdoses* — 7 octobre 2020

## Quelques recommandations issues du dialogue montréalais

- Diffuser des renseignements précis et détaillés sur les statistiques sur les surdoses.

**« Il [y a] un problème d'accès aux données [et] la stigmatisation est l'un de ces obstacles à l'obtention de ces données — les événements qui se produisent sur le terrain sont dans le brouillard. Je vois cela comme un obstacle à la prise de bonnes décisions. »**

- Créer un comité de prévention des surdoses et de réglementation des drogues avec une représentation territoriale et organisationnelle diversifiée.
- Veiller à ce que les personnes ayant une expérience vécue puissent participer à des initiatives en toute sécurité.
- Décriminaliser la possession simple de toutes les drogues.

## Un engagement soutenu et toujours en cours

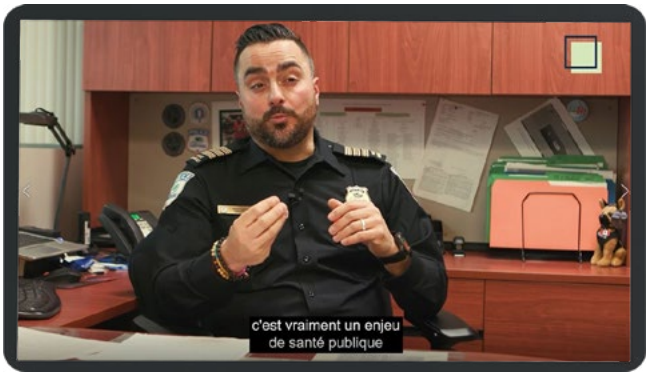
La collaboration de l'AIDQ au projet ne s'arrête pas là. En effet, **l'Association a aussi collaboré étroitement avec la Coalition, en ce qui a trait aux relations de presse pancanadiennes** soulignant le lancement de l'initiative. Elle s'est également investie **par la promotion de celle-ci dans ses divers outils de communication**, notamment par le biais de la campagne *#AllerDel'Avant* (*#GettingToTomorrow)* sur les médias sociaux.

De plus, **l'AIDQ a participé au développement du site Internet** bilingue de l'initiative **Gettingtotomorrow.ca**, et de son blogue et continuera en 2021-2022 d'y contribuer. **Les pages reliées au dialogue de Montréal ont été visitées entre le 7 octobre 2020 et le 31 mai 2021, à 1 041 reprises**.




Site Internet de l'initiative *Aller de l'avant : mettre fin à la crise des surdoses* — Gettingtotomorrow.ca

Enfin, l'AIDQ a réalisé l'une des **vidéos de sensibilisation** présentées dans le cadre de l'initiative *Aller de l'Avant : mettre fin à la crise des surdoses*, grâce à la collaboration du Service de police de Gatineau. La capsule intitulée *Aider plutôt que judiciariser : une approche policière à faire connaître*, également sous-titrée en anglais, sera dévoilée au cours des prochaines semaines sur les plateformes de communication de l'Association, sur le site Internet de l'initiative, et les réseaux sociaux de la CCPD.




— Simon Fournier, inspecteur, division soutien opérationnel, Service de police de Gatineau
Image extraite du témoignage vidéo *Aider plutôt que judiciariser : une approche policière à faire connaître*, réalisé dans le cadre de l'initiative *Aller de l'Avant : mettre fin à la crise des surdoses*

## UN GRAND MERCI À SIMON FOURNIER ET AU SERVICE DE POLICE DE GATINEAU !

# 3E SOMMET INTERNATIONAL FRANCOPHONE

## Une collaboration remise à 2022

Dès l'été 2020, l'AIDQ et ses partenaires, Recherche et intervention sur les substances psychoactives — Québec (RISQ) au Canada, la Fédération bruxelloise francophone des institutions pour toxicomanes (FEDITO BXL asbl) et la Fédération wallonne des institutions pour toxicomanes (Fedito Wallonne) en Belgique, la Suchtverband Lëtzbuerg asbl au Luxembourg, le Groupement romand d'études des addictions (GREA) en Suisse, et la Fédération Addiction en France se sont rencontrés et ont échangés virtuellement afin de planifier le ***3e Sommet international francophone***.

Sous le thème ***Santé — Justice : Ambiguités et Bricolage***, **l'événement intitulé *Drogues, dépendances Société : Tous concernés !*,** initialement prévu à Bruxelles le 12 octobre 2021, **a malheureusement été annulé** en raison du contexte sanitaire actuel.

**Le prochain Sommet, dont la thématique et la date demeurent à déterminer, se tiendra en 2022**, et permettra plus que jamais de valoriser et de diffuser les pratiques auprès des personnes œuvrant dans le réseau, et ce, à l'échelle de la francophonie.

SUCHTVERBAND LËTZEBUERG asbl

fedito W
fédération Wallonne des institutions pour toxicomanes

FÉDÉRATION ADDICTION
Prévenir | Réduire les risques | Soigner

fedito bxl
fédération bruxelloise francophone des institutions pour toxicomanes asbl

GREA
GROUPEMENT ROMAND D'ETUDES DES ADDICTIONS

RISQ
Recherche et intervention sur les substances psychoactives – Québec

aidq
ASSOCIATION DES INTERVENANTS EN DÉPENDANCE DU QUÉBEC

# CLUB HEALTH 2021

## Le milieu festif impacté par la COVID-19

**L'AIDQ et son partenaire, Club Health Conference ont travaillé d'arrache-pied afin d'offrir comme prévu**, en juin 2021, **la 12e édition de cette conférence internationale bisannuelle sur l'intervention en milieu festif, l'usage de substances psychoactives et les réalités connexes**.

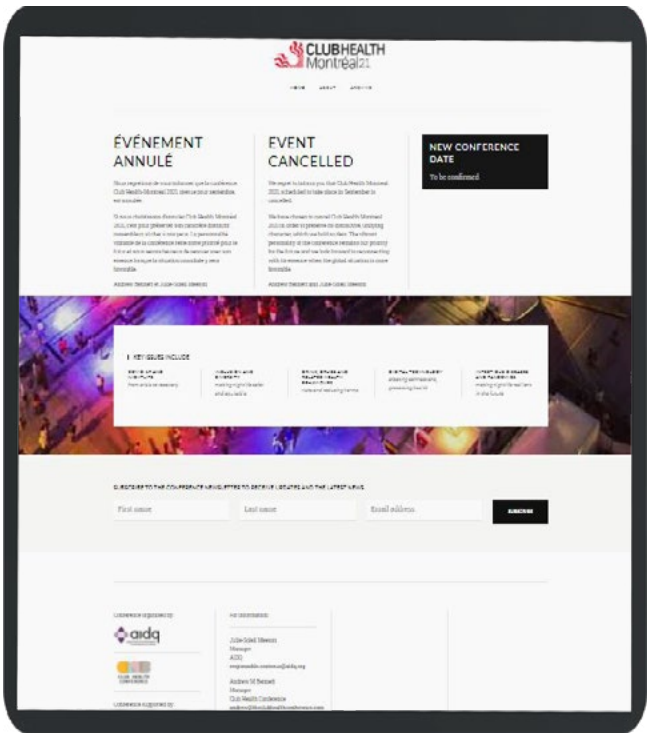
Ainsi, en 2020-2021, **plus d'une centaine d'heures ont été consacrées au projet**, que ce soit pour la tenue de rencontres avec le Comité des Amériques composé de seize (16) membres, le lancement de l'événement, la coordination de la Conférence, repensée en format hybride, et par la suite, en format entièrement virtuel, ou encore la recherche de partenaires financiers.

Cette démarche a demandé vision et résilience, le **plan de travail étant complètement modifié, et ce, à plusieurs reprises, afin de répondre au contexte imprévisible d'une pandémie** en constante évolution. **Ce contexte événementiel a affecté** au cours des mois **non seulement la planification et la promotion de la Conférence reportée à septembre 2021, mais aussi son financement**.

Plus encore, **la COVID-19 a eu un impact brutal et des répercussions profondes sur tous les aspects de la vie festive** au Canada, comme partout sur la planète. Les propriétaires de clubs, les organisateur·trice·s de festivals, les travailleur·euse·s de l'hôtellerie, les artistes, les intervenant·e·s en santé et sécurité ou encore les intervenant·e·s communautaires ont vu leur milieu se fragiliser, voire s'éteindre, ainsi que leurs publics disparaître.

C'est dans ce contexte que le Comité international, avec l'accord de l'AIDQ, a pris **la décision d'annuler Club Health Montréal 2021, et de reporter la 12e édition de la Conférence à 2023**. Cette décision difficile a été adoptée dans l'optique de préserver le caractère distinctif et rassembleur de la conférence, de même que et sa personnalité vibrante, si chers aux yeux de ses organisateurs, et ce, dans un but ultime : renouer avec son essence lorsque la situation mondiale y sera favorable.

Néanmoins, malgré cette vive déception, l'Association est heureuse d'annoncer en primeur qu'**un événement parallèle sera réalisé en 2022 à l'occasion de la 35e Rencontre québécoise en réduction des méfaits**.




Page du site Internet de Club Health Montréal 2021

# STIMULUS : DROGUES, POLITIQUES ET PRATIQUES AU CANADA

## Créer des liens authentiques sur des enjeux suscitant réactions et émotions

STIMULUS

L'**AIDQ, la Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD) et l'Association canadienne des personnes qui utilisent des drogues (ACPUD) ont poursuivi, en 2020-2021, leur collaboration en regard de la coordination de la 2e conférence *Stimulus : Drogues, politiques et pratiques au Canada***, dont la tenue à Gatineau était prévue initialement en octobre 2020, puis reportée au printemps 2021.

Forts du succès des événements virtuels offerts en avril et mai 2020, **les partenaires ont finalement présenté au cours de l'année, une série d'activités en ligne accessibles gratuitement à l'échelle nationale, comme internationale**.

**La programmation a été élaborée**, cette année encore, **avec le soutien du Comité national de mise en œuvre et de planification de Stimulus (*SNIP*)**, qui regroupe **24 représentant·e·s** d'organismes ou associations œuvrant avec des personnes qui utilisent des substances.

**Les *#StimulusConnect*, se sont ainsi poursuivis, l'AIDQ contribuant de façon plus étroite à l'organisation de trois (3) de ceux-ci.** Rassemblant des intervenant·e·s qui travaillent en réduction des méfaits et des personnes concernées par les politiques sur les drogues, **ces discussions ont offert aux quelques 810 participant·e·s, un espace pour apprendre et réseauter sur des thèmes bien précis.**

## #StimulusConnect

**De juin 2020 à mars 2021,** malgré le report d'un événement, ***huit (8) #StimulusConnect*** ont été offerts avec traduction simultanée, portant sur des sujets aussi variés que *:* Soutenez. Ne punissez pas ; les femmes, les drogues, la grossesse et l'État ; l'approvisionnement sécuritaire ; *Defunding the Police*; Quand les bottines suivent les babines ; les outils de réduction des méfaits pour les parents et proches aidants et l'impact de la pandémie sur les personnes faisant usage de substances.

Les ***Happy Harm Reduction Hangouts***, un espace virtuel et informel, offrant une fois par semaine, un lieu d'échange pour ventiler, tisser des liens et partager sur les pratiques, **se sont aussi poursuivis entre juillet et septembre 2020, pour un total de vingt-trois (23) rencontres, réunissant plus de 195 participant·e·s, dont 97 personnes** faisant ou ayant fait l'usage de substances.

Puis, donnant suite au premier webinaire développé par l'AIDQ, portant sur l'approvisionnement sécuritaire, événement présenté le 1er mai 2020 dans le cadre de Stimulus et de la série *L'Intervention… en pratique,* **l'Association a mis sur pied**, en vue de cette collaboration tripartite, **quatre (4) autres webinaires**. Offerts **avec traduction simultanée**, grâce au soutien du Ministère de la Santé et des services sociaux du Québec, ces webinaires ont rassemblé quelques **474 personnes**.

**Le 14 octobre 2020, s'est ainsi tenu le webinaire *Décriminalisation : une nouvelle tendance !,* en présence de 213 personnes**.

**Puis le 8 décembre 2020, le webinaire *Quand la réduction des méfaits perd de son authenticité !***, où fut notamment mis en valeur le programme de formation PROFAN 2.0, **a réunis 95 personnes**.

Le **22 avril 2021, le webinaire intitulé *Personnes judiciarisées et système carcéral au Canada* : réalités et pratiques innovantes**, a été présenté dans le cadre de la *34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits* devant **166 personnes**.

Enfin, un dernier webinaire prévu en juin portant sur le bien-être des personnes aux prises avec une dépendance, au-delà d'un concept de rétablissement basé sur la médication ou l'abstinence, a dû être reporté à une date indéterminée.

En plus de **réunir 47 personnes clés pour traiter de la thématique choisie lors des #StimulusConnect et 17 personnes lors des webinaires**, des articles de journaux, des vidéos, et multiples autres **ressources et outils ont été colligés afin de les rendre disponibles avec les enregistrements des événements, sur le site Internet de Stimulus**. Il est à noter que le webinaire du 22 avril dernier sera rendu disponible **en juin ou juillet 2021.**

**810 personnes provenant des 13 provinces et territoires canadiens et de l'international ont participé aux huit (8) *Stimulus Connect présentés entre juin 2020 et mars 2021***

**47 panélistes invité·e·s aux aux huit (8) #StimulusConnect présentés entre juin 2020 et mars 2021**

**Plus de 195 participant·e·s, dont 97 personnes faisant ou ayant fait l'usage de substances aux vingt-trois (23) *Happy Harm Reductions Hangouts* offerts entre juin et septembre 2020**

**474 personnes ont participé aux trois (3) Stimulus Webinaire présentés entre octobre 2020 et mai 2021**

## Quelques témoignages*

**« J'aime l'analyse et les arguments en faveur de la décriminalisation des drogues. De plus, je suis d'avis qu'il faut cesser d'infantiliser les gens qui développent des dépendances et ceux qui ont le goût d'explorer des drogues différentes pour leur traitement personnel. Est-ce toujours la science et les médecins qui possèdent la vérité ? »**

**« Je ne m'y connaissais pas trop. Les invités ont su m'introduire au sujet en douceur en même temps qu'en discuter en profondeur. »**

**« Les présentations m'ont aidé à peaufiner mon argumentaire sur la nécessité de la décriminalisation des drogues »**

**« C'est un enjeu important pour ma clientèle, ça pourrait aider à la déstigmatiser et l'aider réellement. »**

— Participant·e·s au webinaire *Décriminalisation : une nouvelle tendance* — 14 octobre 2020

**« Dans le cadre de la réduction des risques, nous parlons des risques que représentent les systèmes et de la façon dont cela rend la consommation de drogues de certaines personnes plus dangereuse. Nous essayons de faire la distinction entre le risque et les méfaits de la consommation de drogues. »**

**« Il semble qu'il soit nécessaire d'adopter une approche holistique et plus globale pour définir ce qu'est la réduction des méfaits. »**

**« La réduction des méfaits est une approche ciblée sur les consommateurs de substances psychoactives. Elle est parfois confondue (volontairement par certains politiciens) avec la prévention primaire ou universelle. La réduction des méfaits peut être une prévention primaire si nous donnons des informations correctes, basées sur des preuves, aux personnes (jeunes) avant qu'elles ne commencent à consommer des substances. Ainsi, lorsqu'ils commencent à en consommer, ils disposent d'informations correctes, depuis le plaisir jusqu'à "ce qu'il faut faire en cas d'effets indésirables". »**

— Participant·e·s au webinaire *Quand la réduction des méfaits perd de son authenticité !* — 8 décembre 2020

# Quelques paroles de panélistes*

## Webinaire *Personnes judiciarisées et système carcéral au Canada : réalités et pratiques innovantes*

***22 avril 2021***

**« Il est important de rappeler aux personnes que les prisonniers sont des personnes avec des droits humains. »**

**« Quand les gens savent que tu consommes de la drogue, tu es une cible pour te faire tabasser parce que tu en as peut-être. Il faut que les choses changent ! »**

**« Pour avoir accès à l'échange de seringues de la prison, vous pouviez mentir sur votre consommation de drogue. Si la seringue a été utilisée, ils peuvent la prendre et vous accuser de contrebande/possession de drogues. La naloxone n'est disponible que pour les détenus inscrits au programme d'échange de seringues dans les prisons. »**

**« Il n'y a pas assez de kits de naloxone disponibles. […] Il n'y a pas d'entrain dans la démarche des officiers lorsqu'ils répondent à une surdose. Il y a des tonnes de pièces manquantes dans un kit distribué par le programme d'échange de seringues en prison et des problèmes pour obtenir un remplacement. »**

**« Votre couverture médicale provinciale est perdue lorsque vous êtes à l'intérieur. Les décisions ne sont pas basées sur la santé. Il y a beaucoup de relations entre le personnel et les gens à l'intérieur pour obtenir des drogues à l'intérieur, beaucoup d'argent disponible pour le personnel. »**

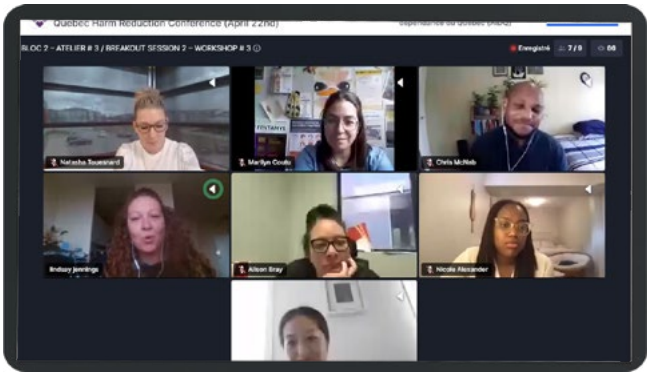
* Traduction libre de l'anglais



Webinaire *Décriminalisation : une nouvelle tendance* — 14 octobre 2020



Webinaire *Quand la réduction des méfaits perd de son authenticité !* — 8 décembre 2020



Webinaire *Personnes judiciarisées et système carcéral au Canada : réalités et pratiques innovantes — 22 avril 2021*

# COMITÉS INTERNES

## Collaboration et partage de leadership

### Une voie d'avenir pour le co-développement de projets fédérateurs

**L'AIDQ qui avait entamé en 2019, une réflexion sur ses comités internes, a mis en veille la démarche en cours, afin de concentrer ses efforts sur son offre de services et ses activités de représentations politiques et médiatiques**.

C'est ainsi que le **Comité permanent sur la formation en milieu de travail et le Comité permanent sur le traitement et la réinsertion sociale sont demeurés inactifs.**

Dans le contexte actuel de la pandémie, **les activités du Forum des partenaires se sont aussi réduites au minimum**, permettant aux membres de **prioriser certaines actions, par le biais de moyens plus informels**.

**L'année 2020-2021 a toutefois été marquée par des avancées significatives pour les comités formés l'an dernier**, qui se sont renforcés par l'engagement et la collaboration des membres les composant, tel qu'en témoignent les prochaines pages de ce rapport.

**Les actions posées sont les premiers jalons de développements importants** en termes d'offre d'activités de formations et de services répondant aux besoins du milieu, et ce, en concertation avec celui-ci.

## COMITÉ TROUBLES CONCOMITANTS, SANTÉ MENTALE ET DÉPENDANCE

### Des objectifs et un plan d'action bien défini

Après une première rencontre, il y a environ un an et demi, le **Comité Troubles concomitants, santé mentale et dépendance s'est réuni à trois (3) reprises entre septembre 2020 et février 2021**, accomplissant ainsi du chemin quant à la vision énoncée l'an dernier.

Tant les conséquences reliées à la pandémie que certains défis de ressources humaines internes ont affecté le calendrier de rencontres. Toutefois, **les rencontres tenues avec sept (7) membres du Comité ont permis d'en définir ses objectifs et de convenir d'une méthode de travail de groupe**.

**Ce comité rassemble une vingtaine de représentant·e·s provenant de milieux d'intervention variés** (communautaires, publics, privés), interpellés par les enjeux touchant la concomitance en dépendance et santé mentale. Le comité **a comme rôle de suivre l'avancement du projet, ainsi que d'apporter ses commentaires, questionnements, recommandations et pistes de solution** en regard des différents aspects rencontrant son champ de compétences.

Sans attente particulière, les membres du comité seront invité·e·s à s'i**mpliquer plus activement** à différents moments et **pour divers volets d'activités** à leur discrétion, selon leurs disponibilités et intérêts.

Les objectifs définis sont ceux-ci :

## Objectif général

- **Outiller** les intervenant·e·s en termes de **savoirs et de savoir-faire concernant la problématique de la concomitance et l'intervention** reliée à celle-ci.

## Objectifs spécifiques

À l'instar des besoins identifiés lors de la cueillette de données préliminaire au projet en 2019-2020, **trois (3) objectifs ont été ciblés afin d'orienter le choix des actions à entreprendre**.

1. **Combler les besoins en termes d'informations et de connaissances concernant la concomitance** entre le trouble d'utilisation de substances et d'autres troubles de santé mentale.

2. **Améliorer l'accès aux services** communautaires et publics concernant la comorbidité entre le trouble d'utilisation de substances et d'autres troubles de santé mentale.

3. Développer des connaissances permettant d'assurer des **références et prises en charge efficaces**.

Afin d'assurer une action efficace et pertinente en regard des objectifs poursuivis, en plus d'être adéquate et accessible pour les intervenant·e·s, **le projet** défini par le Comité **se décline** concrètement en **trois (3) volets** distincts, mais complémentaires.

1. **La formation**

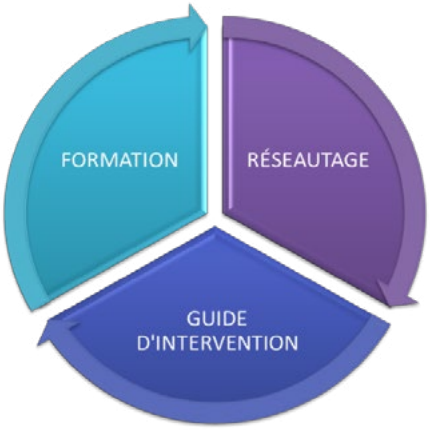
   Dispensée sur une journée, accessible dans l'ensemble du Québec.

2. **Le réseautage**

   Déployé à travers une activité liée à la formation.

3. **Le guide d'intervention**

   Version révisée et bonifiée du guide d'accompagnement publié en septembre 2015 **(*Guide d'intervention en dépendance, dans un contexte de concomitance d'un problème mental*)**.




Dans un premier temps, **deux (2) ou trois (3) personnes aux profils d'expérience et de savoir expérientiel variés seront invitées à participer au Comité** pour compléter les savoirs du groupe et travailler au développement des contenus et de l'approche de formation.

Dans un deuxième temps, l'**embauche de pair·e·s formateur·trice·s** est projetée afin de dispenser la formation en dyade avec un intervenant·e, lors du déploiement des services.

Enfin, l'AIDQ est fière de pouvoir compter parmi les partenaires du projet, **deux institutions scientifiques** d'importance, l'Institut universitaire sur les dépendances du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD – CIUSSS-CSMTL) et le Centre d'expertise et de collaboration en troubles concomitants (santé mentale et dépendance) (CECTC) du Réseau universitaire intégré de santé et des services sociaux de l'Université de Montréal (RUISSS de l'UdeM).

# CONCERTATION SUR L'INTERVENTION EN MILIEU FESTIF (CIMF)

## Un guide en développement

**Suite à la création l'an dernier de la Concertation sur l'intervention en milieu festif (CIMF) par l'AIDQ et le Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP), un plan d'action a été co-construit pour favoriser la cohérence des services et la collaboration entre les parties prenantes.**

Les **dix-neuf (19) membres de la Concertation**, qui proviennent de diverses régions du Québec, **ont participé à la définition du mandat de celle-ci et dressé le portrait des besoins en matière de prévention de surdoses en milieu festif**.

**Quatre (4) rencontres** ont eu lieu, **portant sur la logistique d'implantation d'un service d'analyse de substances, ainsi que sur les principes d'intervention en milieu festif et les limites**. Les **points statutaires** suivants ont été à l'ordre du jour des rencontres : 12e édition de Club Health, 35e Rencontre québécoise en réduction des méfaits, les services d'analyse de substances et Conseil de Nuit.

L'un des **premiers besoins identifiés** par la Concertation, a été la **création d'un guide d'intervention en milieu festif**. C'est ainsi que **quatre (4) groupes de discussion**, co-animés par les deux partenaires, ainsi qu'une série de rencontres en sous-groupe se sont tenues afin de traiter de thématiques qui seront abordées dans le guide.

Deux versions du guide, rédigées par le GRIP, en collaboration avec l'AIDQ, ont été partagées aux membres de la Concertation en décembre 2020 et mars 2021, à des fins de relecture, révision et suggestions de modification de contenus.

La **publication du guide dans les deux langues officielles est prévue pour l'automne 2021** grâce au soutien financier du Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec.

**« Le GRIP est un fier partenaire de l'AIDQ depuis plusieurs années déjà et ce partenariat ne cesse de se renouveler en opportunités. L'AIDQ nous offre une plate-forme où partager nos formations, des rassemblements qui nous permettent d'élargir nos horizons entre organisations et du soutien à l'avancement de la cause de l'accessibilité aux services de réduction des méfaits en milieux festifs au Québec. »**

— L'Équipe du GRIP

grip groupe de recherche et d'intervention psychosociale

aidq ASSOCIATION DES INTERVENANTS EN DÉPENDANCE DU QUÉBEC

# CONCERTATION POUR LES INTERVENANT·E·S COMMUNAUTAIRES EN ITSS ET EN RÉDUCTION DES MÉFAITS AUPRÈS D'UNE POPULATION JUDICIARISÉE

## Des jalons mis en places pour des stratégies et outils gagnants

La **Concertation pour les intervenant·e·s communautaires en infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) et en réduction des méfaits auprès d'une population judiciarisée**, qui s'était réunie pour une première fois en avril 2020, dressant un portrait des réalités du milieu, **s'est rencontrée à deux (2) reprises** cette année, soit **en octobre 2020 et février 2021**.

À la suite de la **définition et l'adoption d'un mandat** pour la Concertation, une **réflexion sur les préoccupations et besoins des membres** s'est tenue lors de la rencontre automnale. Parmi les principales **préoccupations soulevées** : les conditions des personnes judiciarisées et les risques accrus pour la santé physique et mentale, exacerbés par la présente crise. Ont également été mentionnés : l'épuisement, la fatigue, le manque de ressources humaines, le désistement, le dépistage en communauté, l'accès aux outils de consommation et de prévention des ITSS et les services communautaires et institutionnels réduits qui ont un impact direct sur les personnes judiciarisées. Enfin, le manque ou l'absence de connaissance des ressources et des services accessibles aux personnes qui utilisent des drogues, après leur incarcération, et le risque de surdose qu'elles encourent, sont au nombre des préoccupations ressorties de la discussion.

La rencontre hivernale a quant à elle permis de **déterminer les actions que la Concertation pourrait réaliser dans l'année à venir**. L'une des actions ciblées est la tenue d'une journée de formation par les personnes concernées à l'intention des intervenant·e·s du milieu de la santé et de la sécurité publique, portant sur les réalités sociales des personnes judiciarisées qui font usage de substances et les ITSS. Une autre de ces actions est la réalisation d'un portrait québécois de la situation des personnes judiciarisées qui font usage de drogues (PJUD), des services en ITSS et en réduction des méfaits avant, pendant et après leur incarcération.

Une **prochaine rencontre est prévue en septembre 2021 pour proposer un plan d'action** pour l'année à venir.

Enfin, **deux (2) membres** du comité ont été **invités à prendre part** à la 34e **Rencontre québécoise en réduction des méfaits**. Kevin Doiron, travailleur de rue, militant et personne concernée, fut l'un des panélistes de « *Rien sur nous sans nous* ». L'Oasis, unité mobile d'intervention, organisme membre de l'AIDQ, a quant à lui effectué la présentation *Un projet d'accès à la naloxone dans un contexte d'incarcération*, incluse dans l'atelier *Les personnes judiciarisées et le système carcéral au Canada : réalités et pratiques innovantes*.

**« 2020/2021 a été une année difficile en intervention comme pair-intervenant. Surtout le fait de vivre l'impuissance face aux structures et plateformes d'aide et de formation données aux intervenant(e)'s. J'ai tellement voulu crier à l'aide et dire : (((Écoutez-nous))) !! (((On existe))) !!!! J'ai voulu leur dire que c'est nous qui travaillons sur le terrain. Dire aux gouvernements, ça suffit, votre gérance empire la crise. Et je suis moi aussi, comme beaucoup de mes collègues, un pair intervenant en réinsertion.**

**L'AIDQ pendant cette crise m'a approché et m'a dit (Hey, ton opinion compte pour nous !). Sur le coup, je pensais que c'était encore une plateforme où l'on fait semblant de nous écouter. Mais, j'ai quand même eu envie de m'y intégrer et de partager mes points de vue et connaissances du terrain. Depuis, je ressens le privilège de vraiment me sentir impliqué et écouté. Je remercie l'AIDQ de croire en moi et de me permettre d'intégrer une structure ou je me sens inclus. »**

— Kevin Doiron, travailleur de rue, RÉZO, militant et personne concernée — Montréal

# COMITÉ VALORISATION ET INTÉGRATION DES PERSONNES AYANT UN SAVOIR EXPÉRIENTIEL DANS LES MILIEUX ŒUVRANT EN DÉPENDANCE

## Des projets d'envergure pour un comité engagé

Suivant les travaux de mobilisation effectués à l'automne 2019 auprès des personnes et initiatives intéressées, et la création du Comité Valorisation et intégration des personnes ayant un savoir expérientiel dans les milieux œuvrant en dépendance s'étant réuni pour la première fois en février 2020, **l'AIDQ a tenu six (6) rencontres d'octobre 2020 à mai 2021, rejoignant entre 13 et 20 participant·e·s**.

Le Comité, qui regroupe **trente (30) membres de vingt-trois (23) milieux différents,** est constitué de personnes ayant un savoir expérientiel, de personnes œuvrant dans des ressources d'intervention en réduction des méfaits et de personnes œuvrant dans le milieu de la recherche.

Au cours de cette **première phase d'orientation**, l'AIDQ a pu :

- mobiliser une diversité d'acteurs en dépendance tout en assurant une forte représentativité des personnes ayant un savoir expérientiel ;
- dresser un portrait des réalités vécues par celles-ci ;
- mettre en lumière les zones de consensus malgré des divergences d'opinions à certains égards ;
- approfondir les liens de partenariats avec l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRQ) qui participe au projet à titre de rôle-conseil ;
- confirmer l'intérêt de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD) du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD – CIUSSS-CSMTL) à soutenir les démarches à l'aide de la recherche.

**Les échanges, débats, présentations et sondages effectués en comité ont permis de :**

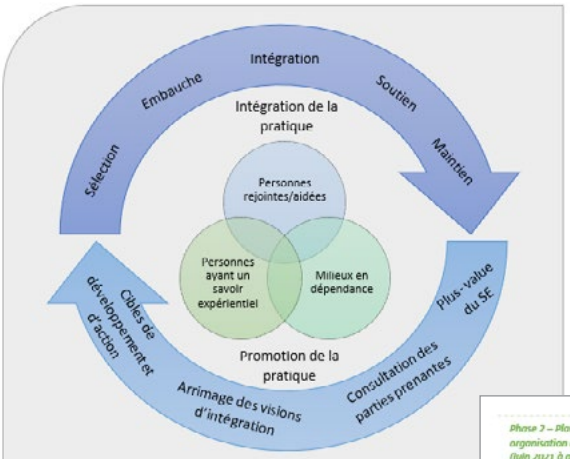
1. mettre en lumière les multiples impacts positifs liés à l'intégration des personnes ayant un savoir expérientiel au sein des milieux en dépendance, dont son apport unique et sa complémentarité avec les savoirs académiques ;
2. conclure que des actions devraient être déployées sur l'ensemble du continuum d'embauche afin de :
    - outiller les milieux en dépendance aux meilleures pratiques de reconnaissance, d'inclusion et de collaboration auprès des personnes ayant un savoir expérientiel, afin qu'ils puissent mieux les intégrer dans les offres de services des organisations, leurs orientations, ainsi que dans la prise de décisions à tous les niveaux qui les concernent ;
    - former et de soutenir les personnes ayant un savoir expérientiel, afin qu'elles puissent intégrer les milieux en s'appropriant et en exerçant leur spécificité ;
3. définir une vision systémique d'embauche et d'intégration des personnes ayant un savoir expérientiel dans les milieux œuvrant en dépendance ;
4. appuyer le modèle systémique à partir de l'analyse de documentation et d'initiatives existantes dont la *Charte de reconnaissance des pairs-aidants* (Groupe d'intervention par les pairs – GIAP), s.d.), *L'approche « PAR et POUR » — les bonnes pratiques et son application au Projet Libres, Unies, Nuancées, Ensemble – L.U.N.E.* (Projet L.U.N.E., 2019) et *« Rien sur nous sans nous »* (Réseau juridique canadien VIH/sida, 2006) ;
5. élaborer un plan d'action pour la poursuite du projet.

AQRP Association québécoise pour la réadaptation psychosociale

IUD INSTITUT UNIVERSITAIRE SUR LES DÉPENDANCES

Dans l'attente d'un soutien financier lui permettant la mise en œuvre des phases 2, 3 et 4 du projet définit par le Comité, l'AIDQ maintien les communications avec ses partenaires, l'Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP) et l'Institut universitaire sur les dépendances du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD – CIUSSS-CSMTL), ainsi que les travaux du comité sur la valorisation et l'intégration des personnes ayant un savoir expérientiel dans les milieux œuvrant en dépendance.

**Modèle systémique de valorisation et d'intégration des personnes ayant un savoir expérientiel dans les milieux œuvrant en dépendance**



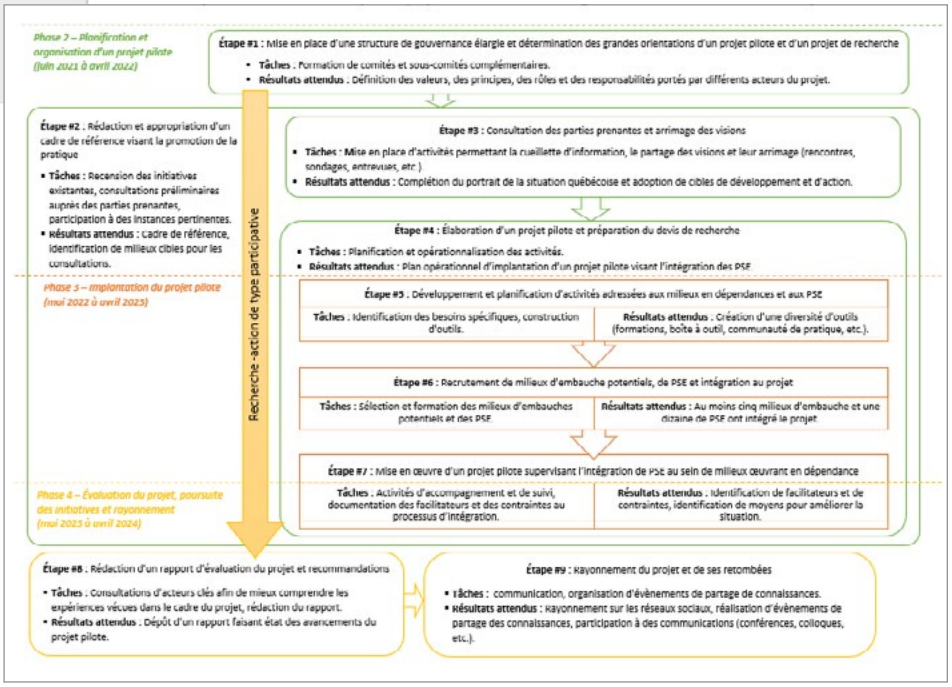

Recherche-action de type participative intégrant les parties prenantes.

**« Je rêve simplement d'un monde où le passé ne soit pas une barrière, mais plutôt un héritage pour le présent et peut-être l'avenir chez l'humain. »**

— Edgard Kambiré, travailleur de rue, Travail de rue d'Alma — Saguenay–Lac-Saint-Jean

**« Travailler avec les humains c'est être confronté à des réalités qui nous sont incompréhensibles. Je pense qu'il faut être capable d'introspection et de remise en question pour travailler dans ce milieu. »**

— Chantal Montmorency, coordonnatrice générale, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) — Montréal



# FORUM DES PARTENAIRES

## Un lieu d'échange et de concertation à relancer

Malgré la validation du mandat du **Forum des partenaires en dépendance** l'an dernier, le désir exprimé par ses membres relativement à la tenue de rencontres sur une base régulière, et l'établissement de priorités d'actions, le contexte de la pandémie de COVID-19 a amené l'AIDQ, tout comme ses partenaires, à faire des choix quant au temps investi, tant dans les comités internes que dans les concertations externes.

Ainsi, **aucune réunion ne s'est tenue au cours de l'année**, **ce qui n'a pas empêché l'AIDQ d'échanger avec les partenaires du Forum et de mobiliser certains d'entre eux** dans le cadre de ses actions et activités.

L'**Association croit à la mobilisation du réseau comme acteur de changement** et continuera de poser des actions favorisant celle-ci, que ce soit par le Forum des partenaires ou toute autre activité ou initiative concertée.

# 4

# L'ACCOMPAGNEMENT PROFESSIONNEL

## Transfert de connaissances et partage de savoir-faire

### Accompagner les organisations dans leur unicité, avec leurs forces et leurs défis

En vertu des divers bouleversements liés à la pandémie de COVID-19 et de la priorisation de certaines activités, l'AIDQ n'a pu, en 2020-2021, poursuivre la réflexion entamée l'an dernier, portant sur le développement des différentes formes de soutien et d'accompagnement à offrir aux acteurs locaux et provinciaux du milieu.

Toutefois, **l'Association a accueilli à bras ouverts les appels à la collaboration** présentés dans cette rubrique du rapport, **offrant un accompagnement personnalisé à des organismes du milieu**, **contribuant ainsi au développement d'activités et d'outils de formation et de transfert de connaissances**.

Aussi, l'AIDQ, en tant qu'organisme agrémenté par la Commission des partenaires du travail, souhaite **poursuivre le développement de son réseau de formateur·trice·s**, tant pour son volet accompagnement que pour celui de la formation. Malheureusement, pour la même raison évoquée précédemment, l'Association n'a pu consacrer, en 2020-2021, le temps et l'énergie nécessaire à ce développement.

La **démarche d'orientation stratégique de l'AIDQ et le plan d'action** qui en découlera, mentionnés dans la section *La gouvernance et le positionnement organisationnel* de ce rapport, **permettront de déterminer les balises des implications de l'Association en matière d'accompagnement professionnel**. Encore plus, ce processus clarifiera son rôle à ce titre, et ce, au bénéfice de ses membres, et de l'ensemble du milieu de la dépendance. Enfin, ces nouvelles orientations permettront également d'œuvrer de façon pérenne, et ce, avec une vision intégrée, au **développement de son réseau de formateur·trice·s**.

# DES PROJETS NOVATEURS ET ENGAGENTS

## Le savoir et l'expertise de l'AIDQ au service du milieu

### CATIE

**L'AIDQ est fière d'être, depuis novembre 2021, un partenaire privilégié dans le développement de la *Trousse d'outils éducative pour la promotion de bonnes pratiques de prévention en réduction des méfaits* élaborée par CATIE**.

Cette ressource virtuelle se veut une trousse d'outils éducative, bilingue et interactive et a pour but de renforcer les connaissances, les aptitudes, les compétences et les capacités des travailleur·euse·s de première ligne qui œuvrent auprès des personnes qui utilisent des substances au Canada.

Celle-ci sera segmentée en **quatre (4) parties** :

1. Définition de l'environnement et du contexte.
2. Philosophie et pratique de la réduction des méfaits.
3. Promotion de la santé et du bien-être des personnes qui utilisent des drogues.
4. Renforcement des capacités.

L'AIDQ **accompagne CATIE de plusieurs manières**, soit par la contribution au processus de développement des contenus, la coordination du volet de la participation francophone, la collaboration à la réalisation de vidéos, et bien entendu, par la diffusion de l'outil.

La trousse d'outils en réduction des méfaits **sera rendue disponible** sur le site Internet de CATIE et accessible via le site Internet de l'AIDQ à sa parution en 2022.

CATIE La source canadienne de renseignements sur le VIH et l'hépatite C

### Liberté de choisir

**Depuis le printemps 2021, l'AIDQ accompagne** l'organisme **Liberté de choisir** dans **l'élaboration d'un atelier à l'intention des parents de jeunes qui font usage de substance**, intitulé ***Le cannabis expliqué aux parents… pourquoi tourner autour du pot?***.

L'AIDQ a ainsi apporté son expertise par la **révision du contenu de l'atelier** qui sera offert par l'organisme à la fin de l'été ou à l'automne 2021, et ce, en français et en anglais.

Liberté de choisir

**« L'AIDQ a rapidement compris nos besoins et a su créer une conférence au-delà de nos attentes. Nous sommes vraiment très satisfaits de notre collaboration pour la création et l'amélioration de certaines conférences et espérons pouvoir poursuivre dans le futur selon nos besoins. »**

– Véronique Gibeault, coordonnatrice en prévention des dépendances, Liberté de choisir — Montérégie

## Nourri-Source Laurentides

**L'AIDQ a poursuivi, en juin et juillet 2020, l'accompagnement de l'équipe Nourri-Source Laurentides dans la création de contenus pour la formation *Parlons cannabis !***, un projet visant à outiller les marraines, les pères-bénévoles et les parents à faire des choix éclairés concernant la consommation de cannabis en contexte d'allaitement.

Les marraines sont formées pour répondre aux questions des mères et de leur conjoint (partenaire) concernant la consommation de cannabis en contexte d'allaitement. Elles ont plusieurs outils pour bien les accompagner et les aider à faire un choix éclairé, dont une bande dessinée, une affiche et un dépliant.

La formation est offerte depuis l'automne par Nourri-Source Laurentides.




## INTERSEXION

### Une communauté de pratique à redéfinir

En 2020-2021, **l'AIDQ a poursuivi les démarches visant un élargissement du mandat de sa communauté de pratique et la révision de sa plateforme *InterseXion***. Avec ce projet d'envergure, l'AIDQ souhaite développer une communauté de pratique collaborative et engagée, joignant l'ensemble des intervenant·e·s œuvrant en réduction des méfaits, en lien avec l'usage de substances psychoactives et la santé sexuelle.

#### Les objectifs

• **Créer des liens** entre les intervenant·e·s, de toutes les régions du Québec, qui œuvrent avec cette double réalité et partagent des préoccupations similaires.

• **Valider et développer les connaissances actuelles**, ainsi que les **bonnes pratiques**.

• **Favoriser le transfert de connaissances et le développement de compétences** des intervenant·e·s qui œuvrent en réduction des méfaits, en lien avec la consommation de substances psychoactives et la santé sexuelle.

Ainsi, dès l'été 2020, **l'AIDQ a poursuivi l'évaluation de l'outil existant et le développement d'un cahier des charges pour la refonte de la plateforme interactive.** Elle s'est aussi attelée à **l'élaboration d'un plan de travail et le développement de liens avec de potentiels partenaires et collaborateur·trice·s**.

Toutefois, le contexte relié à la pandémie, de même que certains défis de ressources humaines internes ont contribué à la **révision de l'échéancier**. L'année 2021-2022 sera donc marquée par une avancée substantielle du projet dans un but précis, celui de répondre aux besoins du milieu.



# 5

# LA GOUVERNANCE ET LE POSITIONNEMENT ORGANISATIONNEL

## Une organisation à l'écoute

### Réinventer l'Association pour assurer sa pérennité

**L'année 2020-2021 a été charnière pour l'AIDQ** qui a apporté, en vertu de sa mission et de ses valeurs, un **regard rétrospectif sur ses actions**, afin de mieux servir le milieu de la dépendance et planifier son avenir, tel que présenté dans la rubrique *Démarche d'orientation stratégique* de cette section du rapport.

**Derrière cette vision actualisée** de l'Association, **se trouvent un conseil d'administration et une équipe accessibles et engagés**, qui, confrontés au contexte de la crise actuelle, se sont retroussé les manches et ont avec grand succès, gardé le cap comme le présente les rubriques *Conseil d'administration* et *Télétravail et synergie d'équipe*.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

## Une gouvernance résolument engagée

En 2020-2021, **le conseil d'administration s'est réuni à cinq (5) occasions**, et ce, de façon virtuelle. La formule à distance est appréciée et sera encouragée au-delà de la pandémie, puisqu'elle facilite grandement la participation des membres qui proviennent de régions autres que Montréal.

L'**implication des membres** dans le développement de l'AIDQ **a été essentielle** en cette année charnière pour garder le cap et assurer que l'Association demeure fidèle à ses valeurs et à sa mission. En effet, comme annoncé dans le dernier rapport annuel, **le conseil d'administration s'est engagé en octobre 2020, dans une démarche d'orientation stratégique**, dont les grandes lignes sont présentées dans la rubrique suivante.

En plus de contribuer à l'essor de l'AIDQ, **les membres du conseil ont à de nombreuses reprises participé au rayonnement** de l'Association, soit en défendant publiquement un dossier sous la bannière de l'AIDQ, par exemple par des entrevues média en lien avec les débats entourant la décriminalisation, soit en tant que formateur·trice·s, ou encore en invitant un membre de l'équipe de l'Association à effectuer une présentation lors d'une conférence.

Ces opportunités qui peuvent prendre plusieurs formes seront multipliées dans les années à venir, les bénéfices étant nombreux, tant sur le plan du rayonnement et de la crédibilité que sur le plan de l'appartenance et de la représentation d'un réseau.

**Le conseil d'administration a également amorcé un processus de relocalisation** pour l'Association. En effet, l'AIDQ est depuis plusieurs mois à la recherche d'un local plus abordable et mieux adapté à ses besoins. La dernière année a offert l'occasion d'expérimenter la formule du télétravail, permettant ainsi d'en puiser les avantages pour déterminer les bases d'un mode de travail hybride. Le déménagement devra être réalisé pour le mois de mars 2022.

## COMITÉ PERMANENT

**Comité de vérification** :

André Aubin, Claude Soucy, Miguel Therriault, Sandhia Vadlamudy

Chaque réunion du conseil d'administration fut précédée d'une rencontre du **Comité de vérification**, permettant **une analyse des documents relatifs aux opérations comptable et à la gestion des avoirs**. Ces moments ont offert des lieux d'échanges transparents permettant **d'émettre des recommandations pour le conseil d'administration** et d'effectuer les suivis nécessaires visant la santé financière de l'AIDQ.

## COMITÉ *AD HOC*

1. **Comité d'évaluation de rendement de la directrice générale :**

   Natacha Brunelle, Claude Soucy et Miguel Therriault

Responsable de **l'évaluation de rendement de la directrice générale** en poste depuis deux ans, ce comité *ad hoc* a présenté un rapport verbal élogieux au conseil d'administration de mars 2021.

2. **Comité de positionnement** :

   Claude Soucy, Anne Gauvin (fin de mandat en cours d'année), Benoît Lefrançois, Louis Letellier de St-Just, et Julie-Soleil Meeson (membre de l'équipe de travail)

La pérennité de l'AIDQ se trouve au cœur des échanges stratégiques du **Comité de positionnement** qui s'est vu confier le mandat de la **mise en œuvre de la démarche d'orientation stratégique**, tel que décrit dans la prochaine rubrique de ce rapport. Sous le leadership d'un consultant en accompagnement d'organisation et de celui de la directrice générale, le Comité a piloté chaque étape du processus.

## L'AGA de l'AIDQ

### À l'écoute des membres

L'Assemblée générale annuelle (AGA) de l'AIDQ a été, en 2020-2021, l'une des façons pour l'organisme de **rendre compte de ses activités à ses membres et partenaires**.

Le **18 juin 2020, trente-sept (37) membres et partenaires provenant de diverses régions du Québec et membres de l'équipe de l'AIDQ** ont assisté à la toute première assemblée virtuelle de l'AIDQ.

L'AGA de 2020 a **fait le pont entre les réalisations de l'exercice financier précédent et les projets en cours pour la nouvelle année**. Elle a aussi offert une belle occasion de **discuter** des circonstances particulières liées à la COVID-19 et **des attentes que les membres ont envers l'AIDQ**.

Cette **rencontre marquée par le partage d'idées a permis à l'AIDQ de modeler l'année à l'image de la nouvelle réalité de ses membres et partenaires.**




# DÉMARCHE D'ORIENTATION STRATÉGIQUE

## Façonner l'avenir de l'AIDQ

Le **plan stratégique** adopté par l'AIDQ en 2018 est **arrivé à échéance** en mars 2020. Ainsi, dès la rencontre suivant l'Assemblée générale annuelle, le conseil d'administration a déterminé le travail à entreprendre en vue de doter l'Association de balises pour son développement des prochaines années.

L'AIDQ vit un moment névralgique et **des orientations sont nécessaires pour assurer l'efficacité de ses stratégies et la viabilité financière de l'organisme sur un horizon de 18 à 24 mois**.

Conscient de la nécessité d'agir avec diligence dans des délais rapides, le conseil d'administration a **favorisé une démarche d'orientation stratégique** plutôt qu'une planification stratégique traditionnelle. La démarche choisie s'est ainsi déroulée **sur une courte période de quatre (4) mois et a placé au centre de ses préoccupations, le contexte associatif, le contexte financier, de même que le contexte de crise lié à la COVID-19**.

**Suite à l'identification d'une ressource externe pour accompagner l'AIDQ** tout au long du processus et de l'**adoption d'un plan d'action pour la démarche, le conseil d'administration a confié le mandat de la mise en œuvre de celle-ci au Comité de positionnement**.

**À travers diverses modalités de consultation, la démarche a permis à l'Association d'entendre les souhaits et les préoccupations** d'un grand nombre de partenaires, membres, participant·e·s aux activités, collaborateur·trice·s., et bien sûr les employé·e·s.

Ces informations ont procuré au Comité de positionnement la matière nécessaire pour **développer des pistes de travail** riches et prometteuses.

## La démarche en quelques chiffres

- **Comité de positionnement s'est réuni** à quatre (4) reprises : le 20 novembre 2020, le 20 décembre 2020, le 27 janvier 2021 et le 12 février 2021.

- Un (1) **lac-à-l'épaule** réunissant dix-huit (18) personnes, soit le conseil d'administration et les employé·e·s, a été organisé le 3 décembre 2020.

- Deux (2) **sondages** en ligne ont été effectués en décembre 2020 auprès des partenaires et janvier 2021 sur le site Internet de l'AIDQ et auprès des membres et abonné·e·s de l'infolettre, de la page Facebook et du compte Twitter.

- Trois (3) **rencontres de groupe** virtuelles avec des partenaires et collaborateur·trice·s ont eu lieu en janvier 2021.

- Quatre (4) **rencontres d'équipe** en lien avec la démarche d'orientation stratégique ont eu lieu entre décembre 2020 et mars 2021

## Résumé des principaux constats émanant des consultations

- Les **activités** menées par l'AIDQ depuis 2018 ont généralement été **appréciées** des membres et des partenaires et du milieu de la dépendance.

- Les quatre (4) **axes stratégiques** principaux proposés dans la précédente planification, soit l'information, la formation, le réseautage, et l'accompagnement professionnel, sont jugés **importants** selon les répondant·e·s et font partie des rôles attendus de l'Association.

- L'Association est **reconnue** principalement **pour ses activités de formation**.

- Les réponses et les commentaires émis, tout en confirmant la **qualité des services développés**, démontrent que les services offerts par l'AIDQ auraient avantage à **se démarquer plus significativement de services similaires** offerts par d'autres acteurs du milieu.

- Chaque groupe consulté souhaite voir l'Association **assurer une présence active et jouer un rôle plus soutenu sur la place publique et auprès des instances politiques**, quant aux enjeux liés aux dépendances.

**En clôture de processus, le conseil d'administration a adopté ces grands positionnements stratégiques** pour orienter les développements et l'approche qui seront préconisés par l'AIDQ **pour les 24 prochains mois**.

- **Revoir le modèle de l'offre de services et définir les axes de la mission et leur déploiement à l'intérieur d'un continuum intégré** de développement des compétences.

- **Développer une offre de services spécifiques** pour les milieux non spécialisés en dépendance.

- **Prendre position et assurer une présence publique** sur les enjeux et les grands dossiers liés aux dépendances.

- **Rassembler les acteurs** autour de projets, d'initiatives et d'activités répondant à des besoins identifiés et reconnus par le milieu lié à la dépendance.

- **Définir les constituantes** (personnes, organisations) **et le rôle du membrariat** au sein de l'Association.

Suite à l'**adoption de ces principes d'orientation**, le Comité de positionnement a élaboré un **échéancier de travail** qui s'échelonne sur toute l'année 2021-2022. Chacun de ces positionnements sera concrétisé par des **moyens d'action** réalistes, performants et distinctifs. Actuellement en élaboration par l'équipe, ceux-ci seront **communiqués dès l'automne prochain**.

Le conseil d'administration et l'équipe de l'AIDQ tiennent à remercier tout particulièrement Claude Girouard, consultant collaborateur en renforcement organisationnel chez P.A.I.R. Inc., pour l'accompagnement et les conseils apportés avec rigueur et pragmatisme.

# TÉLÉTRAVAIL ET SYNERGIE D'ÉQUIPE

## Résilience et innovation

**En mars 2020, toute l'équipe de l'AIDQ fut propulsée en télétravail**, à l'instar de bien des travailleur·euse·s au Québec et ailleurs. Comme tant d'autres, l'équipe a quitté le bureau avec la certitude que cette mesure d'ugence ne durerait que quelques semaines. **Quatorze mois** ont passé et un nombre incalculable de prédictions **plus tard, l'AIDQ œuvre toujours en télétravail**.

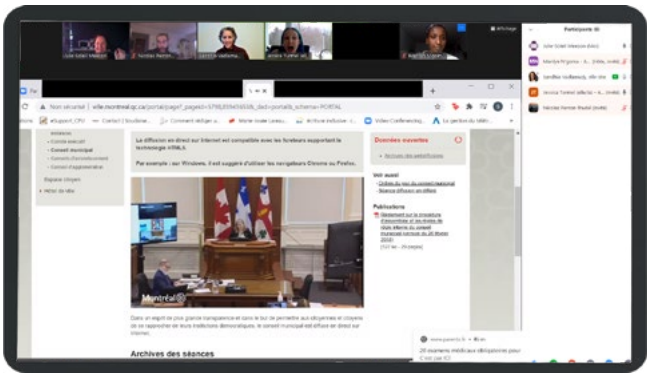
Nul besoin d'en douter, les **défis organisationnels et communicationnels ont été nombreux**. Rapidement, en début de pandémie, **une rencontre hebdomadaire a été instaurée** par la direction. À chacune de celles-ci, **un moment particulier a été consacré à la collecte des besoins individuels et d'équipe**. Ainsi, la direction a pu agir rapidement et concrètement, afin de surmonter les difficultés rencontrées et mettre à la disposition de chaque employé·e, **les outils permettant de mieux apprivoiser ce nouveau contexte de travail**. Aussi, un **guide interne** a été développé en avril 2020 pour faciliter le télétravail et soutenir l'épanouissement des employé·e·s. Les personnes qui composent l'équipe de l'AIDQ ont pris soin les unes des autres, et sont demeurées attentives aux situations personnelles, afin de **demeurer le plus agiles** possible au fil des mois.

Au fil du temps, les rencontres ont pu être espacées, mais elles ont toujours occupé une place importante dans l'organisation du travail. De plus, des **comités internes et réunions hebdomadaires de travail ont également vu le jour**, parallèlement aux rencontres d'équipe statutaires.

La **dimension sociale** au travail, quant à elle, s'est vécue différemment, mais n'a pas été oubliée. Outre les échanges lors des réunions statutaires, l'équipe de l'AIDQ a profité de l'assouplissement des mesures sociosanitaires en juillet 2020 pour se réunir autour d'un pique-nique en mode « prévention COVID-19 ». La saison des fêtes a quant à elle été soulignée par un rassemblement virtuel festif, avec livraison à domicile d'un sac gourmand 100 % local. Ces moments ont été fort appréciés et ont contribué à conserver l'esprit d'équipe bien vivant, malgré l'éloignement.

Plus encore, **l'équipe a fait preuve d'une capacité extraordinaire d'adaptation**. **Elle est demeurée centrée sur les objectifs** à atteindre en tant qu'Association **et son engagement a été à toute épreuve**. Mainte fois, des **solutions créatives** ont été nécessaires pour pallier à l'impossibilité de contacts en personne, aux contraintes technologiques, et aux ressources limitées.

**Ces démarches et la synergie grandissante** d'une équipe renouvelée à l'été et l'automne 2019, **ont permis à l'AIDQ de demeurer à l'écoute et réactive face aux besoins du milieu** de la dépendance, une force reconnue par le conseil d'administration.



Une partie de l'équipe de l'AIDQ assiste en direct à une assemblée ordinaire du Conseil municipal de la Ville de Montréal en lien avec le dépôt d'une motion non partisane demandant à la Ville de Montréal d'exhorter le gouvernement Canadien à décriminaliser la possession simple de drogue pour usage personnel — 26 janvier 2021

**« […] Les membres du conseil ont exprimé leur satisfaction pour le travail réalisé par l'équipe et tiennent à vous remercier pour le travail que vous effectuez avec compétence et dévouement. Le contexte dans lequel vous œuvrez est exigeant et nécessite de la part de chacun une grande capacité d'adaptation. […]Vous êtes à renouveler l'AIDQ et à déployer la CQCT. […] Grâce à vous, nous sommes en mesure de croire que de meilleures politiques, plus efficaces et plus respectueuses, seront mises en place. Les intervenants en dépendance auront l'occasion de développer leurs compétences. Et les services offerts par le réseau de la dépendance seront plus concertés et cohérents, le tout, au bénéfice de la population et particulièrement à celui des personnes vulnérables. Le virus passera, mais notre reconnaissance envers vous demeurera. […] »**

Extrait d'une lettre adressée à l'équipe par le conseil d'administration — 10 février 2021



Une partie de l'équipe de l'AIDQ se rencontre dans un parc à Montréal à l'occasion d'un pique-nique estival en mode « prévention COVID-19 » — 23 juillet 2020



# LA COALITION QUÉBÉCOISE POUR LE CONTRÔLE DU TABAC (CQCT)

La **Coalition québécoise pour le contrôle du tabac (CQCT)** est un projet de l'AIDQ depuis avril 2019. Elle regroupe quelques centaines d'endosseurs incluant notamment des associations professionnelles et médicales, des établissements scolaires, d'enseignements et de santé, des associations et regroupements de santé, des villes et des municipalités ainsi que des regroupements communautaires.

# LA COALITION QUÉBÉCOISE POUR LE CONTRÔLE DU TABAC

## Une autre année marquée par l'inaction gouvernementale sur les problématiques du vapotage chez les jeunes et du tabagisme

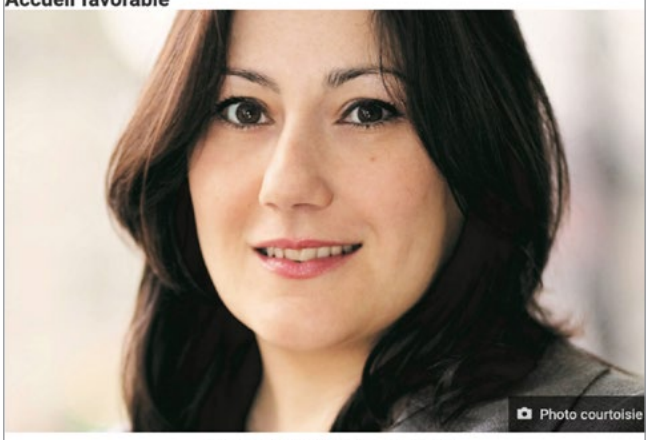
Cette année fut une année difficile pour la lutte contre le tabagisme et le vapotage nicotinique chez les jeunes, surtout sur le plan provincial. Bien que la baisse progressive mais lente du taux de tabagisme se poursuit au Québec et que le dernier budget fédéral ait augmenté la taxe d'accise sur le tabac, de nombreuses actions gouvernementales réclamées depuis longtemps tardent à venir. Alors que la problématique du vapotage chez les jeunes bat son plein au Québec, avec le tiers des élèves au secondaire IV et V qui vapote sur une base régulière et plus de 90 % qui se partagent les dispositifs en pleine pandémie, une seule nouvelle mesure a vu le jour, soit la réglementation fédérale contre la promotion des produits du vapotage. Et malgré le contexte extrêmement favorable à une hausse de la taxe provinciale sur le tabac (la plus basse au pays, contrebande stable, etc.), le gouvernement Legault a opté pour ne pas la modifier, elle demeure donc inchangée depuis 2014 !

TVA NOUVELLES ACTUALITÉS MA RÉGION ARGENT SPORTS BUZZ

### L'industrie du vapotage craint une vague de fermetures

Diane Tremblay | Le Journal de Québec | Publié le 18 janvier 2021 à 00:00

**Accueil favorable**




Flory Doucas, Coalition pour le contrôle du tabac

« On est en train de sacrifier des cohortes de jeunes avec cette idée qu'on essaie de convaincre des fumeurs de cesser de fumer », a réagi Flory Doucas, codirectrice et porte-parole de la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac, qui accueille favorablement la position du Québec dans ce dossier.

« Plus du tiers des jeunes du secondaire utilisent régulièrement un produit de vapotage, a-t-elle ajouté. On parle de jeunes qui n'ont jamais fumé. Donc, on a créé un nouveau problème qu'il faut renverser. »

### Journée mondiale sans tabac 2020 - Redynamiser la lutte pour mieux protéger les jeunes contre la manipulation de l'industrie

SOURCE: **Coalition québécoise pour le contrôle du tabac**




CRÉDIT: ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ

MONTRÉAL et QUÉBEC, le 27 mai 2020 - Le 31 mai est la **Journée mondiale sans tabac** de **l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)** et cette année la thématique est « Protéger les jeunes contre les manipulations de l'industrie et les empêcher de consommer du tabac et de la nicotine ».

*« La volonté de l'OMS de rappeler l'importance de renforcer les efforts visant à protéger les jeunes contre les tactiques sournoises des grands cigarettiers résonne fortement auprès des groupes de lutte antitabac québécois, notamment en raison des énormes défis associés au phénomène grandissant du vapotage chez les jeunes. Alors que de plus en plus de jeunes commencent à vapoter, ces groupes s'impatientent de voir le gouvernement du Québec agir pour réduire l'attrait et l'abordabilité des produits de vapotage auprès des jeunes, »* dit **Flory Doucas, codirectrice et porte-parole de la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac**.

## Encadrement des produits de vapotage

En fait, malgré les données alarmantes en lien avec le vapotage chez les jeunes, la réaction des gouvernements demeure nettement inadéquate. Le fédéral a publié un règlement encadrant la promotion que la Coalition considère trop faible et qui ne change pas grand-chose au Québec en raison des mesures provinciales datant de 2015. Québec avait été promis en novembre 2019, l'instauration de nouvelles mesures dès 2020, mais le Ministre de la Santé s'est limité à annoncer en décembre dernier qu'il allait « s'attarder rapidement » à deux mesures prioritaires, soit l'interdiction des liquides aromatisés (hormis ceux à la saveur de tabac) et l'établissement d'un taux maximal de nicotine à 20 mg/ml. À ce jour, aucun projet de règlement n'a encore été déposé. Pendant ce temps, l'industrie et d'autres regroupements multiplient les efforts pour s'opposer à de nouvelles restrictions avec des campagnes soutenues et manifestement bien financées.

La Coalition a donc bonifié ses documents d'information sur le vapotage en produisant un mémoire sur la taxation qui inclut un plaidoyer pour une nouvelle taxe sur les liquides de vapotage (avec infographies connexes endossées par ses partenaires québécois), ainsi que deux nouveaux survols des plus récentes données, études et constats : un premier qui concerne les saveurs dans les cigarettes électroniques et un deuxième sur la saveur du menthol en particulier. Accompagnés d'une lettre personnalisée, ces documents ont été acheminés à tous les député·e·s de l'Assemblée nationale. La Coalition a également poursuivi ses actions de mobilisation auprès de son réseau à l'aide d'une campagne de lettres et de courriels au ministre de la Santé et aux député·e·s de l'Assemblée nationale, ainsi que des communiqués conjoints avec ses partenaires québécois et fédéraux sur l'urgence d'agir pour protéger les jeunes. Elle a également dénoncé l'hypocrisie de l'industrie du vapotage qui dit uniquement cibler les fumeur·euse·s adultes alors que, devant les tribunaux québécois, elle cherche à renverser les dispositions législatives générales qui contraignent ses publicités aux adultes.



Produits de vapotage

**De l'importance d'interdire les saveurs**

LA PRESSE

PHOTO GABBY JONES, ARCHIVES BLOOMBERG

« Les études scientifiques révèlent que le vapotage ne favorise pas la cessation tabagique au niveau populationnel », écrit l'auteure.

**Le vapotage chez les jeunes a quintuplé en à peine quelques années et, aujourd'hui, c'est trois élèves sur dix qui vapotent tous les jours ou presque.**

Publié le 13 février 2021 à 14h00

**FLORY DOUCAS**
PORTE-PAROLE DE LA COALITION QUÉBÉCOISE POUR LE CONTRÔLE DU TABAC



yahoo/finance

**CANADA-WIDE STUDY OF 3,000 YOUTH VAPERS SUPPORTS A COMPREHENSIVE FLAVOUR BAN ON NICOTINE VAPING PRODUCTS**

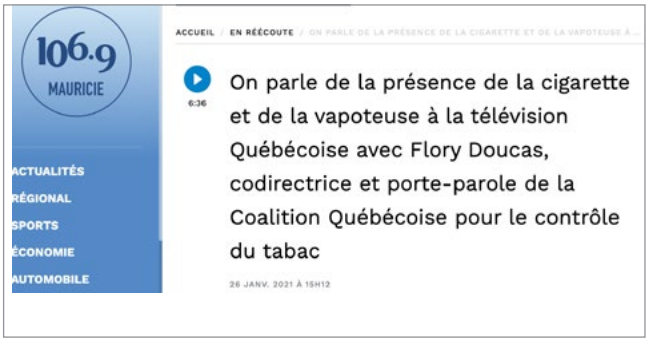
ASH Canada
May 7, 2021 · 5 min read

Edmonton, Montreal, Ottawa, May 07, 2021 (GLOBE NEWSWIRE) --

**Action on Smoking & Health (ASH Canada) • Advocates for a Smoke Free P.E.I. • Campaign for a Smoke-Free Alberta • Clean Air Coalition of British Columbia • Coalition québécoise pour le contrôle du tabac • Lung Association of Nova Scotia • Manitoba Tobacco Reduction Alliance • Newfoundland and Labrador Alliance for the Control of Tobacco • Physicians for a Smoke-Free Canada • P.E.I. Lung Association**

TRENDING

1. Canadian exporters rejig currency hedges as commodities boom
2. Progress on Iran Nuke Deal to Be Unveiled Tomorrow, BBC Says
3. Amazon Considers Buying Movie Studio MGM for $9 Billion
4. U.S. Comptroller of the Currency to reconsider updated fair lending rule



106.9 MAURICIE

ACTUALITÉS
RÉGIONAL
SPORTS
ÉCONOMIE
AUTOMOBILE

ACCUEIL / EN RÉÉCOUTE / ON PARLE DE LA PRÉSENCE DE LA CIGARETTE ET DE LA VAPOTEUSE À ...

6:36

On parle de la présence de la cigarette et de la vapoteuse à la télévision Québécoise avec Flory Doucas, codirectrice et porte-parole de la Coalition Québécoise pour le contrôle du tabac

26 JANV. 2021 À 15H12

# Mesures fiscales

Tel que le rappellent de nombreuses instances internationales, dont l'Organisation mondiale de la Santé, les taxes sur le tabac sont la mesure la plus efficace pour réduire l'usage de la cigarette. Étant donné la pandémie, il y avait lieu d'être optimiste quant à la possibilité de voir, enfin, une hausse de la taxe tabac. En effet, l'augmentation subite et substantielle du prix des cigarettes aurait pu non seulement réduire le tabagisme et le risque de symptômes grave de la COVID-19 chez les fumeur·euse·s, mais aussi générer des centaines de millions de dollars à l'État dans le but de contribuer à la relance économique. La Coalition a donc produit un mémoire détaillé dans le cadre des consultations prébudgétaires (avec infographies connexes) comportant quatre principales recommandations :

- augmentation de la taxe spécifique sur le tabac de 7 $ dans le cadre de la relance économique ;
- instauration d'une taxe spécifique sur les produits de vapotage (par volume de liquide pour les bouteilles et les cartouches et par pourcentage du prix pour les dispositifs sans liquide) ;
- utilisation d'une portion de ces nouveaux revenus pour rétablir le budget ministériel de la lutte antitabac au même niveau qu'il était en 2004 ;
- annonce, en combinaison avec la prochaine hausse des taxes tabac/vapotage, d'un investissement substantiel spécifique pour améliorer l'offre et l'accès aux produits et services de cessation.



COALITION QUÉBÉCOISE
POUR LE CONTRÔLE DU TABAC

1001, boul. de Maisonneuve Ouest, bureau 420, Montréal, QC, H3A 3C8 • 514-598-5533 • coalition@cqct.qc.ca • @CoalitionTabac

CONSEIL QUÉBÉCOIS SUR LE TABAC ET LA SANTÉ · Coeur + AVC · RSEQ · Société canadienne du cancer

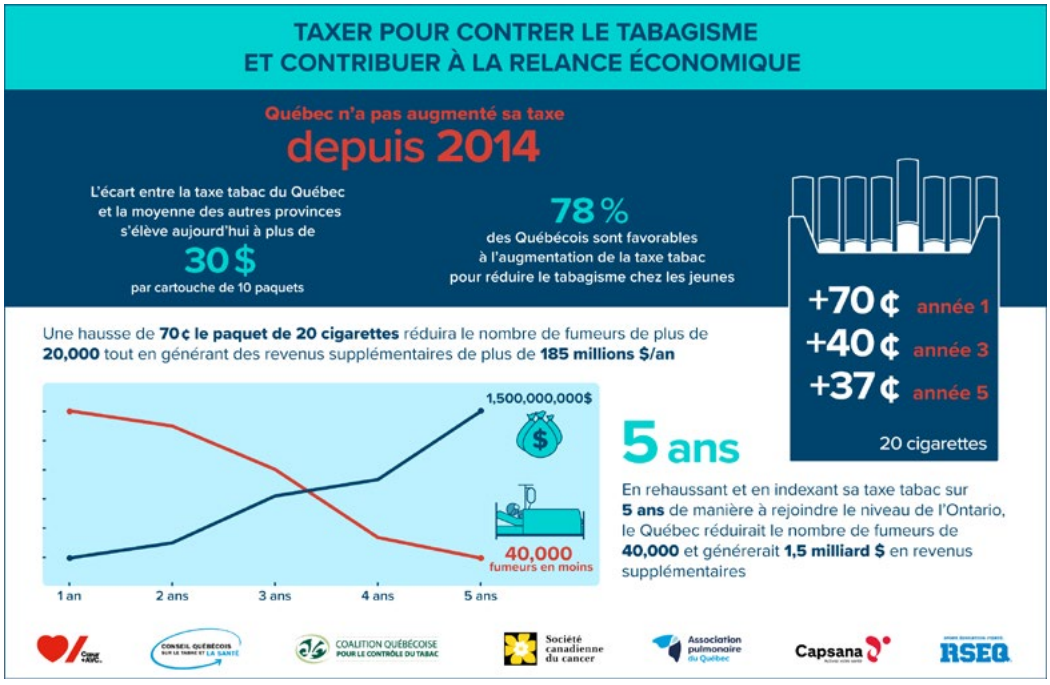
21 décembre 2020

Monsieur Éric Girard
Ministre des Finances
Gouvernement du Québec
12, rue Saint-Louis, 1er étage
Québec (Québec) G1R 5L3
Courriel : *ministre@finances.gouv.qc.ca*

**Objet : Taxation des produits du tabac et de vapotage**

Monsieur le ministre,

Tout en étant conscients que la pandémie actuelle accapare le gros de votre attention de même que les ressources en santé publique, nous souhaitons réitérer notre proposition d'augmenter la taxe provinciale sur le tabac et d'instaurer une nouvelle taxe spécifique sur les produits de vapotage. Ces mesures permettraient non seulement de réduire le tabagisme et de contrer le vapotage chez les jeunes, mais elles augmenteraient aussi les revenus de l'État tout en allégeant le fardeau sur le système de santé.





leSoleil NUMÉRIQUE

M. Girard, taxer le tabac, c'est taxer un produit qui tue

**POINT DE VUE / Monsieur le ministre des Finances Éric Girard. Très conscients que le Québec vient de franchir le cap des 10 000 décès liés aux complications de la COVID-19 et que notre système de santé est à bout de souffle avec d'innombrables travailleurs épuisés par la pandémie, nous vous interpellons afin de vous proposer des mesures qui auront pour effet d'alléger l'engorgement de nos hôpitaux et de réduire les immenses dépenses en santé, tout en générant de nouveaux revenus pour l'État.**

En somme, nous vous demandons de raviver la politique dormante de la taxation des produits du tabac et d'instaurer une nouvelle taxe spécifique pour la nouvelle génération de produits qui mènent nos jeunes vers la dépendance à la nicotine par l'entremise du vapotage.

Malheureusement, le budget 2021-2022 déposé à la fin mars devient le septième budget sans hausse de la taxe tabac. Encore une fois, l'industrie sort gagnante, et ce, aux dépens de la santé publique, mais aussi des coffres de l'État, à qui échappent les centaines de milliers de dollars qui iront plutôt dans les poches de l'industrie du tabac qui, elle, continue d'augmenter très discrètement ses prix.

Malgré ces développements décevants, des lueurs d'espoir demeurent. Dans un premier temps, le fédéral a réduit l'abordabilité des cigarettes avec une hausse de 0,40 $/le paquet de 20 de la taxe d'accise et a annoncé l'instauration d'une taxe sur les liquides de vapotage pour 2022. De plus, le Rapport sur la mise en œuvre (2015-2020) de la *Loi concernant la lutte contre le tabagisme* déposé en novembre dernier par le Ministère de la Santé et des Services sociaux reconnait que les dispositions concernant l'interdiction des ristournes et d'autres avantages associés à la vente de tabac chez les dépanneurs sont peu ou mal respectées. Aux yeux de la Coalition, ces programmes sont à la base de la manipulation des prix qui permet aux multinationales du tabac de moduler dans le temps le « choc » des hausses subites du prix associées à la taxation grâce à l'offre de cigarettes de marques économiques. C'est aussi par l'entremise de ces programmes que les cigarettiers peuvent mettre énormément de pression sur les commerçants pour « écouler » leurs stocks. Selon la Coalition, cette reconnaissance officielle de l'échec de l'article 21.1 représente un premier pas vers l'instauration de contrôles réglementaires pour standardiser les prix des produits du tabac.



Granby Express

Nouvelles Mots Croisé

**Loi sur le tabac de 2015 est inadéquate selon la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac**

Le 28 novembre 2020 – *Modifié à 10 h 03 min le 27 novembre 2020*

Temps de lecture : 3 min

*(Photo : Deposit photos)*

**TABAC. Le dépôt récent du Rapport de mise en œuvre de la Loi concernant la lutte contre le tabagisme adoptée il y a 5 ans amène la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac à noter, entre autres, les problèmes concernant le vapotage chez les jeunes.**

«Avec plus de 13 000 décès annuels au Québec liés au tabagisme et la popularité grandissante du vapotage chez les jeunes, le Québec se doit d'examiner toutes les failles et faiblesses dans la loi dont les objectifs visent à soutenir et renforcer la prévention de l'usage du tabac, la protection des non-fumeurs et l'abandon du tabagisme, en plus de prévenir le vapotage chez les jeunes», commente Flory Doucas, codirectrice et porte-parole de la Coalition québécoise pour le contrôle du tabac.

## Surveillance et responsabilisation de l'industrie

Ce qui est sans doute un des plus grands scandales de santé publique au cours du dernier siècle s'est poursuivi sans avoir retenu l'attention des médias, du public et de la plupart des élus, soit la manœuvre des cigarettiers qui se sont placés sous la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies* (LACC). Cette démarche leur a permis non seulement d'échapper au paiement des quelque 15 milliards $ en dommages et intérêts que le plus haut tribunal québécois leur ordonne de verser aux victimes des recours collectifs québécois, mais vient aussi suspendre les poursuites des provinces qui réclament le recouvrement des frais de soins de santé attribuables au tabagisme (le Québec réclame plus de 60 milliards $).

Depuis 2019, la Coalition a écrit de nombreuses lettres aux gouvernements du Québec et des autres provinces (en collaboration avec certains partenaires), les exhortant de privilégier des issues non monétaires qui forceraient l'industrie à changer ses pratiques et contribueraient à la baisse du tabagisme, plutôt que de miser uniquement sur des montants d'argent qui, au bout du compte, ne représenteront que des miettes par rapport aux réclamations initiales. La Coalition s'est associée à Médecins pour un Canada sans fumée pour financer une étude économique démontrant qu'une entente entérinée par le tribunal qui forcerait les cigarettiers à atteindre la cible de réduction du tabagisme officielle du gouvernement fédéral (une prévalence de 5 % d'ici 2035) générerait 22 milliards $ au Québec en économies découlant de la réduction de la facture des soins de santé. Il s'agit là d'un montant beaucoup plus élevé que toute résolution monétaire moindrement réaliste sous la LACC à laquelle le Québec pourrait s'attendre. Malheureusement, le dossier est tellement complexe, surréel et décourageant qu'il est presque impossible d'attirer l'attention des médias à cette débâcle juridique.

Espérons que, post-pandémie, les gouvernements utiliseront autant, ou même une fraction, d'énergie que celle déployée contre la COVID-19 pour confronter la pandémie de longue date qui tue 13 000 victimes québécoises année après année…



BNN Bloomberg NEWS | LIVE TV | VIDEO | SHOWS | MARKET CALL | MA

COMPANY NEWS | NEWS | VIDEO

COMPANY NEWS | Commodities

**Ontario court again extends stay of proceedings for three tobacco giants**

Paola Loriggio, The Canadian Press

An employee holds cigarettes for a photograph in the U.K. Chris Ratcliffe/Bloomberg

Two organizations, Physicians for a Smoke-Free Canada and the Quebec Coalition for Tobacco Control, said the provinces - particularly Ontario and Quebec, whose claims are the largest - should push for a court-supervised strategy to gradually reduce the demand and supply of tobacco.

Flory Doucas, co-director of the Quebec Coalition for Tobacco Control, said in a statement that since the creditor protection process is meant to keep companies in business, it's clear governments will not be awarded the amounts they're seeking.

"It is therefore not only ethical but financially sound for governments to make this about concrete means to reduce the number of people who are addicted to nicotine and who smoke, as this would also generate far greater savings than any realistic monetary settlement," Doucas said.

The two groups commissioned an economic study, conducted by the health-care consulting firm H. Krueger and Associates Inc, that found Quebec would save $22.2 billion and Ontario $26.1 billion if smoking prevalence was reduced to less than five per cent by 2035.

That reduction would line up with the federal government's established target for tobacco control.

COALITION QUÉBÉCOISE POUR LE CONTRÔLE DU TABAC

# ENGAGEMENTS COMMUNAUTAIRES, COLLABORATIONS, PARTICIPATIONS EN ÉVALUATION ET RECHERCHE

## Un écosystème d'organisations partenaires et collaboratrices

### Des engagements porteurs de changement !

Cette année plus que jamais, **le pouvoir d'action et d'influence de l'AIDQ a continué de s'accroitre, tout comme son expertise** dans les divers champs de la dépendance, **grâce à ses nombreux engagements communautaires, collaborations et participations en évaluation et recherche**.

**Les liens tissés** avec les organisations du milieu de la dépendance **et son implication sur plusieurs comités** intersectoriels, qu'ils soit locaux, régionaux, provinciaux, nationaux ou internationaux, **ont servi de leviers d'action pour mieux répondre aux besoins de ses publics**, en respect de ses valeurs et de ses priorités d'intervention.

Cette implication s'est reflétée, entre autres, par la **participation de l'Association à de multiples tables de concertation, comités consultatifs, comités de travail, groupes de discussion**, etc. Ces divers lieux d'échange et de partage ont **généré des discussions et des réflexions novatrices** sur les grands enjeux de la dépendance. Plus encore, ils ont **permis, par une mobilisation active, de faire avancer scientifiquement, politiquement ou socialement, des dossiers prioritaires et critiques**, tant auprès des influenceur·euse·s et décideur·euse·s, qu'au sein du réseau et des communautés.

La **pertinence renouvelée de la présence de l'AIDQ à divers événements** du milieu est une autre preuve du soutien que l'Association a apporté au milieu de la dépendance.

En 2020-2021, l'AIDQ a également assuré une très **forte présence dans le milieu de la recherche**, afin de favoriser, entre autres, l'élaboration d'activités ou d'outils de sensibilisation et d'éducation populaire, le développement et le transfert de connaissances, ainsi que les pratiques innovantes et durables basées sur des données probantes.

Enfin, l'Association, déjà **membre de divers réseaux professionnels**, dont la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, a continué, en 2020-2021, de développer sa présence en ce sens, se joignant en exemple, au Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire (CSMO-ÉSAC).

La **force et la multiplication de ces alliances et le respect de la dynamique de celles-ci ont permis au milieu de la dépendance d'exercer sa capacité à travailler de manière plus concertée, ouvrant la voie à l'émergence de collaborations stratégiques et stimulantes** dont les effets se ressentiront dans les années à venir.

Les prochaines pages du présent rapport vous présentent quelques-uns des engagements actifs de l'AIDQ.

# 6e Colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes (TDO6)

## Membre du Comité international et du Comité scientifique

Le ***sixième (6e) Colloque international francophone sur le traitement de la dépendance aux opioïdes (TD06)***, auquel collabore l'AIDQ à titre de membre du **Comité international** et du **Comité scientifique**, met en lumière l'implication des usager·ère·s et des pair·e·s dans le traitement du trouble lié à l'usage d'opioïdes, sur fond de crise en Amérique du Nord.

Ce **dialogue entre science et savoir expérientiel, organisé par l'Institut universitaire sur les dépendances** du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD – CIUSSS-CSMTL), **initialement prévu les 15 et 16 octobre 2020, a été transformé en webinaires, affiches scientifiques et balados offerts en cours d'année 2021, et accessibles gratuitement sur le site Internet de l'événement**. La ligne directrice de TDO6 ne change pas : les usager·ère·s et les pair·e·s feront partie intégrante des perspectives et du dialogue.

Il est à noter qu'un membre de l'équipe du programme conjoint de formation PROFAN 2.0 a animé, le 25 mars 2021, le webinaire *Par et pour, la participation des experts concernés dans la recherche, les soins, la planification et l'organisation des services,* présenté dans le cadre du TD06, contribuant ainsi au rayonnement du programme.




**« L'Institut universitaire sur les dépendances (IUD) s'est associé, entre autres à l'AIDQ dans l'organisation de la sixième édition du Colloque international sur les dépendances aux opioïdes, le TDO6. L'AIDQ a généreusement accepté de siéger sur le comité international et le comité scientifique pour l'organisation de cet événement. De par son rôle, il contribue à développer les compétences en dépendances avec nous, l'IUD, et nous en sommes fort reconnaissants. Merci l'AIDQ ! »**

— Léa-Frédérique Rainville, coordonnatrice du transfert de connaissances et au soutien à l'amélioration des pratiques, Institut universitaire sur les dépendances (IUD), Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche, Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal

# Convergence Recherche Intervention | CRI 2021

## Membre du Comité organisateur

## Partenaire du Séminaire

**L'AIDQ est membre du Comité organisateur du Séminaire annuel Convergence, Recherche et Intervention (CRI)**, événement **coorganisé avec le Recherche et intervention sur les substances psychoactives — Québec (RISQ)** de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) **l'Institut universitaire sur les dépendances du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux** du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD — CIUSSS-CSMTL), **l'Équipe de recherche Habitudes de vie Et Recherches MultidisciplinairES (HERMES) et l'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID)**

Le séminaire, présenté en formule virtuelle, s'est déroulé cette année **du 25 mai au 3 juin 2021**. L'Association a aussi agi à cette occasion à titre de modératrice, notamment pour deux des conférences offertes.




# Symposium interactif 2021

## Collaboratrice du Symposium interactif 2021

Cette année, **l'AIDQ a accepté l'invitation de la Chaire de recherche sur l'étude du jeu de l'Université Concordia**, à **participer à l'organisation d'un événement durant** le ***Symposium interactif 2021 d'Habitudes de vie Et Recherches MuldiciplinairES (HERMÈS)*** (Équipe de recherche de associée à la Chaire) : ***GAM(BL) ING : Marchandisation du récréatif à l'ère du numérique***, qui s'est tenu du **10 au 13 mai 2021**.

L'activité en question, intitulée *Technologie et intervention : un arrimage possible ?*, a porté sur les enjeux entourant l'usage des technologies et l'intervention clinique.

De plus, **l'AIDQ participera en cours d'année à la création d'événements satellites** qui feront suite au thème du Symposium.



## 2e Sommet sur les dépendances

### Partenaire du Sommet

### Membre du Comité organisateur, du Comité contenu et du Comité communication et logistique

**Sous la coordination de l'Institut universitaire sur les dépendances** du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD – CIUSSS-CSMTL), la **deuxième édition (2e) du Sommet sur les dépendances aura lieu en octobre 2022**.

**Les partenaires impliqués,** soit l'IUD, l'AIDQ, l'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID), l'Équipe de recherche Habitudes de vie Et Recherches MultidisciplinairES (HERMES), le Groupe de recherche sur l'intervention et les fondements en jeu *(GRIF-JEU)*, l'Initiative canadienne de recherche en abus de substances — Pôle Québec-Atlantique (ICRAS), Recherche et intervention sur les substances psychoactives — Québec (RISQ) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et le Ministère de la santé et des services sociaux du Québec (MSSS), **souhaitent faire du Sommet, un événement fédérateur réunissant l'ensemble des acteurs provinciaux concernés, afin de porter un regard croisé et une prise de parole multiple sur les enjeux entourant la dépendance.**

## Objectifs pour le Sommet de 2022

### Généraux

- Faire de cet événement un lieu d'interactions mutuelles reposant sur la collaboration, la coconstruction et le réseautage.
- Mettre en lumière les éléments marquants des 4 dernières années.
- Identifier les enjeux et les défis des 4 prochaines années.

### Spécifiques

- Inspirer l'ensemble des acteurs provinciaux concernés par la dépendance en présentant de « bons coups » novateurs réalisés ailleurs au Canada et dans le monde.
- Mobiliser les différents acteurs autour d'objectifs porteurs.
- Alimenter la réflexion des décideurs concernant les politiques publiques.

**L'AIDQ a participé en 2020-2021, à l'ensemble des étapes visant la préparation du Sommet** par le biais du Comité organisateur, du Comité contenu, et du Comité communication et logistique, et poursuivra son implication en ce sens dans l'année en cours.

# Comité scientifique de la « Formation sur les notions de base sur les opioïdes, la polyconsomation et les surdoses de substances psychoactives » de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)

## Membre du Conseil scientifique

En **février 2021, l'AIDQ a joint, à titre de membre, le Comité scientifique de la « Formation sur les notions de base sur les opioïdes, la polyconsommation et les surdoses de substances psychoactives » de l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)**.

Par sa participation au Comité scientifique, l'AIDQ contribuera à l'élaboration d'une formation en ligne portant sur les connaissances de base et attitudes que devraient posséder les travailleur·euse·s du réseau de la santé et des services sociaux, qui interagissent avec des personnes faisant usage de substances psychoactives, qui sont à risque de surdose, qu'elles soient engagées ou non dans une démarche de traitement des dépendances.

**La formation a pour objectifs de prévenir la stigmatisation des personnes à risque de surdose et réduire les risques de surdoses de substances psychoactives (SPA)**, en facilitant l'accès aux soins et services à ces personnes, en diffusant des connaissances de base sur la consommation de SPA et les surdoses, ainsi qu'en faisant la promotion de l'approche « Chaque porte est la bonne » (*No Wrong Door*).

La formation **vise à soutenir de façon complémentaire les initiatives déjà existantes** du réseau public et communautaire, incluant les activités réalisées dans le cadre du programme de formation PROFAN 2.0, offert par Méta d'Âme et l'AIDQ.

À ce jour, **les activités suivantes ont eu lieu** : la présentation du projet de formation et des personnes responsables de la conception ; un sondage consultatif sur le contenu et les exercices planifiés ; deux (2) rencontres de travail avec les responsables de l'INSPQ ; et deux (2) rencontres du comité scientifique.

L'AIDQ poursuivra sa contribution à ce projet de l'INSPQ à titre de **rôle-conseil et d'appui à la rédaction des contenus**.

# Programme de formation croisée sur les troubles de santé mentale et de toxicomanie

## Membre du Comité de suivi

Formation croisée
Équipe de recherche Michel Perreault

Douglas
CENTRE DE RECHERCHE RESEARCH CENTRE

Afin d'adapter les activités du ***Programme de formation croisées sur les troubles de santé mentale et de toxicomanie*** au contexte pandémique, plusieurs **activités virtuelles ont été développées en 2020-2021 par l'Équipe de recherche de Michel Perreault du Centre de Recherche Douglas du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-ODIM)**, en collaboration avec les partenaires du **Comité de suivi**, dont fait partie l'AIDQ.

- Refonte du **site Internet**
- **Formations** en ligne gratuite
    - *Troubles liés à l'utilisation d'opioïdes : Santé mentale, douleur et autres problèmes associés*
    - *Perspectives sur les jeunes, leur santé mentale et leur consommation — Survol dans le contexte de pandémie COVID-19*




Nouveau site Internet du Programme de formation croisées sur les troubles de santé mentale et de toxicomanie

- **Rencontres virtuelles** visant à améliorer la continuité des soins pour les personnes à risque ou aux prises avec une double problématique en santé mentale et en dépendance, en permettant aux participant·e·s d'acquérir des connaissances sur d'autres organisations, modes d'intervention et de nouveaux champs d'expertise.
    - *Itinérance, santé mentale, usage de substances – Ressources montréalaises*, 20 janvier 2021
    - *Présentation de ressources montréalaises pour les jeunes aux prises avec des problèmes de santé mentale et dépendance*, 17 mars 2021

Les événements avec sessions d'échanges en ateliers et stages d'observation ont quant à eux été suspendus en raison de la COVID-19.

Il est à mentionner que l'un des programmes de l'AIDQ, **PROFAN 2.0**, offert en partenariat avec Méta d'Âme, **a été présenté** lors de la formation sur les troubles liés à l'utilisation d'opioïdes.

**L'AIDQ fait également partie du Comité d'orientation de l'étude « *Profils de personnes aux prises avec un trouble d'usage d'opioïdes : pour soutenir des services mieux adaptés* »**, dont le mandat débutera sous peu.



# Conseil des partenaires de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD)

## Membre du Conseil des partenaires

**Le rôle du Conseil des partenaires**, dont fait partie l'AIDQ, **est d'influencer les priorités de l'Institut universitaire sur les dépendances** du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD – CIUSSS-CSMTL), **afin de favoriser une réponse optimale aux besoins des milieux et contribuer aux retombées de ses activités**.

Son **mandat provincial** est d'**alimenter la programmation de recherche et des activités liées à l'amélioration des pratiques, ainsi que l'animation de la vie scientifique de l'IUD**, selon les grands enjeux, les priorités et les problématiques actuelles pour l'ensemble du réseau québécois en dépendance.

Depuis l'an dernier, **une seule rencontre** a eu lieu, la pandémie ayant bousculé le calendrier de celles-ci. **Lors de la rencontre du 19 avril 2021, les partenaires ont pu confirmer le mandat du comité et valider les priorités liées à la planification détaillée de l'IUD pour l'année à venir**. Les membres ont également profité de ce moment **pour échanger sur les perspectives et les besoins liés à la recherche**.

# Recherche et intervention sur les substances psychoactives — Québec (RISQ)

## Membre du Comité directeur

L'AIDQ et **Recherche et intervention sur les substances psychoactives — Québec (RISQ) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)** qui regroupe des chercheur·se·s de tous les horizons, intéressé·e·s par les aspects psychosociaux de la toxicomanie, **partagent des intérêts communs** pour **l'avancement et le transfert des connaissances dans le domaine de la dépendance envers les substances psychoactives, le développement des compétences et des meilleures pratiques d'intervention**.

Ainsi, c'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'**AIDQ siège depuis juillet 2020 au Comité directeur** du RISQ.

L'AIDQ est également **membre du Comité organisateur du Séminaire annuel *Convergence, Recherche et Intervention (CRI)***, tel que présenté dans l'une des rubriques précédentes.

# *ChemStory: Community Produced Podcasts to Spark Conversations About Chemsex and HIV Prevention*

## Membre du Comité aviseur

L'AIDQ est membre du **Comité aviseur** de ***ChemStory: Community Produced Podcasts to Spark Conversations About Chemsex and HIV Prevention*** et a œuvré **notamment en, 2020-2021, au sein du Groupe de travail Ateliers Balado**.

**Le projet de recherche mené par l'équipe d'Olivier Ferlatte, professeur adjoint du Département de médecine sociale et préventive à l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM), poursuit les objectifs suivants** :

- **Développer une nouvelle méthodologie** dans le domaine de la recherche sur le VIH axée sur la création de balados, qui comprend les étapes de la production de balados, un outil d'analyse et une stratégie de diffusion ;
- **piloter et évaluer l'utilisation des balados** en tant que méthodologie dans le domaine de la recherche sur le VIH en engageant un groupe diversifié de vingt (20) hommes gais ou bisexuels qui participent ou ont participé à la recherche sur le VIH ;
- **construire des connaissances sur le chemsex** qui soient centrées sur les perspectives des hommes gais et bisexuels, y compris leurs motivations, le sens donné à leurs expériences et leurs réflexions sur les meilleures stratégies pour minimiser les méfaits ;
- **susciter et élargir le dialogue communautaire** sur le chemsex, les risques du VIH et la réduction des risques au sein des communautés et auprès des prestataires de soins de santé et les décideurs politiques.

**Un expert en podcast a été embauché, et une série de trois ateliers de 90 minutes ont été développés, afin de préparer les participants à enregistrer de courts balados** de 15 à 20 minutes, leur permettant de partager un aspect de leur expérience de chemsex.

En février, **le recrutement de participants a débuté, avec la collaboration des partenaires et du milieu**, dont l'AIDQ.

Les **ateliers sont toujours en cours et seront suivis d'une évaluation du projet, de la production de balados en anglais et bien sûr, de la diffusion des balados.**



# Évaluation de l'applicabilité de Stop-Cannabis et développements futurs

## Partenaire du projet




**L'AIDQ a poursuivi en 2020-2021, à titre de partenaire, son implication dans le projet de recherche *L'utilisation d'applications mobiles pour favoriser le soutien entre les pairs chez les jeunes ayant un problème de consommation de cannabis présentant ou non un trouble concomitant : évaluation de l'applicabilité de Stop-Cannabis et développements futurs*, visant l'adaptation et le développement de l'application mobile Canna-Coach** (anciennement *Stop-Cannabis*).

**Dirigé par Mathieu Goyette, professeur du Département de Sexologie de l'Université du Québec à Montréal (UQÀM)**, le **projet de recherche a pour visée :**

- d'**adapter culturellement l'application** aux jeunes Québécois ;
- de **comprendre du point de vue des utilisateur·trice·s, comment les applications mobiles peuvent être utilisées** pour favoriser le développement d'un réseau social chez les jeunes ayant un problème de consommation de cannabis, avec ou sans trouble concomitant de santé mentale ;
- de **concevoir deux modules** pouvant s'intégrer à l'application**.**

**Mises à part l'activité de triage et la collecte de données** associées à l'utilisation de l'application, **les activités de recherche sont terminées**.

**Plusieurs démarches ont été effectuées avec l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD) et la Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-CSMTL), dans le but de la reprise et de la pérennisation de l'application**. Ainsi, ce sera en collaboration avec l'IUD que se feront les activités de promotion et de modération de la communauté (le forum) de l'application.

Une **demande de financement pour la prolongation du projet pour deux (2) ans** a été soumise pour l'intégration d'un volet de réduction des méfaits, ainsi que pour terminer les activités de recherche mises de côté.

L'**application devrait être déployée en juin 2021.**

**« L'expertise entourant la consommation de cannabis, la connaissance de la réalité et des besoins des différents milieux de pratique ainsi que sa capacité à rejoindre différents acteurs font de l'AIDQ un partenaire essentiel à nos projets de recherche quant au recours aux applications mobiles en dépendance et aux activités de transfert de connaissance associées. Étant donné leur contribution importante dans MONBUZZ.ca, c'est sans hésitation que nous avons sollicité à nouveau l'équipe pour soutenir le développement l'application mobile Canna-Coach.ca. La contribution de l'AIDQ sera encore une fois à même paver le futur de l'intervention en dépendance en favorisant le développement des compétences des intervenants entourant l'utilisation des nouvelles technologies afin de soutenir la prévention et le rétablissement »**

— Mathieu Goyette, professeur, Département de sexologie, Université du Québec à Montréal (UQÀM)



# Évaluation du programme, de la perspective des participants ainsi que de l'implantation de PROFAN 2.0

Impliquée depuis les tout débuts du projet, **l'Équipe de recherche Michel Perreault du Centre de Recherche Douglas du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Ouest-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-ODIM) a mené, cette année encore, la planification et le développement de l'évaluation du programme provincial de formation PROFAN 2.0** dans le cadre d'une approche participative, par le biais du Comité de recherche, ainsi que par la participation au Comité de travail et au Comité aviseur du programme.

Forte de l'évaluation du programme et de la perspective des participant·e·s effectuée l'an dernier, notamment sur la question de l'acquisition des connaissances, **l'Équipe de recherche a axé en 2020-2021 ses démarches sur les résultats d'implantation de PROFAN 2.0 durant les deux premières années de son déploiement**.

**L'Équipe a également participé à la collecte des données et mené les analyses et la rédaction de cinq (5) rapports d'évaluation**, et cela en temps opportun pour assurer une rétroaction rapide et utile à l'AIDQ et son partenaire Méta d'Âme. Il est à noter qu'**une évaluation des mesures sanitaires** appliquées par l'Équipe PROFAN 2.0 en raison de la COVID-19, **a aussi été réalisée dès le lancement de la tournée** automne-hiver 2020-2021.

L'Équipe de recherche a aussi mené la **production de communications scientifiques**, telles que des présentations, des manuscrits et des articles. Parmi celles-ci : les conférences *Acceptability of a Peer-Led Opioid Overdose Prevention Training Program for Substance Users*, le 4 juin 2020, au *Douglas Special Scientific Symposia (D3S)* et *PROFAN 2.0 : Implantation et déploiement d'un programme de formation en prévention des surdoses par des pairs,* le 6 mai 2021, au 88e Congrès de l'ACFAS.




L'ensemble de ces actions, en plus de légitimer et valider le programme PROFAN 2.0, présenté dans la section *La Formation* de ce rapport, ont offert une crédibilité, une visibilité et un rayonnement d'exception au programme à l'AIDQ et à son partenaire, Méta d'Âme.

L'évaluation du programme de formation **PROFAN 2.0** a été financée en partie par la Direction de santé publique de Montréal, l'Initiative canadienne de recherche en abus de substances — Pôle Québec-Atlantique (ICRAS), par l'organisme Méta d'Âme et l'AIDQ.

# *Gender-ARP Addiction, pratiques à risque et rétablissement en contexte de précarité sociale : comment mieux intervenir en tenant compte du genre et des stades de la vie ?*

## Membre du Comité aviseur

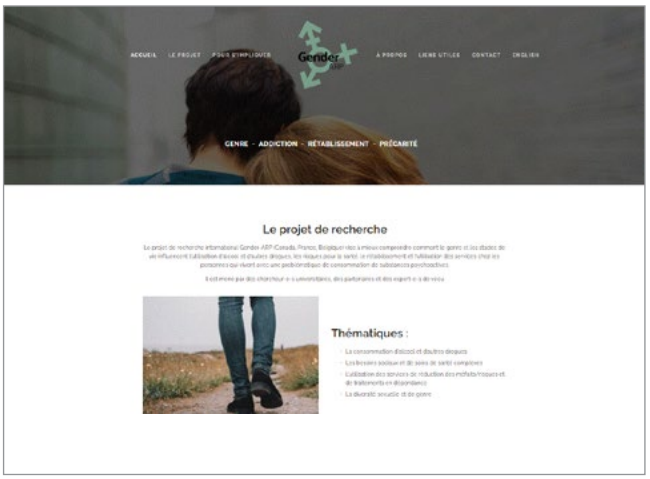
**L'AIDQ a agi cette année encore à titre de membre du Comité aviseur *du projet de recherche Gender-ARP Addiction, pratiques à risque et rétablissement en contexte de précarité sociale : comment mieux intervenir en tenant compte du genre et des stades de la vie ?***.

**L'étude transnationale canadienne, française et belge, menée au Canada par Karine Bertrand, professeure au programme d'études et de recherche en toxicomanie à l'Université de Sherbrooke (UdeS) a pour objectif de mieux comprendre comment le genre et les stades de la vie influencent l'utilisation d'alcool et d'autres drogues, les risques pour la santé, le rétablissement et l'utilisation de services, chez les personnes qui vivent avec une problématique de consommation de substances psychoactives, visant l'amélioration des services de réduction des méfaits/risques et de traitement** au long cours, intégrés et sensibles au genre qui répondent aux besoins sociaux et de soins de santé complexes des personnes utilisatrices d'alcool ou de drogues.

Les **thématiques sont les suivantes** : la consommation d'alcool et d'autres drogues, les besoins sociaux et de soins de santé complexes, l'utilisation des services de réduction des méfaits/risques et de traitements en dépendance, et la diversité sexuelle et de genre.

**Le recrutement a débuté en septembre 2020, un processus auquel a pris part l'AIDQ, par le biais de la promotion de l'appel à participation dans son réseau.**

**Un site Internet bilingue du projet a aussi été développé** cette année, en collaboration avec les partenaires de France et de Belgique.




Site Internet du projet Gender-ARP

ESPUM
L'ÉCOLE DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

# *Visualiser les expériences et les perceptions des jeunes LGBTQ2S+ consommant du cannabis et vivant avec des problèmes de santé mentale au Québec*

## Membre du Comité aviseur

**En octobre 2020, l'AIDQ a joint le Comité aviseur du projet de recherche *Visualiser les expériences et les perceptions des jeunes LGBTQ2S+ consommant du cannabis et vivant avec des problèmes de santé mentale au Québec.***

**L'étude menée par l'équipe d'Olivier Ferlatte, professeur adjoint du Département de médecine sociale et préventive à l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM)**, propose de lancer un projet *photovoice* avec les jeunes de la communauté LGBTQ2S+ atteints d'un trouble de santé mentale, qui consomment du cannabis.

Les **objectifs de recherche spécifiques** de ce projet sont les suivants :

- **décrire les facteurs qui influencent la consommation** de cannabis chez les jeunes LGBTQ2S+ ;
- **identifier les effets négatifs et positifs de la consommation** de cannabis sur les symptômes de santé mentale des jeunes LGBTQ2S+ ;
- **identifier les impacts de la pandémie** de COVID-19 sur la santé mentale et la consommation de cannabis des jeunes LGBTQ2S+ ;
- **identifier des interventions et des solutions pour atténuer l'impact** négatif de la consommation de cannabis sur la santé mentale des jeunes LGBTQ2S+ à partir de leurs perspectives, ancrées dans leurs expériences vécues.

**L'AIDQ a œuvré à la révision de la grille d'entrevue qualitative et quantitative lors d'une première rencontre s'étant tenue en février 2021.**

# *L'intervention psychosociale à distance dans les services de première ligne offerts aux hommes : Quelles sont les bonnes pratiques ?*

## Membre du Comité aviseur

Pôle d'expertise et de recherche EN SANTÉ ET BIEN-ÊTRE DES HOMMES — VITAM CENTRE DE RECHERCHE EN SANTÉ DURABLE — Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale Québec

**À l'hiver 2020, l'AIDQ s'est joint à titre de membre au Comité aviseur du projet de recherche *L'Intervention psychosociale à distance dans les services de première ligne offerts aux hommes : Quelles sont les bonnes pratiques ?***.

**L'étude dirigée par l'équipe de recherche de Gilles Tremblay, professeur associé à l'École de travail social et de criminologie de la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval,** a été mise sur pied par **Le Pôle d'expertise et de recherche en santé et bien-être des hommes (PERSBEH)**, rattaché au Centre de recherche en santé durable VITAM et au Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN)

**Elle vise à documenter le phénomène de l'intervention psychosociale à distance, afin d'identifier les meilleures pratiques à adopter**, en contexte de pandémie et de post-pandémie, **pour mieux rejoindre et soutenir les hommes**.

Le projet en est actuellement à l'étape du recrutement.



# Prix partenariat — Michel Landry

Le **Prix partenariat — Michel Landry a été remis le 17 décembre 2020 à la directrice scientifique du (RÉ)SO 16-35, Natacha Brunelle et à son directeur communautaire Daniel Bellemare**, lequel est aussi directeur général de la Maison Radisson.

**Décerné tous les deux ans par Recherche et intervention sur les substances psychoactives — Québec (RISQ) de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) et l'AIDQ, le Prix partenariat — Michel Landry souligne la contribution exemplaire d'un partenariat recherche-intervention** à la mobilisation des connaissances, à l'élaboration de nouvelles approches ou à la bonification des interventions dans le champ de la toxicomanie. Ce partenariat doit avoir impliqué un·e chercheur·euse ou un groupe de chercheur·euse·s régulier·ère·s du RISQ, un·e étudiant·e membre du RISQ ou un milieu d'intervention.

Le **Prix vise à stimuler et à encourager la poursuite d'activités partenariales dans le futur**. En plus de la mention ou du certificat de reconnaissance délivré à l'ensemble de l'équipe, un montant de 1 000 $ a été remis à la chercheuse ou au chercheur réguliers, ou à l'étudiant·e responsable de l'activité pour souligner l'excellence du partenariat et surtout, encourager le groupe à diffuser les connaissances générées par le projet. Un second montant de 1 000 $ a été attribué au milieu clinique afin que le, la ou les intervenant·e·s y œuvrant, accèdent à de la formation ou à du matériel didactique dans le champ des dépendances.


RISQ

aidq

PRIX PARTENARIAT
MICHEL LANDRY

CE PRIX EST DÉCERNÉ AU :

Programme de recherche en partenariat *(RÉ)SO 16-35*

En reconnaissance de la contribution exemplaire d'un partenariat recherche-intervention à la mobilisation des connaissances, à l'élaboration de nouvelles approches et à la bonification des interventions dans le champ des dépendances.

DATE : 17 DÉCEMBRE 2020

Joël Tremblay — Directeur scientifique RISQ
Martin Camiré — Co-directeur clinique RISQ - services publics -
Vincent Marcoux — Co-directeur clinique RISQ - service communautaires -
Sandhia Vadlamudy — Directrice générale AIDQ

# Chaire de recherche sur l'étude du jeu de l'Université Concordia

## Membre du Comité de suivi

Chaire de recherche sur l'étude du jeu
Research chair on gambling studies

**L'AIDQ a œuvré cette année encore à titre de membre du Comité de Suivi de la Chaire de recherche sur l'étude du jeu de l'Université Concordia, ayant pour mandat d'assurer un suivi des deux axes de recherche**, soit le développement des connaissances et l'innovation, et la co-construction des connaissances.

L'AIDQ a aussi collaboré lors du ***Symposium interactif 2021 d'Habitudes de vie Et Recherches MuldiciplinairES (HERMÈS)*** (Équipe de recherche de associée à la Chaire) : ***GAM(BL) ING : Marchandisation du récréatif à l'ère du numérique***, tel que présenté dans l'une des rubriques précédentes.

**« Je peux affirmer avec plaisir et enthousiasme que mes collaborations avec l'AIDQ, notamment à travers l'organisations d'événements et la planification de projets à venir sont des occasions très riches en terme de réflexions concernant les enjeux individuels et de société dans le domaine des dépendances. En effet, l'AIDQ, de par ses préoccupations marquées pour la défense des personnes en situation de vulnérabilité et de la justice sociale, contribue à mettre en lumière notre responsabilité collective, incluant celle de la communauté scientifique, à l'égard des personnes marginalisées et exclues. »**

— Annie-Claude Savard, professeure agrégée, Sciences sociales, École de travail social et de criminologie, Université Laval

# Groupe Programme de recherche, science de l'application des connaissances portant sur les menaces émergentes pour la santé et axé sur les interventions et les services relatifs aux opioïdes (*EHT Drug Checking*)

## Membre du Groupe de co-chercheure·s

CRISM-ICRAS | QUÉBEC ATLANTIQUE
Canadian Research Initiative in Substance Misuse
Initiative Canadienne de Recherche en Abus de Substance

**L'AIDQ s'est jointe au printemps 2021, à titre de membre du Groupe de co-chercheur·e·s, au Programme de recherche, science de l'application des connaissances portant sur les menaces émergentes pour la santé et axé sur les interventions et les services relatifs aux opioïdes**, communément appelé ***EHT Drug Checking Leadership Group***.

L'**objectif de ce programme de recherche dirigé par l'Initiative canadienne de recherche en abus de substances — Pôle Québec-Atlantique (ICRAS), est de faciliter la mise en œuvre et la prestation de programmes d'analyse de substances**.

Plus précisément, le Groupe, composé d'une douzaine de personnes, propose :

- **d'examiner les services d'analyse de drogues** déjà ou bientôt mis en œuvre au Canada et de développer un forum Internet pour le transfert et la diffusion des connaissances ;
- **d'identifier et synthétiser la littérature existante** sur les services d'analyse des substances et leur implantation ;
- **de créer un manuel sur l'analyse des substances** qui sera diffusé à travers le Canada.

Au-delà du manuel, présenté dans la section *L'information* de ce rapport qui y est dédiée, les activités suivantes seront réalisées :

- création d'un site Internet qui servira de dépôt central pour les ressources, publications, outils d'analyse de substance et pour la diffusion du manuel ;
- dix (10) sessions de formation des formateur·trice·s (en anglais et en français) ;
- création d'outils et de vidéos à utiliser comme matériel de formation de soutien ;
- évaluation du manuel et de l'activité de diffusion ;
- publication scientifique sur ce travail ;
- poursuite des conversations/réunions avec les parties prenantes et les partenaires concernés afin de s'assurer que les informations les plus récentes et les meilleures pratiques sont saisies.

# (RÉ)SO 16-35, mobilisation et coproduction des connaissances

## Membre du Comité de gouvernance, du Comité de mobilisation, du Comité d'évaluation et du Comité de la Méthode d'analyse en groupe (MAG)

**Par son engagement renouvelé à titre de membre du Comité de gouvernance, du Comité de mobilisation et du Comité d'évaluation au programme de recherche en partenariat (RÉ)SO 16-35, mobilisation et coproduction des connaissances, l'AIDQ a pu aider à analyser et favoriser les trajectoires de désistement de la délinquance et de (ré) intégration sociocommunautaire des jeunes judiciarisé·e·s âgés de 16 à 35 ans.**

L'**Association a joint en décembre 2021,** le **Comité de la Méthode d'analyse en groupe (MAG), ayant pour but** de discuter de la structure de la MAG, afin **d'élaborer collectivement des pistes de solutions face aux défis que présente l'accompagnement des jeunes judiciarisé·e·s vers le désistement de la criminalité et la (ré) intégration sociocommunautaire**.

**L'AIDQ a également participé à l'analyse thématique transversale des perceptions des jeunes judiciarisé·e·s entre 16 et 35 ans, sur les services en dépendance** avec Natacha Brunelle, Nadia L'Espérance et Sabrina Lapointe.

Tel que présenté dans le présent rapport dans cette même section, l'**Association et ses partenaires ont présenté le 9 février 2021 en lien avec le travail accompli, un midi-conférence de l'Institut universitaire sur les dépendances** du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD – CIUSSS-CSMTL). **Le 7 mai 2021, une communication** intitulée *Désistement de la délinquance et services en dépendance à partir du point de vue des personnes judiciarisées* **a été réalisée dans le cadre du 88e Congrès de l'ACFAS, présenté du 3 au 7 mai 2021**, ayant pour thème *Le soutien social comme vecteur d'intégration sociocommunautaire des populations judiciarisées — Le désistement assisté*.

# OpioDoute

## Organisation consultante

**L'AIDQ a agi en tant que consultante dans le projet *OpioDoute*, réalisé par un groupe de dix étudiant·e·s au Doctorant de premier cycle à la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal (UdeM)**.

***OpioDoute* vise** à sensibiliser les étudiant·e·s postsecondaires âgé·e·s de 18 à 25 ans aux méfaits associés à l'usage d'opioïdes, puis à les outiller afin que des comportements à moindres risques soient adoptés. Le projet promu sur les plateformes de l'AIDQ, consiste en une **série d'outils préventifs** accessibles via une page Facebook et Instagram.

Parmi les outils ont été créées **sept (7) affichettes**, présentant la crise des opioïdes et décrivant les opioïdes, leurs effets, les risques de leur usage, de même que la réduction des risques en ce qui concerne les habitudes de consommation, d'entreposage et de la disposition sécuritaire des médicaments. Celles-ci illustrent également la reconnaissance des signes et symptômes d'une surdose et présentent l'intervention en situation de surdose et le recours à la naloxone.

S'ajoutent à ces affiches, **deux (2) entrevues** réalisées auprès d'un médecin œuvrant en dépendance, ainsi que **deux (2) témoignages vidéo** adressant l'expérience d'un ancien consommateur et d'une mère endeuillée.

**« Nous sommes très reconnaissants d'avoir eu l'opportunité de collaborer avec l'AIDQ dans l'élaboration de notre projet OpioDoute. À travers ce projet, nous avons pu avoir un impact sur la prévention des surdoses d'opioïdes auprès des jeunes adultes. La réalisation de notre intervention n'aurait pas été possible sans les précieux conseils des membres de l'équipe de l'Association. »**

— Équipe de 10 étudiant·e·s au Doctorat en pharmacie de l'Université de Montréal

# Comité carcéral

## Membre du Comité

Centre Associatif Polyvalent d'Aide Hépatite C
CAPAHC
Le centre d'aide aux personnes atteintes de l'hépatite C

L'AIDQ a fait partie cette année encore du **Comité carcéral**, **qui regroupe une vingtaine de membres** provenant des milieux public, provincial et fédéral, ainsi que du milieu communautaire, qui interviennent avec une population judiciarisée.

**Coordonné par le Centre associatif polyvalent d'aide hépatite C (CAPAHC)**, ce comité qui s'est **réuni une fois en 2020-2021, traite de la question des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) dans les établissements carcéraux**, **dans le but de connaître** les différents enjeux liés à la prévention, au dépistage et au traitement des ITSS au sein du milieu, de favoriser les échanges et **maintenir le partenariat entre les organismes de différents milieux, puis d'assurer la cohérence des services pour les détenu·e·s en détention ou en post-détention**.



## Groupe canadien sur l'analyse des substances

### Membre du Groupe

Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances

Données. Engagement. Résultats.

L'**AIDQ a participé à titre de membre aux rencontres du Groupe canadien sur l'analyse de substances** qui se tiennent **aux six (6) semaines**, des discussions pancanadiennes sur les différents projets d'analyse de substances dans le pays et leur implantation.

Bien qu'aucune activité issue de ces rencontres n'a pu être organisée contrairement à l'année précédente, ce **groupe dirigé par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS)** s'est avéré un réel lieu de partage d'information sur cette mesure pour contrer les surdoses de drogue au Canada, alors que le pays vit au rythme de la pandémie.

## Groupe de discussion sur les drogues

### Membre du Groupe

INSPQ INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC

L'**AIDQ a participé à titre de membre aux rencontres du Groupe de discussion sur les drogues, dirigé par l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)**. Ce groupe informel a pour **objectif principal,** le **partage périodique de connaissances et d'information sur les drogues**, au profit des participante·s.

Les membres sont des professionnel·le·s d'organisations à mission provinciale et fédérale de milieux très diversifiés, qui sont concernées directement par les drogues.

L'accent est souvent mis sur les nouvelles tendances, les nouvelles drogues et les problématiques associées. Les sujets abordés sont proposés par les personnes présentes, avant chacune des rencontres.

## Collectif pour une stratégie nationale en prévention du suicide

AQPS
Association québécoise de prévention du suicide

**L'AIDQ a fait partie, pour une deuxième année consécutive, du *Collectif pour une stratégie nationale en prévention du suicide.* Sous le leadership de l'Association québécoise de prévention du suicide (AQPS), le Collectif rassemble environ 35 organisations** nationales.

**En réponse à la mobilisation et aux représentations effectuées par le collectif, le gouvernement provincial s'est engagé à la mise en place d'une stratégie spécifique à la prévention du suicide**. Les travaux pour la construction d'une vision commune devaient s'amorcer en février 2020.

**La pandémie de la COVID-19** a cependant bousculé l'échéancier prévu par le Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et **a forcé la mise sur pause des travaux**. Une **rencontre a eu lieu le 19 février 2021 et le travail pour élaborer la stratégie à la prévention du suicide a repris**.

Le **1er avril 2021, le Collectif s'est donc rencontré afin d'effectuer un retour sur l'annonce du budget** provincial, faire un point d'information et discussion, **présenter les enjeux de la Stratégie** nationale en prévention du suicide et **discuter de la mobilisation des membres**, en regard des recommandations et mesures que les membres souhaitent présenter individuellement au MSSS, et ce, avant le 16 avril 2021.




## Groupe de travail sur la décriminalisation des drogues au Canada — *Systems Change: Building a Strategy for Decriminalization in Canada*

Canadian Drug Policy Coalition
Coalition canadienne des politiques sur les drogues

**Sous le leadership de la Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD), l'AIDQ a participé depuis septembre 2020, au Groupe de travail sur la décriminalisation des drogues au Canada — *Systems Change: Building a Strategy for Decriminalization in Canada*.**

**Le Groupe qui se réunit aux six (6) à huit (8) semaines rassemble plus de 40 organisations partenaires** de partout au Canada, **intéressées à développer une plateforme stratégique pour la décriminalisation des drogues au pays**.

**La définition de la plateforme est bien avancée**, mais non finale. **Une première version française du document a été soumise à quelques organisations partenaires québécoises**, afin de recueillir des commentaires et favoriser le développement d'un écrit clair et représentatif.

En cours d'année, **l'attention du Groupe s'est portée notamment sur les diverses démarches effectuées par des municipalités qui ont pris position, et demandé au gouvernement fédéral de décriminaliser la possession simple de drogues**.

C'est dans cette optique que le Groupe a **centré son plus récent travail sur la demande d'exemption déposée à Santé Canada par la Ville de Vancouver**. **Le Groupe, exprimant de sérieuses préoccupations face au modèle proposé, s'est mobilisé autour du slogan « *Decrim Done Right* »**, en espérant faire corriger les lacunes et éviter de créer un précédent pour le pays.

## *Decrim Done Right*

Le **11 mai 2021**, **par la voix d'une Coalition pancanadienne** formée d'organisations de défense des droits de la personne, de défense des politiques en matière de drogues, d'organisations communautaires et d'organisations de consommateurs de drogues, **l'AIDQ a exprimé de sérieuses préoccupations au sujet d'un modèle de décriminalisation des drogues proposé par la ville de Vancouver** qui sera soumis à l'approbation du gouvernement fédéral.

**Les lacunes identifiées sont décrites dans une déclaration publique disponible sur le site Internet de l'AIDQ, intitulée *La décriminalisation bien effectuée : Une vision de la réforme de la politique sur les drogues fondée sur les droits de la personne et la santé publique*** :

1. Absence de collaboration véritable avec les personnes qui consomment de la drogue dans la conception d'un système qui leur est destiné.

2. Les quantités seuils pour la possession décriminalisée de drogues sont trop basses.

3. La police impose les paramètres de la décriminalisation.




**« Au cours de la dernière année, notre regroupement, ÉCPÉSP (Étudiant·e·s canadien·ne·s pour les politiques éclairées sur les substances psychoactives), a eu le plaisir de collaborer avec l'AIDQ, afin de revendiquer la décriminalisation de la possession simple de drogue. En tant qu'organisme peu financé et complètement mené par des jeunes et des étudiant.es, nous avons grandement bénéficié de l'infrastructure offerte par l'AIDQ et nous sommes reconnaissant.es d'avoir été inclus.es dans leurs efforts de mobilisation. Nous considérons l'AIDQ comme un des leaders de ce dossier au Québec et nous espérons pouvoir continuer encore longtemps cette collaboration afin d'assurer l'inclusion de la voix des jeunes et des étudiant.es en ce qui a trait aux politiques sur les drogues. »**

– Kira London-Nadeau, présidente du conseil d'administration, Étudiant·e·s canadien·ne·s pour les politiques éclairées sur les substances psychoactives (ÉCPÉSP)

## Rencontres des associations communautaires québécoises liées au réseau de la dépendance et de la réduction des méfaits

En début de pandémie, l'**AIDQ a rapidement pris contact avec les associations communautaires québécoises liées au réseau de la dépendance et de la réduction de méfaits avec deux objectifs** :

- se partager les lectures respectives des enjeux vécus par les membres et par le réseau de la dépendance ;
- se donner les moyens d'agir collectivement au plan provincial.

**Les rencontres initiées au printemps 2020 se sont poursuivies sur une base régulière jusqu'en juillet 2020**. Suite à quoi, elles se sont **tenues de façon plus espacée, avant qu'une formule d'une rencontre par trimestre soit adoptée**.

**De ces rencontres ont émané quelques actions concrètes** dont la production de capsules vidéo dans le cadre de la *20e Journée internationale de sensibilisation aux surdoses*, ainsi qu'une démarche collective envers le ministre de la Justice du Québec, pour initier une collaboration et travailler à la définition des mesures de rechange et de déjudiciarisation des infractions reliées à la possession simple, tel que présenté dans la section *L'information* du présent rapport.

L'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID), l'Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD, le Centre associatif polyvalent d'aide hépatite C (CAPAHC) et la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA) participent à ces rencontres avec l'AIDQ. Sur une base ponctuelle, d'autres associations ou regroupements ont été invités.




## IMPLICATIONS MINISTÉRIELLES

Santé et Services sociaux Québec

## Comité d'experts de la Table interministérielle en dépendance

**Le Comité d'experts de la Table interministérielle en dépendance dont le mandat est de favoriser la mise en œuvre du Plan d'action interministériel en dépendance (PAID) 2018-2020 ne s'est pas réuni cette année**.

Les membres du Comité dont fait partie l'AIDQ étant fort sollicités par la gestion immédiate de la COVID-19, il a été convenu que les rencontres reprendront lorsqu'il y aura une accalmie à la pandémie.

## Comité de vigilance sur le cannabis

**Le Comité de vigilance sur le cannabis qui a comme mandat, conformément à la *Loi constituant la Société québécoise du cannabis, édictant la Loi encadrant le cannabis et modifiant certaines dispositions en matière de sécurité routière* encadrant le cannabis, de conseiller le ministre sur toute question relative au cannabis (article 63), ne s'est pas réuni cette année**.

Les membres du Comité dont fait partie l'AIDQ étant fort sollicités par la gestion immédiate de la COVID-19, il a été convenu que les rencontres reprendront lorsqu'il y aura une accalmie à la pandémie.

# PRÉSENTATIONS, PANELS ET CONFÉRENCES

## Alliance for Collaborative Drug Checking (ACDC) Virtual Learning Summit

ALLIANCE FOR COLLABORATIVE DRUG CHECKING-RT

**Le 6 août 2020, l'AIDQ a participé à titre de panéliste à la discussion virtuelle *Opioid and Festival Drug Checking: Comparing Technologies and Results Messaging* du *Virtual Learning Summit* de *l'Alliance for Collaborative Drug Checking (ACDC)***.

L'événement a été organisé par une communauté de pratique à laquelle participe l'AIDQ, qui se concentre sur la création et le maintien, à travers le partage d'informations, de nouveaux développements, de meilleures pratiques, de politiques et de procédures, de résumés de résultats et de conclusions de différents projets de par le monde.

Ce rassemblement qui s'est tenu du 4 au 7 août 2020, a présenté une gamme passionnante d'invité·e·s et de sujets devant des personnes travaillant sur des initiatives d'analyse de substances ou intéressées à développer cette pratique dans leur communauté, quelles que soient les technologies utilisées.

## Colloque 2000

**L'AIDQ a été invitée à titre d'organisation conférencière au *Colloque 2000 : Décloisonner et Connecter : Les systèmes de justice pénale et correctionnel avec le réseau communautaire*, présenté par l'Association des services de réhabilitation sociale du Québec (ASRSQ), Services d'aide en prévention de la criminalité (SAPC) et les Centres d'intervention en violence et agressions sexuelles (CIVAS) de l'Estrie et de la Montérégie**.

Malheureusement, en vertu de l'**annulation de l'événement** prévu les 13 et 14 mai 2021 à Orford, en raison de la COVID-19, l'AIDQ ne fut pas en mesure de présenter la formation *Nouvelles tendances: substances psychoactives et pratiques associées*. L'AIDQ sera ravie de participer à l'événement lorsque le contexte le permettra.



## 1re édition du Colloque en allaitement de Nourri-Source Laurentides

**L'AIDQ est fière d'avoir pris part à la première édition du Colloque en allaitement présenté par Nourri-Source Laurentides** qui s'est tenu **les 5 et 6 octobre 2020**, destiné aux professionnel·le·s de la santé, partenaires, ainsi qu'aux membres de l'organisme, marraines d'allaitement et parents.

À l'occasion, **l'AIDQ y a présenté le 6 octobre 2020 la conférence *Cannabis et allaitement* devant une trentaine de personnes**.







## Midi-conférence *Les services en dépendance du point de vue des personnes judiciarisées de 16 à 35 ans* de l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD)

**L'AIDQ a présenté le 9 février 2021 avec ses partenaires du (RÉ)SO 16-35, dans le cadre des activités de transfert de connaissance (TC) de l'Institut universitaire sur les dépendances** du Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (IUD – CIUSSS-CSMTL), **le Midi-conférence *Les services en dépendance du point de vue des personnes judiciarisées de 16 à 35 ans*.**

**Les éléments abordés** ont été les suivants : le vécu des personnes judiciarisées dans les services en dépendance, les connaissances et perceptions des personnes judiciarisées quant à la collaboration entre les services et les conseils fournissant les personnes judiciarisées aux intervenant·e·s en dépendance.

**L'activité, qui a rassemblé 380 personnes, a connu un succès** comme en témoignent les commentaires suivants :

**« C'était très bien, une belle rencontre. »**

**« Vous êtes super! J'ai beaucoup aimé! Et j'ai pu informer mes collègues de votre contenu, par la suite. »**

**« C'est bien d'avoir des citations qui appuient les concepts présentés. »**

L'**enregistrement a été visionné à ce jour par 113 personnes** et un **résumé à emporter** est disponible sur le site Internet de l'IUD.

Pour en savoir plus sur la collaboration de l'AIDQ avec (RÉ)SO 16-35, consultez la rubrique qui y est dédiée dans cette section du rapport.

# MEMBRES DES COMITÉS ET FORMATEUR·TRICE·S EXTERNES

## Comités aviseur du programme national de formation PROFAN 2.0

- Vanessa Nonat, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Montréal — Provincial
- Sandhia Vadlamudy, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Montréal — Provincial
- Jérôme Benedetti, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) — Montréal — Provincial
- Frankie Lambert, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) — Montréal — Provincial
- Chantal Montmorency, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) — Montréal — Provincial
- Marie-Anne Ferlatte, Centre de recherche Douglas — Montréal — Provincial
- Diana Milton, Centre de recherche Douglas — Montréal — Provincial
- Michel Perreault, Centre de recherche Douglas — Montréal — Provincial
- Bianca Giroux, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL) — Provincial
- Valérie Vennes, Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL) — Provincial
- Karine Hudon-Gatien, Équipe Clinique en dépendance et itinérance — Montréal — Provincial
- Marie-Ève Goyer, Équipe Clinique en dépendance et itinérance — Montréal — Provincial
- Pamela Binette, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP) — Montréal — Provincial
- Richard Côté, Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)— Provincial
- Ève Paquette, Institut national de santé publique du Québec (INSPQ)— Provincial
- Kevin Godbout, Institut universitaire sur les dépendances (IUD), Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-CSMTL) — Montréal — Provincial
- Léa-Frédérique Rainville, Institut universitaire sur les dépendances (IUD), Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-CSMTL) — Montréal — Provincial
- Bianca Desfossés, L'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID) — Mauricie — Provincial
- Mario Gagnon, L'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID) — Mauricie — Provincial
- Guy Jolicoeur, Méta d'Âme — Montréal — Provincial
- Guillaume Tremblay, Méta d'Âme — Montréal — Provincial
- Kenneth Wong, Méta d'Âme — Montréal — Provincial
- Richard Cloutier, Direction générale de la santé publique, Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (DGSP - MSSS) — Provincial
- Cinthia Lacharité, Direction générale de la santé publique, Ministère de la santé et des services sociaux du Québec (DGSP - MSSS)— Provincial
- Catherine Lefrançois, Direction générale de la santé publique, Ministère de la santé et des services sociaux du Québec (DGSP - MSSS)— Provincial
- Geneviève Ashini, Regroupement des centres d'amitiés autochtones du Québec (RCAAQ) — Capitale-Nationale — Provincial
- Marie-Lou Desjardins, Réseau national en santé publique sur les surdoses de substances psychoactives, Ministère de la santé et des services sociaux du Québec (MSSS) — Provincial
- Éric Villeneuve, Urgence Santé — Provincial

## Comité consultatif à la programmation — Programme de formation continue en toxicomanie AIDQ — UdeS 2020-2021

- Lynda Villeneuve, Actions Dépendances — Montérégie
- Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Montréal — Provincial
- Sandhia Vadlamudy, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Montréal — Provincial
- Valérie Hourdeaux, Centre de traitement des dépendances Le Rucher — Capitale-Nationale
- Claire Gamache, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval (CISSS-Laval), Hôpital Cité de la Santé de Laval — Laval
- Kevin Godbout, Institut universitaire sur les dépendances (IUD) — Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CISSS-CSMTL) — Montréal
- Claudia Pâquet, Intervention régionale et information sur le sida Estrie (IRIS Estrie) – Estrie
- Alexandre Ratté, L'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID) — Provincial
- François-Antoine Bourque, Réseau d'aide aux personnes seules et itinérantes de Montréal (RAPSIM) — Montréal
- Marianne Saint-Jacques, Programmes d'études et de recherche en toxicomanie, Université de Sherbrooke — Montérégie
- Pascal Schneeberger, Programmes d'études et de recherche en toxicomanie, Université de Sherbrooke — Montérégie

## Comité de la 34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits

- Louis Letellier de St-Just, C.A, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Montréal — Provincial
- Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) – Montréal — Provincial (coordonnatrice du Comité)
- Frankie Lambert, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) — Montréal — Provincial
- Rafael Moreno-Vacca, Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP) — CACTUS Montréal – Montréal
- Hugo Bissonnette, Centre Sida Amitié (CSA) — Laurentides
- Ken Monteith, Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida (COCQ-SIDA) – Montréal — Provincial
- Martin Pagé, Dopamine — Montréal
- Kira London-Nadeau, Étudiant·e·s canadien·ne·s pour les politiques éclairées sur les substances psychoactives (ÉCPESP) — Montréal
- Isabelle Boisvert, Initiative Canadienne de recherche en abus de substances — Pôle Québec-Atlantique (ICRAS) —Pancanadien
- Valeria Saavedra, Initiative Canadienne de recherche en abus de substances — Pôle Québec-Atlantique (ICRAS) — Pancanadien
- Ariane Roy-Ayotte, Intervention régionale et information sur le sida Estrie (IRIS-Estrie) – Estrie
- Richard Cloutier, Direction générale de la santé publique, Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (DGSP - MSSS) — Provincial
- David-Martin Milot, Direction de la santé publique — Montérégie, Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (DSP-Montérégie) —Montérégie

- Alizée Tomasi, Direction de la santé publique — Laval, Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (DSP-Laval) – Laval
- Émilie Roberge, Plein Milieu — Montréal
- Alexandra Pontbriand, Spectre de rue — Montréal
- Jean-Sébastien Fallu, École de psychoéducation de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal (UdeM) — Montréal

### Sous-comité de personnes concernées de la 34e Rencontre québécoise en réduction des méfaits

- Frankie Lambert, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) — Montréal — Provincial
- Isabelle Boisvert, Initiative Canadienne de recherche en abus de substances — Pôle Québec-Atlantique (ICRAS) — Pancanadien
- Ariane Roy-Ayotte, Intervention régionale et information sur le sida Estrie (IRIS-Estrie) — Estrie

## Comité sur la valorisation et l'intégration de personne ayant un savoir expérientiel dans les milieux œuvrant en dépendance

- Diane Harvey, Association québécoise pour la réadaptation psychosociale (AQRP) — Québec — Provincial
- Nicolas Perron-Trudel, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Montréal — Régional (Coordonnateur du comité)
- Kim Heynemand, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) — Montréal — Provincial
- Chantal Montmorency, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) — Montréal — Provincial
- Mélodie Cordeau, GIAP, Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP) — CACTUS Montréal — Montréal
- Chelsea Grothe, Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP) — CACTUS Montréal — Montréal
- Corine Taillon, Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP) — CACTUS Montréal — Montréal
- Elsa Gauthier, Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO) — Outaouais
- Alexandra de Kiewit, Centre Sida Amitié (CSA) — Laurentides
- Jonathan Bacon, Clinique médicale l'Actuel — Montréal
- Simon Vermette, Coopérative de solidarité SABSA — Capitale-Nationale
- Magalie Roy, Élixir — Estrie — Régional

- Louis-David Martin, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP) — Montréal — Provincial
- Karine Bertrand, Institut Universitaire sur les dépendances (IUD), Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-CSMTL) — Montréal — Provincial
- Jeannine Foisy, Intervention régionale et information sur le sida Estrie (IRIS Estrie) — Estrie
- Félix-Antoine Guérin, L'Anonyme — Montréal
- Nicolas Pomerleau, L'Interzone (SIS) — Capitale-Nationale
- Chantale Perron, Méta d'Âme — Montréal
- Anne-Marie Trépanier, Méta d'Âme — Montréal
- Isa-belle St-Sauveur, C.A, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Provincial et Mi-Chemin de Gaspé Inc. — Gaspésie
- Samuelle Boulet Ste-Croix, Mi-Chemin de Gaspé Inc. — Gaspésie
- Élizabeth Croft, MIELS-Québec — Capitale-Nationale
- Louis Philippe Laviolette, MIELS-Québec — Capitale-Nationale
- Chad Badger, Point de rue — Mauricie
- Cynthia Racine, Projet Libres, Unies, Nuancées, Ensemble (L.U.N.E.) — Capitale-Nationale
- Alexandre Fafard, RÉZO — Montréal
- René Pétillon, RÉZO — Montréal
- Maude Martin, Spectre de rue — Montréal
- Julie Boily, Travail de rue d'Alma — Saguenay–Lac-Saint-Jean
- Edgard Kambiré, Travail de rue d'Alma — Saguenay–Lac-Saint-Jean
- Caroline Leblanc, Doctorat en santé communautaire à l'Université de Sherbrooke (Étudiante)

# Comité troubles concomitants, santé mentale et dépendance

## Membres actifs en 2020-2021

- Jessica Turmel, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) (coordonnatrice du Comité) — Montréal — Provincial
- Amélie Carrier, Aux Trois Mâts — Bas-Saint-Laurent
- Sylvain Turgeon, Centre de consultation Sylvain Turgeon — Montérégie
- Cinthia Bourque, Centre sur l'Autre Rive — Montérégie
- Stephanie Poitras, CISSS de la Côte-Nord, Point de services de Forestville — Côte-Nord
- Miguel Therriault, Le Grand Chemin — Montréal, Capitale-Nationale, Centre-du-Québec Capitale-Nationale
- Rodely Jean-Gilles, Ministère de la Sécurité publique du Québec, Réseau correctionnel de Montréal — Montréal — Provincial
- Jolyanne Arvisais, Pavillon de l'Assuétude — Mauricie et Centre-du-Québec

## Concertation pour les intervenant·es communautaires en ITSS et en réduction des méfaits auprès d'une population judiciarisée

- Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) – Montréal — Provincial (coordonnatrice du Comité)
- Geneviève Houde, Amour Respect Compassion Harmonie et Écoute de l'Estrie (A.R.C.H.E de l'Estrie) — Estrie
- Daphnée Gwilliam, Bureau régional d'information en santé sexuelle de la Côte-Nord (BRISS Côte-Nord) — Côte-Nord
- Louis-Joseph Benoit, Centre associatif polyvalent d'aide hépatite C (CAPAHC) — Montréal
- Denis Plante Jr, Centre associatif polyvalent d'aide hépatite C (CAPAHC) — Montréal
- Elsa Gauthier, Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO) — Outaouais
- Claudia Fredette, Centre Elizabeth Fry en Outaouais (CEFO) — Outaouais
- Véronique Proulx, Centre Sida Amitié (CSA) — Laurentides
- Kim Dionne, L'Oasis, unité mobile d'intervention — Laval
- Annie Castonguay, Le bureau régional d'action sida Outaouais (Le BRAS Outaouais) — Outaoauis
- Kevin Doiron, RÉZO — Montréal
- Caroline Gravel, Tandem Mauricie — Mauricie
- Philippe Aubin, Travail de Rue Île de Laval (TRÎL) — Laval

## Concertation sur l'intervention en milieu festif (CIMF)

- Liz Singh, À deux mains — Montréal
- Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) —Montréal — Provincial (coordonnatrice du Comité)
- Christelle Couture, Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP) — CACTUS Montréal — Montréal
- Elsa Gauthier, Centre d'intervention et de prévention en toxicomanie de l'Outaouais (CIPTO) — Outaouais
- Camille Durand, Centre la Montée — Bas-Saint-Laurent
- Mackendy Nazaire, Centre la Montée — Bas-Saint-Laurent
- Joanie Métivier, Centre Sida Amitié (CSA) — Laurentides
- Aïka Hamelin-Lucas, Élixir — Estrie — Régional
- Pamela Binette, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP) — Montréal — Provincial
- Laurence Veilleux, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP) — Montréal — Provincial
- Annie Castonguay, Le bureau régional d'action sida Outaouais (Le BRAS Outaouais) — Outaoauis
- Nicolas Perron-Trudel (Méta d'Âme, AIDQ — Programme PROFAN 2.0) — Montréal — Provincial
- Élizabeth Croft, MIELS-Québec — Capitale-Nationale
- Marc-André Gaudette, MIELS-Québec — Capitale-Nationale
- Éloi Thivierge, Peace Love Unity Respect Initiative (PLURI) — Montréal
- René Pétillon, RÉZO — Montréal
- Daniel Jonathan Laroche, Sida Bénévoles Montréal (ACCM) — Projet Kontak – Montréal
- Étienne Billard, Vol plané — Montréal
- Christina Kiriluk, Vol plané — Montréal

## Forum des partenaires

- Sandhia Vadlamudy, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Montréal — Provincial (coordonnatrice du Comité)
- Chantal Montmorency, Association québécoise pour la promotion de la santé des personnes utilisatrices de drogues (AQPSUD) — Montréal — Provincial
- Anne Elizabeth Lapointe, Centre québécois de lutte aux dépendances (CQLD) — Montréal — Provincial
- Karine Bertrand, Institut universitaire en dépendance (IUD), Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CIUSSS-CSMTL) — Montréal
- Hubert Sacy, Éduc'alcool — Montréal — Provincial
- Magali Bourdon, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP) – Montréal — Provincial
- Vincent Marcoux, L'Association québécoise des centres d'intervention en dépendance (L'AQCID) — Mauricie — Provincial
- Joël Tremblay, Recherche et intervention sur les substances psychoactives — Québec (RISQ) — Mauricie — Provincial
- Sylvia Kairouz, Université Concordia, Chaire de recherche sur l'étude du jeu — Montréal
- Didier Jutras-Aswad, Université de Montréal (UdeM), Réseau universitaire intégré de santé et de services sociaux (RUISSS) — Montréal
- Marianne Saint-Jacques, Programme d'études et de recherche en toxicomanie, Université de Sherbrooke (UdeS) — Montérégie

## Club Health 2021 : Comité des Amériques

- Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Québec, Canada (co-coordonnatrice du Comité)
- Chlöe Sage, AIDS Network Kootenay Outreach and Support Society (ANKORS) — Colombie-Britannique, Canada
- Jesse Whelen, Blood Ties Four Directions Centre — Yukon, Canada
- Andrew Bennett, Club Health — Angleterre (co-coordonnateur du Comité)
- Jaime Arredondo Sánchez Lira, Drug Policy Program of the Centro de Investigación y Docencia Económica (CIDE) — Mexique
- Kristin Karas, DanceSafe — États-Unis
- Mohawk Greene, DanceSafe — États-Unis
- Julián Andrés Quintero López, Échele Cabeza — Colombie
- Vanessa Morris, Échele Cabeza — Colombie
- Aïka Hamelin-Lucas, Élixir — Québec, Canada
- Pamela Binette, Groupe de recherche et d'intervention psychosociale (GRIP) — Québec, Canada
- Liz Singh, À deux mains — Québec, Canada
- Shelby Young, Indigo Harm Reduction — Alberta, Canada
- Fany Pineda, Programa de Análisis de Sustancias (P.A.S.) — Mexique
- Alice Reis, ResPire — Brésil
- Lori Kofner, TRIP ! Project — Ontario, Canada

# Stimulus : Drogues, politiques et pratiques au Canada

## Comité national de mise en œuvre et de planification de Stimulus (*SNIP*)

### Comité exécutif

- Natasha Touesnard, Association canadienne des personnes qui utilisent des drogues (ACPUD) — Nouvelle-Écosse
- Julie-Soleil Meeson, Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ) — Québec
- Donald MacPherson, Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD) — Colombie-Britannique
- Shay Vanderschaeghe, Coalition canadienne des politiques sur les drogues (CCPD) — Alberta

### Membres du comité

- Emily Wadden, AIDS Committee of Newfoundland and Labrador (ACNL) — Terre-Neuve et Labrador
- Shanell Twan, Association canadienne des personnes qui utilisent des drogues (ACPUD) — Alberta
- Julie Dingwell, Avenue B Harm Reduction Inc. — Nouveau-Brunswick
- Brontë Renwick-Shields, Blood Ties Four Directions — Yukon
- Charlene Burmeister, Coalition of Substance Users of the North (CSUN) — Colombie-Britannique
- Patrick McDougall, Dr. Peter Centre — Colombie-Britannique
- Stephanie Lake, Étudiant·e·s canadien·ne·s pour les politiques éclairées sur les substances psychoactives (ÉCPÉSP) — Colombie-Britannique (mars 2019 — novembre 2020)
- Kira London-Nadeau, Étudiant·e·s canadien·ne·s pour les politiques éclairées sur les substances psychoactives (ÉCPESP) – Québec
- Sanhjana Mitra, Étudiant·e·s canadien·ne·s pour les politiques éclairées sur les substances psychoactives (ÉCPÉSP) — Colombie-Britannique (mars 2019 — novembre 2020)
- Adrian Pereza Ara, Gouvernement du Nunavut – Nunavut
- Valeria Saavedra, Initiative Canadienne de recherche en abus de substances — Pôle Québec-Atlantique (ICRAS) — Pancanadien
- Shohan Islley, Manitoba Harm Reduction Network — Manitoba
- Petra Schulz, Moms Stop the Harm — Alberta
- Angele DesRoches, PEERS Alliance — Île-du-Prince-Édouard
- Jason Mercredi, Prairie Harm Reduction — Saskatchewan
- Sandra Ka Hon Chu, Réseau juridique VIH/HIV Legal Network — Ontario
- Giulia Di Giorgio - Sharp Advice Needle Exchange — Nouvelle-Écosse
- Marliss Taylor, Streetworks Edmonton — Alberta
- Bree Denning, Yellowknife Women's Society — Territoire du Nord-Ouest
- Jibil Louis, Yellowknife Women's Society — Territoire du Nord-Ouest
- Nick Boyce — Ontario

## Formateur·trice·s externes pour l'AIDQ

- Philippe Arbour
- Natalie Bremshey
- Nancy Dionne
- Catherine Laurier
- Myriam Laventure
- Philippe Malchelosse
- Jean-Jacques Ménard
- Nathalie Ménard
- Chantal Plourde
- Marianne Saint-Jacques
- Alexis-Michel Schmitt-Cadet
- Ammon Jacob Suissa
- Miguel Therriault
- Anik Tremblay

## Présentatrices externes

- Hélène Hamel
- Maxime Miranda

# MERCI !

**L'AIDQ tient à remercier l'ensemble de ses membres, partenaires, collaborateur·trice·s et ami·e·s pour leur appui indéfectible et leur confiance.**

**La solidarité que vous avez manifestée en cette année sans précécent a revêtu mille et une formes.**

**L'on se souviendra de 2020-2021 comme d'une année où les défis ont pu être relevés grâce à votre fort engagement, votre générosité et votre mobilisation à construire la société de demain, et l'avenir de l'Association.**

**Merci également aux partenaires financiers de l'année 2020-2021. Votre soutien permet d'accroître l'impact et l'épanouissement de nos actions !**

**L'AIDQ ne peut qu'être fière du parcours accompli avec engouement, énergie et conviction.**

**Continuons de rassembler les communautés pour adapter l'intervention !**

1001, boulevard De Maisonneuve Ouest, bureau 420
Montréal (Québec) H3A 3C8

**514 287-9625 • Sans frais : 1 877 566-9625**

**info@aidq.org**

**www.aidq.org**

**Rapport pour la période du 1er avril 2020 à 31 mai 2021**

Publié en juin 2021

**Conception graphique : www.patriciagaurydesign.com**